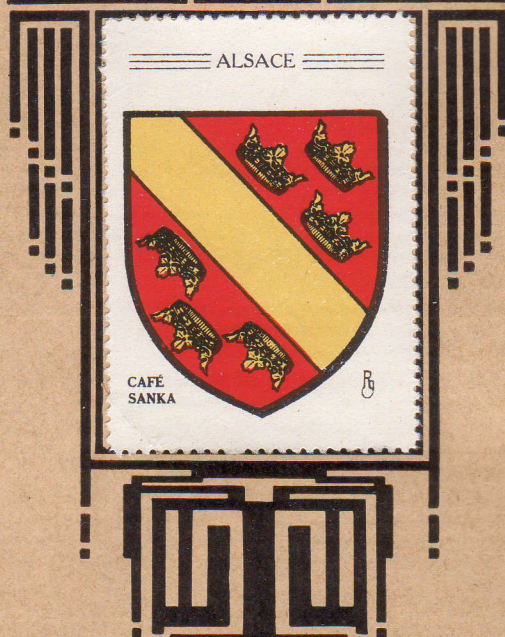




ALSACE

(HAUT-RHIN. BAS-RHIN)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De gueules à la bande d'or accompagnée de six couronnes du même posées en orle.

Ce nom vient de l'allemand *Elsass*, et signifie habitants des bords de l'Il ou Ell. Au 19^e siècle, le duché d'Alsace fut réuni à la couronne de Lorraine, il eut ensuite des comtes ou landgraves particuliers. Cette province fut cédée à la France, par le traité de Westphalie en 1648.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR L'ALSACE

Cette province est limitée au nord par le Lorraine et l'Allemagne, à l'est par l'Allemagne, au sud par la Suisse, à l'ouest par la Lorraine et la Franche-Comté.

Elle a formé les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.

Sa capitale est Strasbourg.

Jusqu'en 888, l'Alsace est mêlée aux destinées de la Gaule Franque. A ce moment elle échoit à Arnould, roi german et assiste au développement de la puissance des Evêques de Strasbourg qui participent à toutes les guerres. Ensuite, pendant les XI^e et XII^e siècles elle est mêlée aux destins de la maison de Hohenstauffen, à qui elle avait été donnée par Henri IV. Plus tard l'Alsace devient terre d'apanage d'Albert d'Autriche ; les siècles suivants virent beaucoup de massacres de juifs, de ligues princières, d'associations des cités, d'institutions des cités bourgeoises. Strasbourg en 1381 et en 1385 accéda aux ligues du Rhin et de Constance. En 1535, elle devint le refuge des Calvinistes, tout le pays environnant adopta la religion protestante. La paix d'Augsbourg n'arrêta rien. Vainqueurs et vaincus parcoururent la contrée pendant la guerre de trente ans. Les Français s'en emparèrent. Turenne et Condé s'y illustrèrent. En 1648, la paix de Westphalie la faisait enfin terre française. La Révolution l'éprouva comme le reste de la France. En 1871 elle connut l'horreur de la possession allemande et Bismarck annexa ses habitants moins Belfort et son territoire à l'Empire allemand sans les avoir consultés (9 juin 1871) ; un « statthalter » fut administrateur du pays.

En 1914, les Français firent tous leurs efforts pour la reprendre et par deux fois une armée arriva jusqu'à Mulhouse, mais dût revenir aux Vosges, refoulée par les Allemands.

Les habitants sont les Alsaciens.

Les villes principales sont :

Strasbourg (130.000 h.), qui eut une destinée assez agitée ; elle fut le siège, après la Révolution, de la mission révolutionnaire Saint-Just et Lebas (1794) et du blocus de 1814. Assiégée en 1870 par les Allemands qui la bombardèrent féroceement, elle subit l'annexion à l'Allemagne en 1871 par le traité de Francfort. Elle est fière de sa superbe cathédrale.

Colmar : en 1354, entra dans la ligue des 10 villes libres impériales d'Alsace. Prise en 1632 par les Suédois, par les Français en 1634 ; on y transporta le conseil souverain d'Alsace en 1698. Colmar devint en 1790 le chef-lieu du département du Haut-Rhin. Le traité de Francfort la donna aux allemands en 1871.

Wissembourg, ses fortifications furent prises, détruites, reconstruites plusieurs fois. Hoche les reprit en 1793.

Mulhouse, jouit d'une grande prospérité industrielle.

Beaucoup d'autres villes mériteraient d'être citées, dans ce riche pays dont la fertilité a toujours fait l'objet des convoitises des peuples proches ou éloignés.

Les souvenirs archéologiques y abondent, celtiques, romains ; ceux-ci sous la forme de voies militaires : camps, tombeaux, autels, sarcophages, armes, médailles. Il y a aussi de nombreux vestiges du moyen âge.

La nature y présente de grandes figures : les ballons d'Alsace, de Guebwiller, qui émergent d'une crête montagneuse imposante. Les vallées et les plaines sont d'une fécondité admirable qui leur donne l'aspect le plus riant et le plus prospère. Plusieurs sources minérales et sources salées y attirent malades ou curieux. Le cours du Rhin y ajoute sa noble majesté. Ses flots roulent des paillettes d'or.

La montagne de Sainte-Odile est chère au cœur des Alsaciens : La chapelle a été édifiée par Odile que son père (un comte d'Alsace) avait condamnée à mourir, et qui retirée dans ce lieu sauvage, y pratiqua les plus hautes vertus. Si c'est un lieu de pèlerinage très fréquenté, c'est aussi un véritable observatoire d'où on a un point de vue admirable sur cette splendide province dont Goëthe a dit : « toujours la même et cependant toujours nouvelle par sa succession de verdure et de moissons ». Enfin le lac Daren au fond de la vallée de Munster, a la particularité que ses eaux s'agitent beaucoup la veille d'un orage, et quand l'orage est là elles s'élèvent fortement et déposent sur les rives des coquilles fossiles et des pétrifications. Citons enfin le lac Blanc et le lac Noir.

Le Rhin, l'Il et la Sarre baignent ce pays.

L'Alsace est très florissante au point de vue agricole : immenses houblonnières, beaux champs de céréales, vastes plantations de tabac, vignobles étendus, d'où sont tirés des vins blancs fort agréables, s'étalent sur ce sol nourissant en un plantureux tapis. Les arbres fruitiers sont nombreux. Dans les bois, sur les flancs des montagnes, on récolte baies de genièvre, framboises, cerises sauvages dont on fait le célèbre Kirsch. Le cuivre, l'argent, l'or, le fer, le plomb, l'antimoine, le cobalt, l'ocre, l'asphalte, le bitume, la houille, le phosphate, enrichissent le sol. On exploite des carrières de granit, d'ardoises, de gypse, de marne.

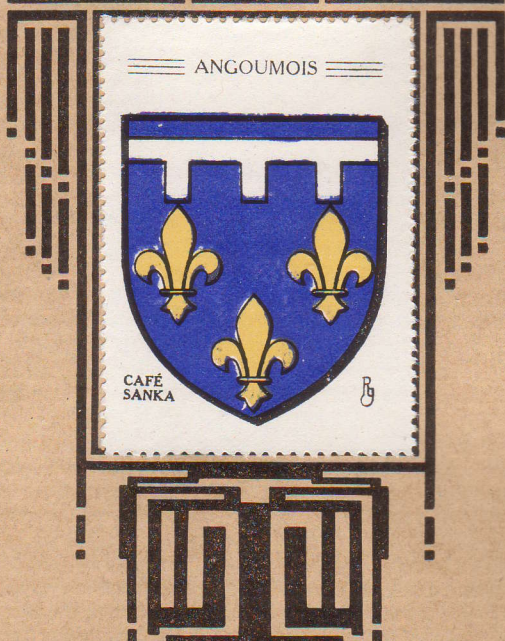
Mulhouse est réputée pour son industrie textile, Saint-Louis, Meisenthal, pour leurs verreries et porcelaines, Colmar pour ses pâtes alimentaires. Ses impressions sur étoffe sont fort connues.

Y naquirent : Schoeffer, de Custine, Kellermann, Rapp, Kléber, le duc de Dantzick, Lefevre, Doré, Hausmann, etc.



ANGOUMOIS

(CHARENTE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent. Variante: de France brisé d'un bâton d'or posé en bande.

Ces armes sont celles des comtes d'Angoulême, de la maison d'Orléans; elles rappellent que Charles VI avait donné ce comté à son frère Jean d'Orléans auteur de la branche parvenue au trône dans la personne de François I^{er}. Le comté d'Angoulême fut érigé en duché, par ce roi, en faveur de sa mère Louise de Savoie. Le titre fut porté depuis par plusieurs princes de la maison de France.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR L'ANGOUMOIS

Cette province est bornée au nord par le département des Deux-Sèvres et de la Vienne; à l'est par la Haute-Vienne et la Dordogne; au sud par la Dordogne et la Charente-Inférieure; à l'ouest par la Charente-Inférieure.

Elle forme le département de la Charente et une partie de celui de la Dordogne. Sa capitale est Angoulême.

Prise successivement par les Wisigoths (419) et par les Francs (508), elle fut d'abord sous la dépendance des Ducs d'Aquitaine (768). Elle devint un Comté, sous Pépin II, roi d'Aquitaine, puis fut inféodée aux Comtes de Poitiers. Elle fut léguée au roi de France en 1307 par le dernier Comte Guy de Lusignan mort sans postérité. Cédée aux Anglais en 1360, elle les chassa et se donna au roi Charles V. François I^{er} en fit un duché en faveur de sa mère Louise de Savoie. Elle revint à la couronne à la mort de cette princesse. Elle fut comprise dans le gouvernement de l'Orléanais avec Henri IV et devint le gouvernement de Saintonge et d'Angoumois sous Louis XIV.

Charles X devenu roi était duc d'Angoulême.

Les habitants s'appelèrent d'abord les Agésinates puis les Angoumois ou Angoumoisins.

Ses villes principales sont :

Angoulême (38.000 h.), perchée sur une hauteur qui surplombe la Charente, a gardé quelques-unes de ses fortifications anciennes et de beaux restes d'un vieux château, ce qui lui donne un cachet fort curieux. On y remarque l'église Saint-André et la vénérable Abbaye de Saint-Cybard du temps de Charlemagne, fort intéressantes. Mais le monument certainement le plus digne d'admiration est la cathédrale, érigée au XI^e siècle, sous le vocable de saint Pierre, dans le style romano-byzantin. Elle a été éprouvée en 1568 par les Calvinistes, mais garde tout de même une superbe allure. Aux environs à *Ruelle*, fonctionne depuis le milieu du XVIII^e siècle une considérable fonderie de canons.

Cognac, où l'on remarque une belle église romaine et le vieux château où naquit François I^{er}. Une bataille y fut livrée en 1569 et le traité de la Sainte-Ligue y fut signé en 1526. Condé l'assiégea sans succès en 1650. Aux environs : *Jarnac*, fabrique en quantité des eaux-de-vie qui valent celles de Cognac. Fameuse bataille en 1659.

Ruffec, très ancienne, est connue par ses pâtés de foies d'oies truffés, et de perdreaux. Des conciles s'y tinrent en 1304 et 1327. Belles ruines d'un très ancien château-fort, sur une hauteur enserrée par deux bras du Lien. Il a été plusieurs fois modifié intérieurement et surtout extérieurement.

Confolens, dont le nom signifie « confluentes » parce qu'elle est située au confluent de la Vienne et de l'Issoire. Aux environs on peut admirer la Pierre de Sainte-Marguerite, dolmen très connu.

Dans cette intéressante province on trouve bien des beautés archéologiques antiques : le camp du Fort Sévère, une voie romaine, aux environs de Cognac, beaucoup de souterrains, de tombeaux, des termes, aqueducs. On voit à Douchal deux vieilles tours, des souterrains. Enfin beaucoup de médailles et menus objets ; des restes de châteaux-forts ou d'abbayes rappellent le moyen âge.

Comme curiosités naturelles citons dans le cours de la Dordogne le « Saut de la Gratusse », beaucoup d'étangs poissonneux (de la Courrière, de Sérail, de Malambeau), des gouffres souterrains, la source insondable du « Dormant » d'un aspect terrifiant à cause de son immobilité, de sa teinte verdâtre et de sa ceinture de rochers sauvages et escarpés. Puis les grottes de Rencogne, toutes décorées de stalactites, et celles de Chez-Robi, dans l'une desquelles l'eau qui sort du Bandéa, en échappant à la digue, se précipite avec un tumulte épouvantable.

L'Angoumois est arrosé par l'Isle, la Dordogne, la Vézère, la Charente, la Vienne.

Cette province est célèbre par ses volailles grasses, ses truffes, son gibier très parfumé parce qu'il se nourrit de baies de genièvre ; les noyers, les châtaigniers, les arbres fruitiers y abondent. Ses rivières très poissonneuses contiennent des truites et de magnifiques saumons. Des distilleries de cognac y travaillent activement.

On y trouve des mines de très bon fer, du cuivre, du plomb, de la magnésie ; parmi ses richesses minérales des mines de houille, des carrières de marbre, d'albâtre, d'ardoises, et de pierre meulière sont exploitées. Ajoutons-y de l'argile, du granit, etc... et aussi des sources d'eaux minérales. Des fonderies de poudre de chasse et des fonderies de canons y sont en activité.

Y naquirent : Balzac, c'est à Angoulême qu'il vit le jour en 1594 et il y mourut en 1654. Il se fit construire un château dans la ville de Balzac dont il prit le nom. Par la correction de son style et son érudition, il contribua de manière notoire à la formation de la langue française. Marguerite de Valois, le duc de la Rochefoucauld, François I^{er}, Jacques d'Angoulême sculpteur, Ravailiac, Rivaud qui fut jugé digne par Bonaparte de diriger l'avant-garde de l'Armée pendant la campagne de Marengo ; le Contre-Amiral Terrasson.



ANJOU

(MAINE-ET-LOIRE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'azur à trois fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules.

La province d'Anjou eut d'abord des Comtes particuliers. L'un de ceux-ci Foulques le Réchin fut l'ancêtre de Geoffroy le Bel, surnommé Plantagenet, qui devint Roi d'Angleterre par son mariage avec Mathilde fille et héritière de Henri I^{er}, roi d'Angleterre et duc de Normandie.

Philippe Auguste confisqua le Comté d'Anjou à Jean sans Terre ; Saint Louis le donna à son frère Charles, roi de Naples et Sicile, époux de Marguerite de Provence. De ce mariage naquit Charles II, dont la fille Marguerite porta l'Anjou en dot à Charles de Valois. Par l'avènement de Philippe de Valois, le Comté d'Anjou fut réuni à la couronne ; perdu de nouveau lorsqu'il fut donné en apanage à Louis frère de Charles le Sage, il fut repris par Louis XI et réuni définitivement au xvi^e siècle. Le titre de duc d'Anjou a été porté par la Maison de France.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR L'ANJOU

Cette province constitue actuellement le département de Maine-et-Loire, et une partie de ceux de la Mayenne, de la Sarthe et de l'Indre-et-Loire.

Elle est bornée au Nord par le Maine, à l'ouest par la Bretagne, à l'est par la Touraine, au sud par le Poitou.

Sa capitale est Angers.

Conquise par Childéric, elle fut réunie aux conquêtes des Francs. Partagée en deux Comtés, Robert le Fort regut celui d'Outre-Maine des mains de Charles le Chauve et celui d'Anjou même échut au petit-fils d'un paysan, Ingelger, en reconnaissance de son dévouement et de celui de sa famille lors de la guerre contre les Normands et les Bretons. Les Plantagenet régnèrent en Angleterre pendant trois siècles. Ils sont issus des Ingelger qui fondèrent la maison d'Anjou. L'Anjou appartient aux rois d'Angleterre jusqu'en 1203 ; à ce moment Philippe-Auguste le prit à Jean sans Terre. Une nouvelle maison d'Anjou fut fondée par le neuvième fils de Louis VIII, en 1226, qui, avec les Angevins, partit à la conquête du royaume des Deux Siciles. Le Maine et l'Anjou furent réunis au domaine royal en 1328 par Philippe VI de Valois. L'Anjou devint Duché en 1360. Louis, fils de Jean le Bon, l'eût en apanage après la mort du roi René. Louis XI le fit entrer dans le domaine royal et à partir de ce moment ce ne fut plus qu'un apanage. Henri III avant d'être roi de France, le duc d'Alençon, deux fils de Louis XIV et un de ses petits-fils portèrent le titre de Duc d'Anjou.

Ses habitants s'appellent les Angevins.

Les villes à citer sont :

Angers (77.000 h.), s'enorgueillit d'une belle cathédrale, d'un château édifié par Saint Louis. L'éminent sculpteur David d'Angers y fut très honoré. Cette ville connut abondamment les horreurs de la guerre. Elle est partagée en trois parties par la Mayenne. Mentionnons la curieuse cité des Ponts de Cé, qui s'allonge pendant 3 kilomètres à travers les îles et le fleuve qu'enjambent 7 ponts de 109 arches.

Baugé, dans une gracieuse vallée où le Duc de Clarence, général Anglais fut battu par Charles VII en 1421. On remarque dans la Mairie un magnifique escalier qui faisait partie du château du roi René.

Cholet, la guerre de Vendée causa la disparition de plusieurs édifices religieux et d'un château important, de grande beauté. Ses fabriques de toiles et de mouchoirs ont une grande réputation.

Saumur, très animée par son école de cavalerie, très joliment située et dominée par un curieux château-fort, ne présente comme curiosité qu'un pont ancien de Louis XIV et l'Hôtel de Ville. Aux environs, il ne faut pas oublier le superbe abbaye de Fontevrauld du XI^e siècle, où s'élevaient les princesses royales, appelées Dames de France.

Au point de vue archéologique, les souvenirs celtiques se rencontrent à travers toute la province. Citons la Motte-aux-Fées et la Motte-Bourbon, curieuses tombelles. Des Romains elle a, entre autres la Tour de Galles et un camp presque entier, dans la commune de Chêne-Hutte. Comme beautés naturelles parlons du puits Giraud sorte de grotte où se dressent des stalagmites, où pendent des stalactites, embellies de parties cristallines, puis la fontaine de l'aubier, dont les eaux ont été pendant un temps utilisées pour les yeux.

L'Anjou est arrosé par la Sarthe, le Loir, la Mayenne et surtout la Loire qui dans cette province revêt une beauté inégalable par aucun autre fleuve d'Europe, spécialement au Val de Loire. Et les îles qu'elle forme dans ce département sont les plus belles de tout son cours. Ce magnifique fleuve, si délicieusement encadré de collines pittoresques, de prairies verdoyantes, est d'un cours paresseux, provenant peut-être des sables qui l'encombrent et l'empêchent d'être navigable dans sa plus grande partie.

L'Anjou est un pays riche et prospère, spécialement au point de vue des cultures. Le blé, le chanvre, les fruits, les légumes y croissent abondamment. Des vignobles importants produisent des vins blancs préparés en petit champagne, fort appréciés. De nombreuses filatures, des corderies occupent près de 60.000 ouvriers. A Trélazé sont les plus vastes ardoisières de France. Les pépinières sont extrêmement renommées.

Y naquirent : le Roi René dont la statue s'élève à Angers, Ambroise Paré, médecin du XVI^e siècle, Mme Dacier, de la Bourdonnaye (ministre), le valeureux Dupetit-Thouars, le naturaliste Millet, le savant Chevreul et René Bazin (1853).



AUNIS

(CHARENTE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De gueules à une perdrix d'or couronnée du même.

L'Aunis demembré de la Saintonge, ne forma un gouvernement particulier qu'en 1648.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR L'AUNIS

Cette province, la plus petite des anciennes provinces de France, est enclavée au Nord par le Poitou, à l'est par la Saintonge, à l'ouest par l'Océan Atlantique et au sud par la Saintonge et la Gironde.

L'Aunis se partagea en deux partis, celui de La Rochelle et celui de Saint-Jean d'Angély. Il devint un gouvernement général, siégeant à La Rochelle, qui comprenait l'Aunis, les îles de Ré, d'Oléron et d'Aix. Il forma, avec la Saintonge, le département de la Charente-Inférieure, à l'époque de la Révolution et constitue aujourd'hui une partie des deux départements de la Charente-Inférieure et des Deux-Sèvres.

La capitale est La Rochelle.

Les Wisigoths l'occupèrent. Il passa aux Francs après la bataille de Vouillé en 507. Les Mauléon et les Chatellillon le possédèrent au ^x^e siècle. Mais Guillaume VIII, duc d'Aquitaine le leur enleva. On ne connaît aucun Comte d'Aunis. Il relevait des Comtes du Poitou. Il devint Anglais lorsque Eléonore épousa Henri Plantagenet en 1152. Louis VIII en s'emparant de La Rochelle en 1224 le refit Français jusqu'au traité de Brétigny en 1360, où il repassa à l'Angleterre. Cependant les Anglais furent chassés par les Français et Duguesclin s'en empara. Les guerres de religion le bouleversèrent. Richelieu se rendit maître de La Rochelle en 1629 et triompha définitivement des Protestants qui en avaient fait leur dernier refuge.

Ses habitants d'abord nommés Santones, s'appellent aujourd'hui les Aunisiers.

La Rochelle (28.000 h.), jadis notre premier port sur l'Océan, fut une des plus importantes places fortes du protestantisme aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles. En 1573, un traité y fut signé qui accordait aux Protestants la liberté de leur culte dans cette ville, à Nîmes et à Montauban. Elle acquit une certaine célébrité par le Siège qu'elle soutint en 1628. Vauban l'entoura d'une enceinte continue. En parcourant de curieuses rues à porches, on admire l'Hôtel de Ville de la Renaissance et le très pittoresque port défendu par deux anciennes et curieuses tours. Le port de La Palice, un des plus grands de France, est spécialement remarquable, parce qu'il est en eau profonde. Son commerce y est très actif et varié.

L'Ile de Ré, quoique très petite est très peuplée, se compose de deux terres séparées par l'isthme de Martray. Elle fut célèbre au moment des guerres avec l'Angleterre et avec les Protestants. Elle renferme des marais salants et les huîtres y abondent.

Rochefort (34.000 h.), favorisée par une puissante marée, et la largeur du fleuve qui atteint 200 m. est un de nos cinq ports militaires les meilleurs. Pourtant, c'est seulement 12 jours par an que les grands bateaux de 7 à 8 m. peuvent y pénétrer. La ville fut créée par Colbert en 1666. Le Chevalier de Clerville en fit les plans ; elle fut fortifiée en 1675. Les Hollandais tentèrent vainement de s'en emparer en 1674. Il en fut de même des Anglais en 1690, et 1803.

L'Ile d'Oléron située en face des embouchures de la Sèvre et de la Charente porte deux villes : Oléron et Saint-Pierre d'Oléron. Elle fut longtemps propriété des Comtes d'Anjou et des Ducs d'Aquitaine. Charles V l'acquitt, les Anglais s'en emparèrent, elle fut reprise par Charles VII, disputée au temps de la Ligue et enfin, fut fortifiée par Louis XIV.

Niort, prise par Duguesclin pendant la guerre de Cent Ans, supporta de grandes épreuves pendant les guerres de religion ; c'est une jolie ville, heureusement placée sur le versant de deux collines au pied desquelles coule doucement la Sèvre-Niortaise. L'Ecole Militaire d'infanterie de *Saint-Maixent* est aux environs.

Melle, où les Romains avaient trouvé et exploité du plomb argentifère fut longtemps une ville industrielle importante ; la révocation de l'Edit de Nantes lui porta un coup fatal.

Saint-Jean d'Angély, est bâtie sur l'emplacement où se dressait jadis le superbe château des ducs d'Aquitaine. Il fut démoli par Pépin le Bref et remplacé par un couvent de Bénédictins. Le frère de Louis XI succomba au poison, dans cette ville, en 1472 et en 1588, le prince de Condé connut la même mort des mains de la princesse de la Trémouille, sa femme.

Il n'y a aucune trace d'archéologie romaine dans ce pays qui était sous la mer à cette époque reculée. Mais les souvenirs du moyen âge abondent : ruines de châteaux-forts, abbayes, portails, clochers d'églises, le très curieux monument de Moïse (près de Rochefort) supposé temple juif. Mais il n'en reste plus que peu de pierres. A Melle deux statues dégradées que l'on croit figurer Constantin et Charlemagne.

Comme beautés naturelles, nous devons livrer à l'admiration la « grande Plage » dans l'Ile d'Oléron (sud-ouest) que sa solitude et son immensité revêtent d'une beauté sévère sans égale. La Fosse de Prahecq qui contient une source, beaucoup d'étangs, sont à citer.

La Sèvre-Niortaise l'arrose, avec la Boutonne et la Charente.

L'Aunis est fertile ; céréales, fruits, légumes y abondent ; les forêts sont formées d'essences variées ou les arbres verts, le chêne, le hêtre, et le châtaignier dominant. Le sol renferme du fer, du marbre, du granit, des pierres calcaires, meulières, etc... Quelques sources minérales y sont exploitées. L'élevage des bœufs est important parce qu'ils appartiennent à la race réputée dite « parthenaise ». Ses chevaux et mulets sont si renommés qu'il en est envoyé jusqu'en Espagne. La mer donne ses richesses de sel, huîtres et poissons, et la terre un abondant gibier. On s'y occupe activement de la fabrication des étoffes (peluche, draps, toiles) et de celle des poteries, faïenceries, etc... Cette branche de l'industrie a été introduite par Bernard Palissy qui, aussi bien dans la Charente-Inférieure que dans les Deux-Sèvres, acquit une grande célébrité ; sa vie fut besogneuse au début. On assure qu'il brûlait ses meubles pour chauffer son four, à la plus grande indignation de sa femme aussi désagréable qu'incapable de comprendre quel artiste elle avait épousé.

Beaucoup de personnages célèbres sont nés en Aunis : citons au hasard M. de Fontanes, la Quintinie, La Rochejaquelein, la Touche-Tréville, Duperré, Bouguereau, Fromentin, Loti, Réaumur.



AUVERGNE

(PUY-DE-DOME, CANTAL)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'or au gonfanon de gueules frangé de sinople.

L'Auvergne eut, dès les premiers temps de la féodalité des vicomtes particuliers. Marie d'Auvergne, héritière des comtes d'Auvergne porta cette province dans la maison de la Tour, par son mariage avec Bertrand IV de la Tour, en 1389. Son arrière petite-fille, Marie de la Tour, épousa Laurent de Médicis, père de Catherine de Médicis. L'Auvergne fut réunie à la couronne sous Louis XIII, ce prince l'ayant reçue en don de Marguerite de Valois, fille de Henri II et de Catherine de Médicis. En 1651, Louis XIV échangea l'Auvergne au duc de Bouillon contre Sedan et Raucourt.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR L'AUVERGNE

Cette splendide contrée est bornée au nord, par le Bourbonnais et le Berry, à l'est par le Velay et le Forez, au sud par le Rouergue et le Gévaudan, à l'ouest par le Limousin la Marche et le Quercy.

Le Puy-de-Dôme, le Cantal et une partie de la Haute-Loire, représentent aujourd'hui ce qu'était l'Auvergne, qui se nomma aussi la Limagne.

Sa capitale est Clermont-Ferrand.

L'Auvergne fait partie de la première Aquitaine et se soumit si volontiers à la civilisation romaine qu'elle n'accepta pas facilement d'appartenir aux Wisigoths quand, en 475, Népos la leur céda. Prise par Clovis, en 507, elle devint Comté dépendant de l'Aquitaine. Pépin le Bref l'attaqua, mais se heurta à Blandin qui combattait pour le Duc Waïfre. Divers Comtes nommés par les rois de France ou les Ducs d'Aquitaine, la gouvernèrent, mais leurs descendants mâles faisant défaut dès le commencement du x^e siècle, elle passa aux Comtes de Bourges par mariage. Neuf générations de Comtes d'Auvergne se succédèrent. Les seigneurs de Clermont naquirent de la dépossession des descendants de Robert fils de Guillaume IV. En 1210, Philippe-Auguste confisqua le Comté à Guy, petit-fils de Guillaume, pour le punir d'avoir prêté son concours au roi d'Angleterre. Louis XI pardonna à Guillaume, fils de Guy, mais une portion du Comté « la terre d'Auvergne » en fut séparé et devint duché-pairie, par le roi Jean pour son Fils. L'épouse de Jean de Bourbon, Marie de Berry, le reçut en dot en 1400, des mains de Charles VI et jusqu'à la mort du Connétable de Bourbon, il fit partie de cette maison. Louise de Savoie, alors, le reçut en douaire. Réuni à la couronne en 1531, Catherine de Médicis l'eût en dot, puis Elisabeth d'Autriche l'eut en douaire, puis il revint au domaine royal. A Godefroy, époux de Jeanne de Ventadour, s'arrêta la possession du Comté d'Auvergne par les descendants de Guillaume. Il passa dans la maison de Bertrand de la Tour, quand celui-ci épousa Marie, Comtesse d'Auvergne, fille de Jeanne et de Godefroy, et cette famille s'appela désormais de La Tour d'Auvergne. Charles d'Angoulême, fils naturel de Charles IX, en 1589 le reçut de Catherine de Médicis ; Marguerite de Valois le lui enleva en 1606 et le céda à Louis XIII, dauphin. Quant il devint Roi, cette province fit enfin partie du domaine royal en 1610, définitivement.

Ses habitants s'appellent les Auvergnats.

Ses villes principales sont :

Aurillac (16,800 h.), remonte au ix^e siècle. L'ermite Géraut fonda, sur l'emplacement qu'elle occupa, un couvent de Saint-Benoît qui devint bientôt le noyau d'une ville. Elle ne se développa pas comme on l'espérait, à cause des épreuves qu'elle subit ; huit fois prise ou reprise, les guerres civiles et religieuses la dévastèrent. De l'ancien monastère, il lui reste l'église fort intéressante.

Mauriac, s'enrichit d'une magnifique église de style roman, et la jolie Dordogne passe à ses pieds.

Saint-Flour, aux environs de laquelle on admire le hardi et superbe viaduc de Gabarit. On l'appela longtemps « la ville noire », sans doute à cause du payage de ses rues, fait de laves. Elle est défendue par de rudes escarpements. Des eaux abondantes jaillissent un peu partout de ce sol volcanique.

Clermont-Ferrand, capitale des Arvernes ; sous les Gaulois, elle s'appelait Nemetum. Très curieux monuments : entre autres la cathédrale gothique et Notre-Dame-du-Port (romane) où fut prêchée la 1^{re} Croisade ; vue très étendue sur le pays, et les montagnes.

Thiers, gracieuse et riante, entre des sites très variés ; elle subit une cruelle épreuve en essayant d'établir des rizières. Le riz ne réussit pas ; les eaux croupissantes provoquèrent une terrible épidémie qui causa une grande mortalité.

Le dolmen de Saint-Nectaire est fort remarquable. Les vestiges romains sont peu nombreux. Dans un site superbe les ruines du château d'Escoraille, puis la Brèche de Pépin sont à retenir.

Cette province très pittoresque contient de nombreuses curiosités naturelles : la cascade de Salins de 130 pieds de haut. La Fons-Bousdouire, fontaine intermittente, la grotte de Massiac, placée de telle sorte qu'elle sert de cadran solaire, la grotte de Royat d'une poésie délicieuse, la cascade du Mont-Dore, la montagne du Capucin, le lac Pavin qui remplit un cratère, le Pas de la Cère, terrifiant, sont les principales.

L'Auvergne est arrosée par l'Allier, la Dordogne, la Dore, le Cher, etc...

Elle possède de nombreuses sources thermales (Bourboule, Royat, Mont-Dore). Confitures, confiseries, dentelles lui apportent de sérieux revenus, avec la fabrication des fromages et des parapluies.

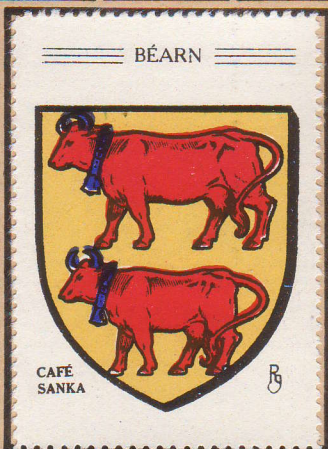
Sa prospérité vient surtout d'un énorme commerce de bois. Ses admirables montagnes en sont souvent couvertes.

Y naquirent : Blaise Pascal, le poète Maynard, Delille, etc...



BÉARN

(BASSES-PYRÉNÉES)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'or à deux vaches passantes, posées l'une sur l'autre, accornées, accolées et clarinées d'azur.

Les armoiries de l'ancienne province de Béarn représentent en effet, deux vaches rouges sur fond jaune; les cornes, les licous, les clochettes sont bleues, ce qui s'énonce en langage héraldique: « d'or à deux vaches passantes de gueules; accornées, accolées, et clarinées d'azur ».

Les vaches du Béarn se voient sur des sceaux et des monnaies du ^{xiii}^e siècle. Ce blason des anciens princes béarnais, fait allusion, d'après une version communément adoptée, au pays montueux, plein de pâturages et propre à la nourriture du bétail à cornes.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE BÉARN

Cette province est limitée au nord par la Chalosse, le Tursan et le Bas-Armagnac, à l'ouest par la Soule et la Basse-Navarre, à l'est par le comté de Bigorre, au sud par l'Aragon et la Navarre.

Elle a formé du département des Basses-Pyrénées les seuls arrondissements de Pau, Orthez, Oloron et Mauléon.

Sa capitale est Pau.

Après l'invasion des Vandales, le Béarn et la presqu'île d'Oloron firent partie de l'empire des Wisigoths (507). Sous les Carolingiens, le Béarn fut administré par des vicomtes. Les premiers, Gaston I, II, III, prirent une grande importance après la mort du duc de Gascogne et grâce à eux le pays fut des mieux administrés et des plus heureux. Le mariage de Gaston V réunit au Béarn le Montaner et tout l'est des Basses-Pyrénées. Gaston VII (le Bon) lui annexa les territoires d'Orthez et de Salies, prit part à la guerre des Albigeois, fut excommunié en 1214, puis absout par le pape. Gaston VIII régna de 1229 à 1290, lutta contre les Anglais, unit le Comté de Foix au Béarn par le mariage de sa fille avec le comte de Foix. Cette province échappa pendant tout le moyen âge à la royauté française et resta indépendante. Les communes furent administrées par des Jurats, fonctionnaires judiciaires semblables aux échevins du Nord. Puis elle passa sous la brillante domination des comtes de Foix. Les trois premiers vicomtes luttèrent contre les comtes d'Armagnac, contre les Anglais et pour le service du roi de France. Mais pendant leur minorité la fille de Gaston VIII administra en leur nom (1302-1319). Le plus célèbre des comtes de Foix fut Phœbus ; grâce à lui le Béarn ne souffrit pas de la guerre de Cent Ans et il profita de la paix qu'il maintenait dans la province pour opérer des réformes importantes. Archimbaud lui succéda et épousa Isabelle de Foix. Les Etats exigèrent d'eux un serment en 29 articles, véritable charte constitutionnelle que ses successeurs prêtèrent aussi. Gaston XII se battit contre les Anglais et prit Dax et Bayonne pour le compte du roi de France. Il s'empara du Roussillon en 1463 pour Louis XI. François Phœbus fut roi de Navarre jusqu'en 1482 et aida à former le plus puissant état inféodé de cette partie de la France. Ferdinand le Catholique s'empara de la Navarre en 1512 et le Béarn resta sous le gouvernement de Henri II d'Albret (1516-1555) puis d'Antoine de Bourbon qui ne se mêla plus des guerres de religion. Quand il mourut il fut remplacé par Jeanne d'Albret. Elle rendit l'instruction obligatoire, abolit la religion catholique dans le Béarn. Son fils Henri II de Navarre lui succéda et devint roi de France sous le nom d'Henri IV. Il négligea le Béarn qu'il confia à sa sœur Catherine, rétablit cependant le culte catholique, imposa l'indépendance des gouvernements séparés des souverainetés de Béarn et de Navarre. Après la mort d'Henri IV, le Conseil de Régence ordonna la main levée des biens ecclésiastiques. Louis XIII envahit le Béarn, soumit la contrée et cette province entra définitivement dans le domaine de la couronne de France (1620).

Les habitants s'appellent les Béarnais.

Les villes principales sont :

Pau (33.000 h.), d'où on jouit d'une admirable vue sur les Pyrénées, possède, un château féodal ; l'un est un des plus beaux monuments de la région qui fut habité par Henri IV. Son architecture en est remarquable et il contient de nombreux objets d'art. Elle doit sa fortune grandissante aux nombreux touristes qu'attire son délicieux climat.

Orthez, retient notre attention par son pont fortifié et son magnifique donjon de Moncade, reste du palais des Comtes de Foix.

Oloron, saccagée par les Sarrasins en 732, ruinée par les Normands, rebâtie par Centule, vicomte de Béarn, est aussi un point curieux de cette magnifique région. Aux environs de cette dernière ville une grotte remarquable, dite la Chambre d'Amour, creusée par les eaux dans les rochers, présente un grand intérêt.

Parmi les souvenirs archéologiques, citons une importante mosaïque remontant aux Arabes et aux Sarrasins, près de Pau.

Les Basses-Pyrénées et les Landes englobent actuellement cette pittoresque province, couverte de vignobles, de plaines fertiles et baignée par l'Océan.

Elle est arrosée par l'Adour, le Nive, le Gave de Pau qui naît à la cascade de Gavarnie (plus de 400 m. de hauteur) et enfin par la célèbre Bidassoa.

Le maïs y croît abondamment comme la vigne qui fournit des crus réputés (Jurançon). Le bétail élevé en quantité est la ressource la plus sérieuse de la région. Il en résulte une active fabrication de lainages. Commerce de jambons, chocolats, bouchons, très animé et très productif dans toute la région.

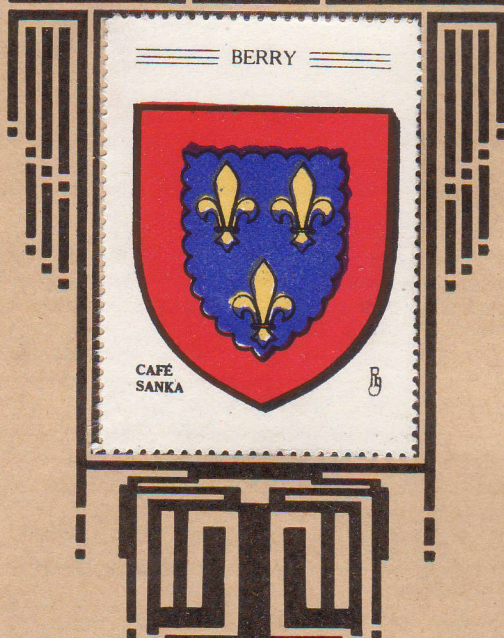
On y trouve des distilleries d'eaux-de-vie, des tanneries, des papeteries, des fabriques de mouchoirs des « 4 Dimanches » parce que chaque coin étant différent, les coquettes ont l'air d'avoir un mouchoir nouveau toutes les semaines. Trois stations thermales (Eaux bonnes, Eaux chaudes et Salies de Béarn) y sont très fréquentées.

Cette province est la patrie de Henri IV, du Maréchal Gassion, le lieutenant de Condé à Rocroi et de Bernadotte, roi de Suède, sous le nom de Charles-Jean XIV, du Cardinal Lavigerie.



BERRY

(INDRE, CHER)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De France à la bordure engrêlée de gueules.

Le roi Jean le Bon érigea le Comté de Berry en duché pairie en faveur de son fils Jean, qui fut un célèbre bibliophile, ainsi que ses frères. Le duché fut donné en apanage à plusieurs princes et princesses de la maison de France, à Charles de France, depuis Charles VII, à Charles de Guyenne, frère de Louis XI, à Jeanne de France, femme de Louis XII, à Marguerite de France, duchesse de Savoie, etc...

Le duché de Berry n'a jamais eu d'autre blason que celui de ses ducs.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE BERRY

Cette province est bornée au nord par l'Orléanais, à l'est par le Nivernais et le Bourbonnais, au sud par la Manche, à l'ouest par la Touraine et le Poitou.

Le Berry forme le Cher, l'Indre et une partie de la Creuse, de la Nièvre et de l'Allier. Sa capitale est Bourges.

Il fut enclavé dans la première Aquitaine. Les Wisigoths s'en emparèrent en 475, Clovis le conquît en 507. Sous les successeurs de Charlemagne ses comtés devinrent héréditaires. Arpin, Comte ou Vicomte de Bourges, pour pouvoir aller à la Croisade, vendit le sien à Philippe I^{er} en 400. Il devint l'apanage de Jean, fils du roi Jean en 1360. Il était devenu duché-pairie, mais avec l'obligation de le rendre à la couronne, si Jean n'avait pas de fils, ce qui se produisit. Il appartint successivement à Jean, fils de Charles VI, qui mourut par le poison en 1416 ; à son 5^e fils Charles VII ; au frère de Louis XI (1472) ; à Jeanne de France, épouse de Louis XII (après leur séparation), à Marguerite, sœur de François I^{er}, femme du roi de Navarre ; à Marguerite de Savoie, sœur de Henri II ; à François duc d'Alençon. Louise, veuve de Henri II l'eut en douaire et enfin il entra définitivement dans le domaine de la couronne par un traité signé entre Louis IX et Henri III d'Angleterre. Charles, petit-fils de Louis XIV, et le 2^e fils de Charles X portèrent le titre honorifique de duc de Berry. Les guerres de religion l'éprouvèrent beaucoup au xvi^e siècle. Calvin y débuta. La guerre civile y reparut plusieurs fois, mais sans durée. Il refusa de prendre part aux désordres de la Fronde. Louis XVI y fit l'essai d'une nouvelle administration de province. Cet essai réussit parfaitement et sur le désir exprimé par l'Assemblée des Notables, d'autres Assemblées furent établies en 1787 dans tout le royaume de France. Les Administrations départementales les remplacèrent en 1790. L'armée française fut licenciée presque entièrement dans le Cher après Waterloo et l'occupation de Paris par les alliés. Ses habitants en furent très émus à cause du surnom donné à nos soldats « brigands de l'Armée de la Loire », mais tout se passa avec une grande tranquillité.

Les habitants du Berry sont les Berrichons, mais ils s'appellent eux-mêmes les Berriots.

De nombreuses villes méritent notre attention :

Bourges (43.590 h.), calme cité, s'embellit d'une splendide cathédrale du xiii^e siècle et de l'hôtel de Jacques Cœur. Au cours de l'histoire, elle subit de nombreuses épreuves : siège, pillage, sac de ville par les protestants, graves incendies, ravage de la peste lui portèrent des coups dont elle ne s'est pas relevée.

Saint-Amand, placée dans une île que forment le Cher et le Canal de Berry, fut fortifiée à plusieurs reprises. Son château de Mont-Rond avait la réputation d'être une des forteresses les plus imprenables de France. Vestiges d'une cité Gallo-Romaine.

Châteauroux, du nom de son antique forteresse, château Raoul du x^e siècle, devenu l'Hôtel de Ville. « L'Abbaye de la maison de Dieu » se dressait jadis sur les bords de l'Indre.

Le Blanc, où se pratique un vaste élevage de chevaux. Son actuel pénitencier agricole était autrefois la vieille Abbaye de Fontgombault.

Argenton, extrêmement curieuse et des plus anciennes. Un gros château presque imprenable y dressait ses dix solides tours, mais ces intéressantes ruines ont disparu quand fut tracée la route amenant à un pont sur la Creuse.

La Châtre, possède de curieuses vieilles maisons de bois. Nohant, résidence aimée de Georges Sand est aux environs.

A part deux dolmens il y a peu de vestiges de l'antiquité druidique dans cette province. Les monuments romains sont plus nombreux : reste d'un camp à Chambon, voie romaine, ruines d'un pont, châteaux-forts dans les ruines desquels se trouvèrent des monnaies et des médailles ; tombeaux, colonnes, le « chemin de César » taillé dans le rocher, des fontaines, des aqueducs, des étuves d'albâtre, les restes de l'Abbaye de Déols présentent un vif intérêt.

Le département de l'Indre est un pays d'une charmante poésie ; bois et champs sont tout fleuris de chèvrefeuille, d'églatines et de bruyères. Georges Sand a chanté le joli village et la pittoresque gorge de Gargilesse, les étangs lumineux et les brandes curieuses qui l'entourent.

Dans celui du Cher l'aspect est tout différent ; ce sont des collines granitiques qui se dressent jusqu'à 500 mètres de hauteur ; puis la Sologne, plaine unie et mélancolique aux eaux dormantes, à travers les noirs sapins.

La Loire, le Cher, l'Indre, la Creuse y coulent.

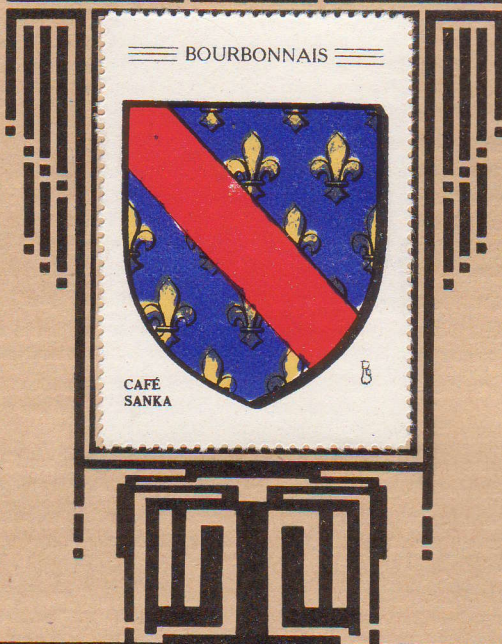
Le Berry produit dans l'Indre peu de choses au point de vue agricole. Mais dans le Cher, certaines céréales et le chanvre y croissent abondamment. Le fer, la houille s'y trouvent. Des verreries, des fabriques de porcelaines aussi, beaucoup de tuileries et briquetteries y travaillent.

Jacques Cœur, Marivaux, Jean Corbin, Bourdaloue, le peintre Jean Boucher, etc., y sont nés.



BOURBONNAIS

(ALLIER)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De France, ancien, au bâton de gueules brochant sur le tout.

Le Bourbonnais fut d'abord possédé par une nombreuse lignée de seigneurs, qui presque tous portèrent le nom d'Archambaud. La descendance de la dernière dame de Bourbonnais et de Gui de Dampierre forma la seconde maison de Bourbon, qui se substitua aux noms et armes de la première. Robert de Clermont, sixième fils de Saint Louis, épousa l'héritière du duché de Bourbonnais et fut la tige de l'illustre maison de Bourbon, appelée au trône dans la personne d'Henri IV, en 1589.

Les Dampierre portaient : de gueules à deux léopards d'or, les anciens sires de Bourbon comme ci-dessus. Les ducs de Bourbon : de France à la bande de gueules.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE BOURBONNAIS

Le Bourbonnais est borné au Nord par le Berry et le Nivernais, à l'est par la Bourgogne et le Forez, au sud par l'Auvergne, à l'ouest par la Manche et le Berry.

Cette ancienne province était située presque en entier entre la Loire et le Cher.

Partagée en deux parties presque égales par l'Allier, elle a formé tout naturellement le département de ce nom et une partie du Puy-de-Dôme, de la Creuse et du Cher.

Sa capitale est Moulins.

Eduens, Bituriges, Arvernes, occupaient son territoire. Soumis à la domination romaine, elle le fut ensuite à celle des Wisigoths. Clovis, en 507, après sa victoire sur Alarie II la posséda. Plus tard, en 1272, après de longues vicissitudes, le mariage de Robert de Clermont fils de Saint Louis, avec Béatrice de Bourbon en fit une baronnie qui entra dans une branche des Capétiens, Charles le Bel en fit un duché pairie (1327). Lors de la disgrâce qui suivit la trahison du Connétable de Bourbon, elle fut séquestrée (1523) et réunie au domaine royal par François I^{er} (1527). Louise de Savoie la reçut en attribution et ajouta à son titre de duchesse le nom du Bourbonnais. Elle appartint successivement à Catherine de Médicis (douaire) au duc d'Anjou, à Elisabeth d'Autriche, veuve de Charles IX, à Louise de Lorraine, veuve de Henri III, puis à Marie de Médicis, à Anne d'Autriche. Enfin Louis XIV en fit don au prince de Condé contre le duché d'Albret en 1527. Depuis ce moment le titre de duc de Bourbon s'est perpétué jusqu'au dernier prince de Condé, mort en 1830. Elle connut aussi les horreurs des guerres de religion en 1566, après l'ordonnance de Moulins. Placée au centre de la France elle a évité toutes les aventures de guerre réservées aux départements-frontières.

Ses habitants sont les Bourbonnais.

Moulins (24.635 h.), parmi ses villes principales fut le lieu où Antoine de Bourbon conclut son mariage avec Jeanne d'Albret (1548). La fameuse assemblée de Moulins y fut réunie par Catherine de Médicis. Charles IX et sa mère, l'amiral de Coligny, le Chancelier de l'Hôpital, le Cardinal de Lorraine s'y rendirent. Henri IV y fut reçu avec enthousiasme en 1595. Pendant 200 ans et demi la peste la ravagea (1440 à 1656).

Montluçon, a un curieux aspect de vieille ville dans certains quartiers.

Gannat, créée par les seigneurs de Bourbon ; une abbaye de l'ordre de saint Augustin en fut le noyau. Elle fit partie de l'Auvergne. Philippe-Auguste la démembra.

La Palisse, plusieurs vieilles familles de l'histoire résidèrent dans le château dont les ruines la dominent. Sous Charles VIII, le Maréchal de la Palisse se fit remarquer dans les guerres d'Italie.

Vichy, est un centre très important d'eaux thermales qui y amènent une quantité considérable de malades, dont elle fait sa fortune. Elle possède un pont élégant sur l'Allier.

Bourbon-l'Archambault, est à citer pour ses eaux minérales et les ruines importantes d'un château-fort, dont il reste deux tours sur vingt-quatre, l'Admirale et la Quicangroigne ; Mme de Montespan y mourut.

Il n'y a pas d'antiquités druidiques dans le Bourbonnais, mais il y en a beaucoup de romaines, surtout à Nérès : Château-forts, abbayes, s'y trouvent en quantité. A Moulins, l'église Notre-Dame (1386) gothique, est très belle. Celle de l'ancien couvent de la Visitation contient le tombeau du Maréchal de Montmorency d'une splendide exécution. Enfin à Saint-Pourçain une statue antérieure du xv^e siècle « Ecce Homo » émeut par une admirable perfection. A Nérès, un cirque, des bains, une voie romaine, retiennent l'attention.

Le sol de cette province est d'aspect varié. De vraies plaines, par exemple la vallée de l'Allier appelée la Limagne Bourbonnaise, des vallées sans profondeur, mais attrayantes, de hautes collines coupées de gorges sombres, des coins pittoresques à côté de sites sévères lui donnent un attrait spécial.

Le Bourbonnais est bordé par la Loire à l'est, par le Cher à l'ouest, et traversé par l'Allier.

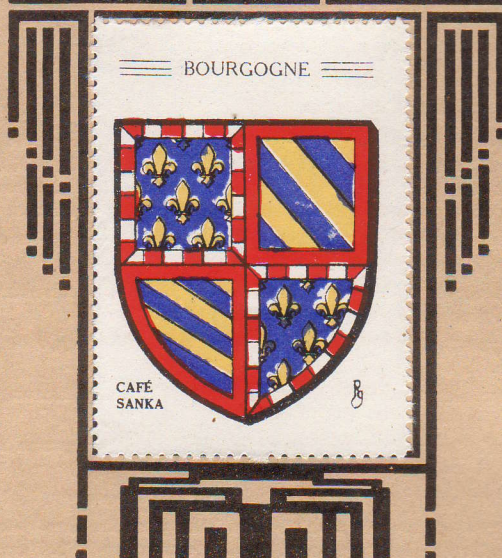
Il est revêtu de belles forêts ; les plus connues sont celles de Tronçais (10.000 hectares) possédant une des plus belles chênaies de France. Houille, fer, marbre, pierres à bâtir en font une région de plus en plus industrielle. Un important commerce de bœufs, et de moutons s'y fait aussi.

Citons parmi les très nombreuses célébrités françaises qui y naquirent : le Connétable de Bourbon, le Cardinal Duprat, le Maréchal de la Palisse, le maréchal de Berwick, le sculpteur Regnaudin auteur d'un superbe groupe à remarquer aux Tuileries et le Maréchal de Villars.



BOURGOGNE

(COTE-D'OR, YONNE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

Ecartelé aux 1^{er} et 4^e, semé de France, à la bordure composée d'argent et de gueules, qui est de Bourgogne moderne, aux 2^e et 3^e, bandé d'or et d'azur de six pièces à la bordure de gueules qui est de Bourgogne ancien.

Deux branches, issues toutes deux de Hugues Capet, possédèrent le duché de Bourgogne. Les ducs de la première race s'éteignirent en 1361. Jean le Bon, Roi de France, donna cette province à son fils préféré Philippe le Hardi, alors duc de Touraine. Les armes que l'on nomme Bourgogne moderne, sont celles que possédait le duc Philippe comme duc de Touraine ; celles que l'on nomme Bourgogne ancien sont celles des ducs de la première race. Par la réunion des deux écus ont été formées les armes de Bourgogne telles qu'on les représente encore de nos jours. Le duché fut définitivement réuni à la France à la mort du duc Charles le Téméraire (1477).

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA BOURGOGNE

Cette province est bornée au nord par la Champagne, à l'ouest par le Bourbonnais et le Nivernais, au sud par la Loire et le Rhône, à l'est par la Bresse et la Franche-Comté.

Elle a formé les départements de : Côtes-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire, Ain.

Sa capitale est Dijon.

Cette province eut une destinée très agitée jusqu'en 558. Elle passa en de nombreuses mains, puis Clotaire I^{er} l'adjoignit à ses états. Possédée ensuite par Gontran, par Childebert II qui en fut roi, elle fut épargnée par les guerres entre Austrasiens et Neustriens, mais elle subit l'invasion sarrasine et Autun et Sens furent livrées à l'incendie. Quand Louis le Bègue mourut, Boson devint roi (879). A sa mort les frontières de ce riche état furent reculées par Rodolphe. Henri I^{er}, roi de France donna le duché de Bourgogne à son frère en 1032. De là fut issue la première race des ducs de Bourgogne Capétiens. La deuxième race sortit de Philippe le Hardi. Après lui, régnèrent Jean sans Peur, Philippe le Bon, et Charles le Téméraire.

Ses habitants sont les Bourguignons.

Ses villes principales sont :

Dijon, très riche en monuments historiques, remarquables : le palais des ducs, le curieux palais de justice, le musée, fier des splendides tombeaux de Jean sans Peur et de Philippe le Hardi ; l'imposante église Saint-Michel, etc... Son aspect général est très curieux par sa ceinture de murailles anciennes ; hérissée de tours et de clochers légers, elle retient l'attention.

Semur, entourée de remparts et dominée par une haute statue de Vercingétorix qui se rencontre avec César aux environs, au mont Auxois.

Bourg, est posée sur l'emplacement de l'ancien forum sebusianorum. Dans les environs immédiats l'adorable église de Brou est un véritable joyau.

Gex, que le Jura paraît séparer de la France semblerait plutôt appartenir à Genève. Ferney-Voltaire en est proche.

Auxerre, dans une situation charmante au bord de l'Yonne. Beaux monuments, surtout la cathédrale.

Avallon, s'enorgueillit aux environs d'une église fortifiée où s'organisa la deuxième Croisade, celle de Vézelay.

Autun, possède de glorieux débris du temps romain. Aux environs le formidable Creusot.

Les souvenirs archéologiques sont nombreux en Bourgogne. Le temple de Janus près d'Autun, le champ des Urnes, le Champ des Tombeaux, des diptyques, des plats d'argent, des patères rappellent l'âge romain ; des monnaies bourguignonnes, le tombeau de Charles le Chauve, un olifant finement travaillé datent du moyen âge ; plusieurs ruines de châteaux s'y retrouvent ; mais c'est à la colonne de Cussy que doivent aller les hommages. Ce monument a probablement été élevé en commémoration d'une victoire sous le règne de Dioclétien.

Comme curiosités naturelles, citons le lac Nantua élevé de 425 mètres au-dessus du niveau de la mer, en pleine montagne ; de nombreux étangs poissonneux, d'importantes forêts (de Fretoy, d'Hervaux, de Mosué, d'Othe et de Paillon) ; beaucoup de cours d'eau parmi lesquels la Cure des plus pittoresques, dans une étroite vallée pleine d'imprévus charmants font de cette contrée un pays des plus agréables. Les monts du Morvan, ceux du pays de Gex et de Bugey, le sauvage Jura, le plateau de Langres constituent l'armature imposante du pays. De jolies vallées, de riches et vastes pâturages, de claires rivières, les passages violents du Rhône, succédant à un cours tranquille, les cascades célèbres de l'Ain (l'Albarine entr'autres) y ajoutent tout leur charme.

La Bourgogne est arrosée par l'Yonne, le Loing, la Cure, la Loire, la Saône, le Doubs, l'Aube, la Seine, la Saône, l'Ain, etc.

Elle produit des vins célèbres (Beaune, Volnay, Corton, Pomard, Clos Vougeot, Chabertin et Chablis) ; des pains d'épices et de la moutarde connus ; des carrières de pierre, de chaux et de ciment, la soierie, et le cidre, la bière, occupent un grand nombre d'ouvriers. Montceau-les-Mines est le principal centre houiller de la région qui en possède de très nombreux et importants. Les bœufs, les céréales, les fromages, les volailles sont l'objet d'un commerce actif.

Sont nés sur ce sol fécond : Charles le Téméraire, Saint Bernard, Jean Cousin, Vauban, Soufflot, Bossuet, Crébillon, Sainte Jeanne de Chantal, Nisard, Mme de Genlis, Buffon, Jouffroy, Lacordaire, Greuze, Monge, Carnot, Brillat-Savarin, Edgar-Quinet, Prud'hon, Lamartine, Mac-Mahon,



BRETAGNE

(LOIRE-INFÉRIEURE MORBIHAN, FINISTÈRE, COTES-DU-NORD,
ILLE-ET-VILAINE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'hermines plein.

La Bretagne qui porta dans les premiers temps le nom d'Armorique, fut d'abord gouvernée par des princes bretons qui prirent tantôt le titre de duc, tantôt celui de roi ; leur descendance s'éteignit au ^{xii}^e siècle. Pendant tout le moyen âge et surtout pendant la guerre de Cent Ans, ce pays fut le théâtre de nombreuses guerres, les nombreux prétendants au duché de Bretagne étant, les uns soutenus par les rois d'Angleterre, les autres par les rois de France.

Arthur, fils du roi d'Angleterre, Henri II et de l'héritière de Bretagne, Constance, fut assassiné par son oncle Jean sans Terre. Philippe Auguste donna le duché à Pierre Mauclerc, fils du Comte de Dreux.

A la mort de Jean III, duc de Bretagne, le duché fut revendiqué par Charles de Blois et Jean de Montfort. Le traité de Guérande assura la Bretagne au fils de ce dernier. Le Comte de Richemont devenu duc en 1457, sous le nom d'Arthur III légua la couronne à son neveu François II, père de la duchesse Anne, qui porta la Bretagne dans la maison de France en épousant Charles VIII, puis Louis XII. Le mariage de leur fille Claude avec le duc d'Angoulême, depuis François I^{er} réunit définitivement le duché de Bretagne à la France.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA BRETAGNE

Cette province bornée au nord par la Manche, au nord-est par la Normandie, à l'est par le Maine et l'Anjou, au sud par le Poitou, à l'ouest par l'Océan Atlantique, a formé les départements de : Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère, Côtes-du-Nord, Ille et Vilaine.

Sa capitale est Rennes.

Appelée Armorique du temps de César, elle connut diverses vicissitudes, puis en 799 Charlemagne en fit la conquête, Nomenoe, Erispol, Salomon III régnèrent ensuite. La dynastie changea pendant les luttes entre Bretons et Normands. Henri II d'Angleterre dut intervenir. En 1342, Jean de Montfort eut aussi recours à nos voisins. En 1365, le traité de Guérande donna définitivement la couronne de Bretagne à la famille de Montfort ; mais bien des luttes éclatèrent par la suite, par la résistance de certains membres de cette famille vis-à-vis du roi de France. Louis XI montra une juste rigueur qui devint sans objet à sa mort. Anne de Bretagne en épousant Louis XII apporta sa province au domaine royal. Cette adjonction devint définitive en 1532. Pendant les guerres de Vendée le pays breton participa activement à l'insurrection voisine. En 1790 elle fut partagée en départements.

Les habitants sont les Bretons.

Les villes principales sont :

Rennes (69.900 h.), jadis capitale de la Bretagne a un aspect terne. La porte de Mordelaise en est une des rares curiosités. Il s'y fait un très important commerce.

Saint-Malo, d'où part un tiers des bateaux qui pêchent la morue. Elle a 7 kilomètres de quais et son port voit les plus hautes marées de l'Europe. Grande exportation en Angleterre.

Saint-Brieuc, les échanges commerciaux se font au port de Légué, à 2 kilomètres de la ville qui, elle-même, ne borde pas la mer. Aux environs Lamballe.

Dinan, petite ville ravissante. On découvre la vue du Mont Saint-Michel du haut de la tour du château.

Quimper, possède une riche cathédrale.

Brest, centre de nos forces navales est le premier port militaire de France sur l'Océan. Sa rade est immense et splendide. Ecole navale. L'île d'Ouessant émerge des flots à 22 kilomètres de la côte.

Vannes, possède un très riche musée d'archéologie.

Lorient, aussi a une rade de toute première valeur. Chantiers de constructions navales très importants de plusieurs unités de notre flotte.

La superbe Belle-Isle appartient au Morbihan.

Nantes, de première importance pour l'importation des sucres, des cafés et bois précieux.

Saint-Nazaire, port d'embarquement sur les transatlantiques. Aux environs plusieurs plages connues.

Les Druides ont laissé en Bretagne des milliers de restes archéologiques, surtout en Morbihan : menhirs, dolmen ; la pierre de la Vacherie, et la galoche de Gargantua en Loire-Inférieure ; les alignements de Kamac et d'autres aussi magnifiques dans la presqu'île de Camaret attirent la curiosité. Des Romains on retrouve des thermes, le fort de la Gintonaix, des voies militaires. Dans les Côtes-du-Nord les importantes ruines de deux villes antiques sont discutées. Du moyen âge il y a plusieurs châteaux-forts et monuments religieux.

La Bretagne présente des aspects différents ; dans les Côtes-du-Nord, la côte est profondément déchiquetée ; des porphyres rouges, en crête sur l'île de Bréhat, sont d'un effet saisissant dans la verdure ; plus loin la lande de Fréhet se pare d'une multitude délicieuse de fleurs sauvages. Dans le Finistère même côte déchiquetée, mais montagnes sèches, coupées de gouffres affreux ; et l'Océan verdâtre caresse caps, pointes, pénètre dans les rades ; dans le Morbihan la douceur de la température permet aux camélias, aux lauriers, aux myrthes de pousser librement. La lande bretonne si captivante dans sa monotonie règne sur de vastes espaces.

La Bretagne est arrosée par l'Ille, la Vilaine, la Loire, la Sèvre-Nantaise, le Maine.

Elle est riche surtout par ses marais salants, ses pêcheries (sardines, maquereaux) ses céréales, ses toiles, l'élevage des chevaux et des bœufs, le tabac, les beurres, le miel et surtout les huîtres. Forges, aciéries, usines métallurgiques de toutes sortes, filatures, fabriques de chaussures, carrières de granit bleu, tanneries etc... occupent une multitude d'ouvriers. Nombreuses stations balnéaires.

Sont nés dans cette curieuse province : Anne de Bretagne, Dugay-Trouin, Surcouf, La Bourdonnais, La Tour d'Auvergne, Châteaubriand, Lamennais, Cambonne, Lamoricière, J. Verne, J. Simon, V. Massé, Laënnec.



CHAMPAGNE & BARROIS

(AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE, ARDENNES)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'azur à la bande d'argent accompagné de deux cotices potencées et contre-potencées d'or de treize pièces.

La province de Champagne doit son nom à ses grandes plaines. Au x^e siècle, elle appartenait à un Comte de la Maison de Vermandois, dont la lignée s'éteignit cent ans plus tard ; elle passa aux Comtes de Blois, qui furent les ancêtres de Jeanne de Navarre, Comtesse de Champagne, Femme de Philippe le Bel Roi de France. Le Comté de Champagne ainsi réuni à la couronne en fut détaché en 1335, en faveur de Philippe, Comte d'Evreux, mais le Roi Jean en reprit possession définitivement en 1361.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA CHAMPAGNE

Cette province est bornée au nord par la Belgique, à l'ouest par l'Ile de France, au sud par la Bourgogne et l'Orléanais, à l'est par le Luxembourg, la Lorraine et la Franche-Comté.

Elle a formé les départements de : l'Aube, la Marne, la Haute-Marne et les Ardennes.

Sa capitale est Troyes.

En 581, un duché de Champagne se constitua, mais il y eut bien des obscurités ensuite sur l'histoire de cette province. Le fils de Pépin d'Héristal est le dernier des ducs dont on puisse parler. Les comtes bénéficiaires et héréditaires se montrent sous Charlemagne. La capitale de la région est Troyes. En 923, Herbert de Vermandois acquiert la Champagne par son mariage avec la petite-fille de Robert le Fort. Plus tard, Thibaut IV le Chansonnier attire la célébrité sur les Comtes de Champagne et de la famille de Blois. Jeanne, fille de Henri III le Gros, en épousant Philippe le Bel apporta cette province à la couronne. Et à partir de ce moment elle n'a plus d'histoire personnelle. La Champagne a connu au moyen âge une prospérité commerciale très importante à cause de sa situation au croisement des routes d'Italie en Flandre et de France en Allemagne. La guerre de 1914 lui fit connaître des heures aussi cruelles qu'inoubliables. En 1915, la bataille générale qui l'ensanglenta, commença par la prise de plusieurs ouvrages de défense allemande, entr'autres le fortin de Beauséjour. Sur son territoire, nos armées unies aux Belges et aux Anglais, tentèrent plusieurs fois de forcer les lignes allemandes cachées dans les tranchées. Elles échouèrent. De la mer du Nord à la Suisse le front de guerre s'était stabilisé sur 800 kilomètres, et y demeura 41 mois. En 1918, le maréchal Foch refoulait les Allemands vers les frontières françaises, avec les aides anglaises, belges et américaines ; puis les Américains les expulsaient de l'Argonne (sur la rive gauche de la Meuse) ; le général Gouraud marchait sur Vouziers, nos soldats reprenaient Laon, Saint-Quentin, Cambrai, Lille. Enfin une formidable offensive était conduite vers Metz et la rive gauche du Rhin par le maréchal Foch.

Les habitants sont les Champenois.

Les villes principales sont :

Troyes (52.990 h.), en 1288 fut le premier siège de l'Assemblée judiciaire des « grands jours de Troyes ». En 1524 elle fut en grande partie détruite par le feu. La guerre de 1914 la ménagea en partie.

Les jolies villes d'*Arcis-sur-Aube*, *Bar-sur-Aube*, *Nogent-sur-Seine*, sont connues plutôt par Brienne où Napoléon fit ses premières études militaires, l'Abbaye de Clairvaux et l'Abbaye du Paraclet.

Châlons-sur-Marne, ceinturée de magnifiques promenades, possède une école des Arts et Métiers très appréciée. Le camp de Châlons est aux environs. Elle fut bombardée pendant la guerre de 1914.

Epernay, fut prise par Henri IV en 1592. En 1914, à plusieurs reprises, les alliés l'occupèrent.

Reims, eut une histoire mouvementée, fut le siège de dix conciles ; Napoléon en expulsa le marquis de Saint-Priest, etc... Aucun événement du passé ne peut entrer en ligne avec les épreuves qui la couvrirent de gloire douloureuse pendant la guerre de 1914, et ne laissèrent que ruines à la place d'une cité prospère, enrichie de superbes monuments, à commencer par sa cathédrale.

Chaumont, où fut signé le traité fameux de Mars 1814. Elle est joliment située au-dessus de la vallée de la Marne et de la Suize.

Langres, qui possède de précieux souvenirs antiques. Place forte de 1^{er} ordre.

Wassy, où eu lieu l'affreux massacre de 1562. Aux environs, Voltaire illustra le château de Cirey par le séjour qu'il y fit.

Mézières, fut assiégée plusieurs fois, entr'autres en 1815 après Waterloo et en 1870 où le feu la détruisit presque entièrement.

Rocroi, célèbre par la bataille de ce nom-là (1643).

Sedan, célèbre aussi, mais par un désastre (1870).

Les souvenirs archéologiques abondants en Champagne ont été anéantis en grande partie par les bouleversements de 1914-1918. Comme beautés naturelles, citons : les Roches de Laifour les Dames de la Meuse en Ardennes, les antiques forêts de l'Aube et les riantes vallées baignées de nombreuses rivières.

La Meuse, l'Aisne, l'Oise, l'Aube, la Seine, et la Marne fertilisent la Champagne.

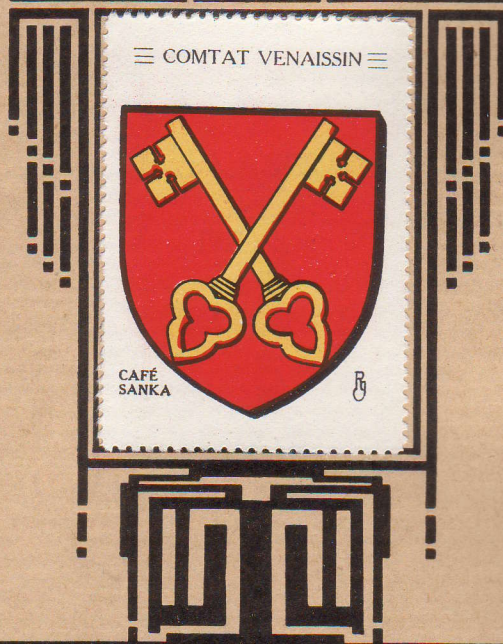
Cette province inégalement fertile produit en quantité du blé, des betteraves fourragères, des fourrages, surtout dans les Ardennes et dans l'Aube où croissent en plus : avoine, chanvre, légumes et un peu de vigne ; mais le grand centre vinicole d'où viennent les merveilleux vins mousseux recherchés du monde entier, est le département de la Marne, surtout à Epernay ; des carrières de pierre, d'ardoises, de grès, de craie, (blanc d'Espagne), des mines de fer sont exploitées. Les moutons élevés pour leur chair et leur laine abondent dans les Ardennes ; des fabriques de lainage et de tissus y fonctionnent aussi.

Citons les célébrités qui y naquirent : Turenne, Gobelin, Colbert, Mabilion, les Mignard, Bouchardon, Danton, les Royer-Collard, Forain.



COMTAT VENAISSIN

(VAUCLUSE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De gueules à deux clefs d'or.

Le comtat Venaissin resta sous l'autorité des papes jusqu'en 1791; ces armes sont empruntées à celles d'Avignon, sa capitale qui portait des clefs en l'honneur de saint Pierre et de la papauté.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE COMTAT VENAISSIN

Cette province est bornée au nord par la Dauphiné, à l'est par la Provence, à l'ouest par le Rhône, et au sud par la Durance.

Dans ces limites le Comtat d'Avignon ne comportait autrefois que le territoire de la ville d'Avignon, qui en est la Capitale.

Il forme aujourd'hui le département de Vaucluse.

Il fut ravagé successivement, jadis par 4 peuples barbares parmi lesquels étaient les Bourguignons. Ceux-ci l'enclavèrent dans le royaume qu'ils avaient fondé. Ce royaume tomba plus tard dans la monarchie de Charlemagne. Il passa ensuite sous la juridiction des Comtes de Toulouse, pendant deux siècles. En 1274, il devint la possession des Papes qui le gardèrent jusqu'en 1790. Enfin les Avignonnais se tournèrent d'eux-mêmes vers la France à cette époque. En 1791 les deux Comtats devinrent le département de Vaucluse. Une partie du territoire était devenue sous Charlemagne Comté d'Orange, du nom de sa Capitale. Peu après le Comté devint Principauté ; il fut réuni à la France à la paix d'Utrecht. Les habitants du Comtat s'appellent les Comtadins.

Quelques villes méritent une mention spéciale :

Avignon (45.000 h.), défendue par 79 tours incorporées dans des remparts du ^{xiv}^e siècle possède un superbe Palais gothique, ancienne demeure papale, qui'en est la principale curiosité. Il faut y ajouter les beaux restes d'un fort du ^{xiii}^e siècle. Le mouvement industriel et commercial y est très animé : velours, moires, papeteries, fonderies de cuivre et de fer, savonneries.

Apt, possède des mines de soufre ; la fabrication des poteries y est facilitée par des gisements de terres plastiques.

Carpentras, très industrielle, possède un superbe Arc-de-Triomphe et d'imposants aqueducs.

Orange, a aussi son Arc-de-Triomphe, des mieux conservés quoiqu'il appartienne à l'époque romaine.

Cavaillon, fut fondée par les Cavares et embellie par les Romains. Elle eut un sort pénible : en 1731 un tremblement de terre la bouleversa ; elle n'a pas été très bien rebâtie, mais a encore de beaux vestiges du passé.

Vaucluse, ne serait pas à mentionner sans sa situation ravissante. Le château appelé, à tort ou à raison, château de Pétrarque et dont il ne reste que peu de choses, était la propriété du Cardinal Philippe de Cabasoles. En été, le prélat venait se reposer dans ces vieux murs et profitait de la présence du poète qu'il affectionnait beaucoup et qui habitait sur les pentes du rocher un modeste logis.

Mornas, fut autrefois une ville importante et s'appela pendant un temps « Ville-Longue ». Elle est entourée en partie de murailles qui furent dans le passé plusieurs fois détruites et rebâties. Une sévère falaise la domine, les ruines tristes d'une forteresse, souvent arrosée de sang pendant les guerres civiles, la hérissent. C'est du haut de ces remparts que le féroce baron des Adrets obligeait les malheureux catholiques à se jeter dans le vide. Une fois pourtant il rit et ce rire sauva la vie d'un prisonnier. « Saute donc », disait-il, à un de ces infortunés, voilà 4 fois que tu recules ». — Eh Monseigneur, répliqua le pauvre diable, je vous le donne en dix à faire un pareil saut !... » Cette boutade le sauva.

L'archéologie, très importante dans les villes ci-dessus, s'enrichit dans les campagnes d'une foule d'antiques et précieux souvenirs des plus intéressants. Pétrarque composa de belles poésies auprès de la splendide fontaine de Vaucluse (d'où naît la Sorgue) qui a donné son nom au département. Il se partage naturellement en deux régions : à l'ouest l'immense plaine du Comtat et la vallée du Rhône, réceptacle de toutes les eaux du département. A l'est, les monts de Vaucluse et, en sentinelle perdue, le fier Ventoux (Mont des Vents). La neige le pare une partie de l'année ; et si à sa base règne le doux climat méditerranéen et sa flore enchantresse, au sommet la température n'excède jamais 2°.

De nombreux gouffres, appelés *avens* dans le pays, produisent une impression d'horreur ou de terreur, par la noirceur de leurs eaux, noirceur due à une profondeur dont on n'a jamais pu avoir la mesure. Plusieurs grottes ou cavernes ajoutent à ces mystères aquatiques leur note inquiétante. La Beaume de Varigoule qui renferme des précipices profonds prouve combien le sol de cette région contient d'inconnu tragique. On y trouve des ossements humains. Seraient-ils ceux d'une troupe de 300 hommes qui s'y réfugia pendant les guerres de religion ?... et y resta ! La caverne des Enfers est tellement vaste qu'elle peut abriter 40.000 moutons.

Le Comtat-Venaissin est arrosé par l'Aigues, la Sorgue, etc... Le Rhône et la Durance sont ses limites au Nord et à l'Ouest.

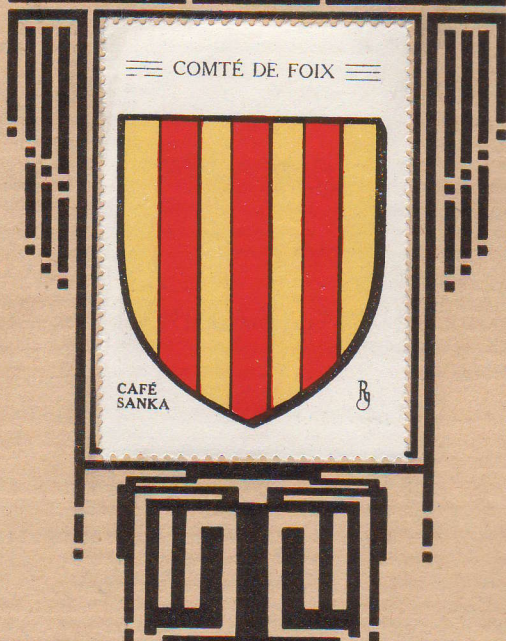
Les productions du Comtat-Venaissin, sont très variées : légumes, primeurs, fruits, ont remplacé la garance qui était une source importante de gain. Le mûrier y est fort cultivé et aussi la vigne qui produit des vins connus (Châteauneuf-du-Pape, Saint-Saturnin, Beaumes, etc.) et l'olivier. Les entrailles de la terre contiennent de la houille, du fer. Des carrières de pierre à bâtir, de pierre à plâtre, d'argile réfractaire, de nombreuses sources minérales (Montmirail, Sault, etc.) y attirent des touristes. Moulins à soie, filatures de soie, huileries, minoteries, papeteries, filatures de laine, fabrique de produits céramiques, fruits confits, confitures d'Apt, conserves alimentaires occupent des millions d'ouvriers. De belles forêts habillent les pentes des montagnes. Le chêne truffier y est cultivé spécialement. Enfin deux sources salines jadis très productives sont malheureusement inemployées aujourd'hui.

Elle donna le jour à Crillon, Fléchier, Claude et Joseph Vernet, Elicien David et Raspail.



COMTÉ DE FOIX

(ARIÈGE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'or à trois pals de gueules.

Le Comté de Foix a toujours conservé les armes de ses seigneurs qui possédaient le Roussillon, la Cerdagne, le Bigorre et le Royaume de Navarre; le plus célèbre et le plus fastueux de ces Comtes fut Gaston Pheebus, mort en 1391. Ils transmirent leurs biens à la maison d'Albret et par conséquent à Henri IV qui en hérita de sa mère.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE COMTÉ DE FOIX

Cette province est limitée au Nord et à l'Est par le Languedoc ; à l'Est par le Roussillon ; la Gascogne, à l'Ouest ; l'Espagne et la République d'Andorre au Sud.

Actuellement, augmenté de quelques parties du Languedoc et de la Gascogne, il forme le département de l'Ariège.

Sa Capitale est Foix.

On dit que les colons Phocéens l'occupèrent dans les temps les plus anciens. Puis il tomba sous la domination romaine, devint partie du royaume des Goths et enfin les Francs s'en emparèrent ; il fut soumis successivement aux premiers Ducs d'Aquitaine, aux Sarrasins, aux Comtes de Toulouse et de Carcassonne. L'un de ces derniers, Roger donna le pays de Foix avec quelques autres territoires à son fils Bernard Roger. Celui-ci maria une de ses filles au Roi d'Aragon et une autre au Roi de Navarre, de sorte que sur les deux versants des Pyrénées régnèrent à la fois des descendants des Comtes de Carcassonne. La nombreuse lignée des Comtes de Gascogne, remonte au XI^e siècle. Les principaux furent : Roger, son fondateur, qui en 1050 hérita de son oncle et prit le titre de Comte de Foix ; Roger III, remit dans ses domaines le Comté de Carcassonne que Roger II avait abandonné ; Raymond Roger accompagna Philippe Auguste en Terre Sainte en 1223. Roger IV lutta contre Louis IX, dans la Ligue des Seigneurs. Puis il se soumit à son royal maître. Gaston IV renonça au titre de Comte par la grâce de Dieu, sur les instances de Charles VII. Gaston de Foix, surnommé le foudre d'Italie, à cause de ses brillants faits d'armes à la tête de l'armée d'Italie, fut tué en donnant la chasse aux vaincus. Il clôtura cette longue liste. Le Comté de Foix fit partie du domaine royal peu de temps après l'avènement de Henri IV (1607).

Ses habitants s'appellent les Ariégeois.

Foix, s'étend en contre-bas des restes d'un château ancien, reconstruit partiellement. Il présente 3 curieuses tours, dont 2 carrées et une ronde et se dresse sur un roc de 58 mètres de haut. Elle soutint plusieurs sièges, entre autres, en 1210, celui des Albigeois, et en 1270 celui de Philippe III roi de France. Trois sources ferrugineuses y attirent les rhumatisants et les nerveux.

Tarascon, est une des quatre plus importantes villes de l'ancien Comté de Foix. Elle ne s'est jamais bien relevée de l'incendie qui la dévora en partie sous l'un des derniers Comtes. Elle est bâtie au point de réunion de l'Ariège et du Gave de Vic-Dessos.

Az, est dans un site rocailleux et sauvage, montagneux, sévèrement boisé. Plusieurs sources thermales jaillissent alentour, l'une fournit de l'eau presque bouillante ; c'est certainement la plus chaude des Pyrénées. Elles contribuent les unes et les autres à la prospérité de la région.

La Bastide de Seran, très pittoresque, mais un peu mélancolique d'aspect à cause du caractère moyenâgeux qu'ont conservé ses maisons. Elle est bâtie en amphithéâtre sur une colline baignée par l'Arise.

Vic-Dessos, dans une riante situation, entre plusieurs frais ravins, mais encerclée de sévères montagnes d'où émergent, au loin, plusieurs sommets de la frontière d'Espagne, avec leurs nêiges éternelles. D'importantes mines de fer y sont exploitées.

Pamiers, ville épiscopale, s'enorgueillit d'une curieuse cathédrale de style gréco-romain du XVII^e siècle que Mansart reconstruisit presque entièrement.

Saint-Girons, possède deux élégantes églises du XIV^e siècle et de curieux restes d'un couvent de Dominicains. Industrie et commerce très actifs et variés.

Si les souvenirs archéologiques sont rares dans ce département, les beautés naturelles y abondent : la roche du Maš, grotte de 400 mètres de long sur 80 de haut, les importantes chutes de l'Ariège à Castelet ; les deux grottes de Bédéilhac l'une au-dessus de l'autre dans la montagne ; la cascade d'Arse qui, par 3 sauts successifs bondit d'une hauteur de 110 mètres. Elle est aux environs d'Aulus, véritable région enchantée, d'un charme prenant. Dans la vallée d'Hers, la source de Fontestorbes, surnommée la « source des fontaines intermittentes », se trouve sous les ombrages de la forêt de Belesta au pied d'un roc à pic, et sans la clarté qui descend d'un puits de lumière, elle serait dans l'obscurité.

L'Ariège, l'Arise, l'Arget, le Salat et le Lers arrosent cette région.

Le Comté de Foix possède de nombreuses fabriques de tissus de toutes sortes, dans la région de l'Est. A l'Ouest s'activent des filatures, des tanneries, des moulins, des scieries de marbre.

Une particularité de cette région est une application très ancienne du principe : la mine aux mineurs. Les mines de Riancé, depuis 6 siècles, sont exploitées en communauté de travail et de salaires. Elles sont parmi les plus riches de France.

L'agriculture y est assez florissante. Bois et pâturages règnent dans les parties hautes, mais 40.000 moutons y causent de cruels ravages. Les parties basses, au contraire, sont fertiles et très bien cultivées. La race bovine est très appréciée par sa quantité et sa qualité. Les taureaux y ont une grande réputation.

Y naquirent : Benoit XII, deux princes de la maison de Foix, Bayle, le conventionnel Lakanal, Clauzel, etc...



COMTÉ DE NICE

(ALPES-MARITIMES)



COMTÉ DE NICE



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'argent à une aigle, au vol abaissé, de gueules, couronnée d'une couronne de comte du même, sur un tertre à trois coupeaux d'azur, le tout sur une mer au naturel.

Le Comté de Nice fut l'objet au Moyen âge des revendications des Lascaris, des Grimaldi, des Comtes de Provence et de la Savoie. Il donna lieu par la suite à de nombreux combats. Réuni à la France par le traité Franco-Italien de 1860, il n'a pas d'armoiries particulières. On lui donne quelquefois les armes de la Ville de Nice.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE COMTÉ DE NICE

La province est enclavée entre les départements des Basses-Alpes, du Var, la Méditerranée et l'Italie.

Elle a formé le département des Alpes-Maritimes.

Sa capitale est Nice.

Les Romains firent de Nice un port de ravitaillement pendant les guerres puniques. L'invasion des barbares détruisit sa prospérité. Les franchises des villes de Provence lui furent concédées par Pépin le Bref. Charlemagne essaya de la protéger contre les Musulmans. Elle s'éleva en République Indépendante jusqu'en 1228. La trahison la mit aux mains de Raymond Bérenger IV, Comte de Toulouse. Les Comtes de Provence l'autorisèrent à garder son organisation de Cité féodale du Midi. En 1246, le mariage de Béatrice, héritière de Bérenger IV avec Charles d'Anjou la mit sous la juridiction des Comtes d'Anjou. Les guerres avec Pierre d'Aragon, la peste amenèrent la ruine de la contrée. En 1388, Amédée VII la reçut d'elle-même. Amédée l'annexa définitivement à la Savoie en 1419 et, protégé, le Comté retrouva sa prospérité. Les guerres d'Italie furent pour Nice une période historique. Les Alpes-Maritimes furent traversées brillamment par les troupes de François I^{er} et de Charles Quint. François I^{er} et Barberousse lui firent subir un siège célèbre, avec leurs flottes unies. En 1601, Annibal de Grimaldi fut condamné à mort. Sa disparition anéantit le reste de la puissance féodale dans cette région. Les coutumes françaises s'établirent. Victor Amédée III faisant partie de la ligue d'Augsbourg, Catinat entrava ses mouvements maritimes vers les Anglais, mit le siège devant Nice. Un bombardement effroyable l'obligea à capituler. Les hostilités cessèrent à la paix de Turin. De 1706 à la paix d'Aix-la-Chapelle, Nice fut de nouveau livrée aux horreurs de la guerre. Le Terreur ne l'éprouva que peu. Avant la campagne de 1796, Bonaparte campa dans Nice. Après une courte période de paix, les défaites de 1797 la livrèrent de nouveau à la guerre. Enfin en 1860, le Comté de Nice devint définitivement département français, dans sa plus grande partie. Les pays de Tende et de la Briga restèrent italiens. Menton et Roquebrune furent achetés au Prince de Monaco.

Ses habitants n'ont pas de nom particulier.

Parlons de ses principales villes :

Nice (93.700 h.), mondialement connue par sa situation charmante, son climat doux et égal, qui y attire chaque année tout un peuple de riches étrangers et de malades. La promenade des Anglais en est la gloire. Du haut de la colline qui s'élève derrière Nice, on jouit d'une vue admirable sur la mer, les îles Lérins, les majestueuses Alpes, la Ville et le port. Quelques vieilles églises ou monuments intéressants y rappellent le passé. Les essences distillées, les parfums, les fleurs, l'huile d'olive, les fruits méditerranéens sont l'objet d'un commerce très actif. On y trouve des carrières de marbre.

Grasse, très joliment située sur une colline où elle s'étage au milieu des oliviers, des orangers et des citronniers s'est acquise une grande réputation pour ses huiles, ses parfums et ses essences. Plus d'un million de kilogrammes de roses, sans citer les autres fleurs, est employé, en Mai, par les usines et fabriques.

Menton, a acquis une grande réputation de station hivernale, par l'égalité de son doux climat. Elle est très visitée par les malades.

Cannes, est aussi très recherchée en hiver. Sa situation est charmante et très abritée.

Mentionnons encore la petite principauté de *Monaco* et sa célèbre maison de jeux.

Si on trouve peu de souvenirs archéologiques dans ce Comté que la guerre a trop souvent dévasté, les beautés naturelles y abondent. Le bord de la mer multiplie les golfes riants, des escarpements pittoresques, puis en arrière, en opposition brutale avec cette douceur toute bleue, ce sont les gorges sombres appelées Clus, où rugissent les torrents, de hautes et sévères parois au sommet desquelles se dressent parfois des ruines curieuses. La Vallée de la Vésubie, les clus presque obscures de la Tinée, du Var et du Loup et surtout l'incomparable et effrayante clus de Saint-Auban au fond de laquelle écume la Faye, méritent une admiration grave.

La province est arrosée par le Var.

Les productions de ce riche pays sont, comme nous l'avons dit, les oranges, les citrons, les fleurs, les olives et l'huile ; quelques fabriques de meubles, de tabletterie et de draps s'y rencontrent.

L'industrie s'occupe de la confection du savon, de la cire, des pâtes d'Italie, des conserves de fruits secs, de poissons. La pêche du thon, des anchois, et des sardines met un actif mouvement dans les ports. Enfin on pratique dans la région l'élevage des mulets et des mules.

Sa richesse est faite de l'énorme mouvement d'étrangers qui y viennent hiverner chaque année et y dépensent sans compter.

On éprouve à vivre dans ce pays de lumière et de beauté, une douce ivresse que l'on ne peut plus oublier quand on l'a connue. La flore est très curieuse et variée, elle évolue entre les cactus hostiles et les sapins majestueux.

La faune sauvage est représentée dans ses parties boisées par quelques loups, des renards, des putois, des belettes, une quantité de gibier et de nombreux oiseaux de proie.

L'astronome Cassini, Carle Van Loo, Masséna et Garibaldi y naquirent.



CORSE



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'argent à une tête de Maure tortillée du champ.

Cette île, conquise par Louis XV et réunie à la couronne en 1772, portait pour emblèmes trois têtes de maure ; elles ont été réduites à une seule.

La tête de Maure apparaît pour la première fois en 1573.

L'écusson moderne de la Corse est soutenu par deux giganti marini, invention de Paoli. Ces deux géants marins tiennent chacun une massue.

Quelquefois on attribue à la Corse un écu d'argent à la croix de gueules, mais ce sont les armes de la Sardaigne.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA CORSE

La Corse est la troisième île de la Méditerranée par l'importance de son territoire (872.200 hectares). Elle est située à 160 kilomètres du Cap Martin.

Sa capitale est Ajaccio.

Les Ibères, les Ligures, peut-être quelques Africains du Tell furent les premiers peuples qui l'habitèrent. Les Phocéens se montrèrent ensuite, suivis des Phéniciens, des Etrusques et des Carthaginois. La pauvre île, si disputée, si tentante et qui s'appelait à ce moment Kyrnos, fut enfin la conquête des Romains, mais ils mirent un siècle à dompter ses rudes habitants. Marius, Sylla y colonisèrent. Plus tard elle subit encore les Vandales, les Byzantins, les Goths, les Sarrasins. Enfin la riche et belle proie tenta les Pisans, vers 1077 et les Génois à partir de 1347, mais elle se révolta si bien contre les Italiens que Gènes la vendit à Louis XV en 1768. Les malheureux Corses essayèrent encore de lutter, mais ils étaient vaincus d'avance par un si puissant adversaire. Et pourtant Paoli, leur patriotique héros s'y couvrit de gloire. La Corse devint Française en 1769 et elle se trouva si heureuse sous notre domination paternelle qu'elle demanda d'elle-même, à l'Assemblée Nationale de faire partie du territoire français, définitivement.

Les habitants se nomment Corses.

Les villes principales sont assez nombreuses :

Ajaccio, d'abord bâtie au fond du golfe du même nom ; en 1345, chassés par les émanations dangereuses des marais environnants, desséchés aujourd'hui, les habitants s'installèrent dans la situation actuelle. Le maréchal de Thermes y construisit une citadelle en 1554. La ville s'enorgueillit à juste titre d'être la Patrie de Napoléon. La maison où il naquit existe encore et est très visitée par les touristes.

Bastia, était considérée autrefois comme la Capitale de la Corse. Une citadelle adossée à la Montagne protège le Fort. Un rocher que les marins nomment « il Leone » et qui a un peu figure de lion couché s'élève à l'entrée du port.

Calvi, possède le formidable château hérissé de cinq bastions, devant lequel échoua le valeureux Maréchal de Thermes.

Corte, au cœur du pays sur un rocher escarpé, semble le centre de ses résistances par sa position naturellement difficile. Le manque d'eau seul obligea le château, à se rendre au Maréchal de Thermes. Trop de précipices et de pointes rocheuses le défendaient pour qu'il fut jamais possible de le prendre.

Sartène, par la rudesse de ses rochers granitiques et ses maisons sévères, semble une forteresse criblée de meurtrières.

Bonifacio, tient son nom de Boniface, seigneur pisan qui la fit construire. Le roi d'Aragon, Alphonse V, l'assiégea vainement en 1420. En 1553 les Français furent plus heureux. La pêche du corail se pratique dans le détroit de Bonifacio.

Porto Vecchio, a le meilleur port de l'île. Sa rade est une des plus abritées de la Méditerranée. Une escadre entière s'y place aisément.

Il y a peu d'antiquités en Corse. Pourtant elle a eu deux cités romaines et toute une chaîne de tours ruinées l'enclave au bord de la mer. Elles avaient comme utilité de défendre l'île contre les Sarrasins. L'une d'elle, dans la campagne, se dresse au sommet d'un pic. C'est la tour de Senèque. On trouve quelques tombeaux mauresques près d'Ajaccio et à Murato une ancienne mosquée a été convertie en église.

La Corse a été appelée l'Île de Beauté Suprême ; rien que ses 500 kilomètres de rivages, ses baies admirables où se mirent de somptueuses falaises de porphyre rouge lui mériteraient une grande partie de ce qualificatif élogieux. Il est complété par la diversité de ses côtes, tantôt longées par des étangs fleuris, des étendues d'alluvions fertiles, déchirées par des embouchures torrentueuses, tantôt doucement et délicieusement découpées en baies et en anses de nombre infini. Les golfes de Calvi, Galeria, Sagone, Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, et de Porto Vecchio, sont la fin de ses cours d'eaux capricieux. Mais la « perle de l'Île » que l'on a appelé aussi une des merveilles du monde est celui de Porto. Une magnifique et puissante armature montagneuse surmonte ces beautés de la plaine. Les monts Cinto, Rotondo, Paglia Orba en sont les sommets principaux. Du mont Saint-Pierre la vue est au-dessus de tout éloge. Leurs flancs rudes sont habillés de riches forêts de pins, de hêtres, de chênes verts. Les châtaigniers « monstrueux » y croissent en quantité. Et quand ces rois de la nature ont disparu, ou par la main des hommes, ou par la dent destructrice des chèvres, le maquis, le célèbre maquis prend sa revanche, avec ses buissons variés, tous richement odoriférants. Un climat délicieux achève d'en faire une région privilégiée.

Les principaux cours d'eau sont le Golo, le Tavignano, le Liamone et l'Ortolo.

Peu de commerce, peu d'industrie, peu d'agriculture, mais les Corses possèdent d'immenses quantités de chèvres, moutons, vaches, bœufs, pores et petits chevaux.

Les arbres fruitiers du midi y abondent et atteignent des tailles considérables. Le sol renferme : marbre, granit, porphyre et mieux encore : de nombreuses sources minérales, une saline ; on pêche une nacre qui contient des perles de couleur, près de Porto Vecchio.

La Corse est la patrie de Mme Lætitia, mère de Napoléon, de Napoléon, de Paoli, de Casabianca, d'Ornano, etc...



DAUPHINÉ

(ISÈRE. DROME, HAUTES-ALPES)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'or au dauphin pâmé d'azur, crété, barbé, oreillé et peautré de gueules.

Le dernier des seigneurs de ce Pays vendit le Dauphiné au Roi de France qui en fit l'apanage des Fils aînés de France. Charles V fut le premier Prince qui prit le nom de Dauphin. L'usage de prendre ce nom se perpétua jusque dans la première moitié du XIX^e siècle.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE DAUPHINÉ

Cette province est bornée au nord et à l'ouest par le Rhône, au sud par la Provence, au nord et au nord-est par le Piémont et la Savoie.

Elle forme aujourd'hui les départements des : Hautes-Alpes, de la Drôme et l'Isère.
Sa capitale est Grenoble.

Elle fut jadis une partie du royaume des Burgondes, de la Bourgogne Cisjurane et du royaume d'Arles. Plus tard formée par l'addition de plusieurs fiefs au comté de Vienne, elle fut cédée au fils de Philippe de Valois sous trois conditions. Cette combinaison n'eut sa pleine valeur qu'en 1849, mais à ce moment la dynastie des princes viennois s'arrêta pour toujours du fait qu'Humbert II se fit dominicain. Elle avait régné durant 440 ans et souvent par les femmes, la loi salique n'étant pas reconnue dans le Dauphiné primitif. Le titre de dauphin appartenait invariablement à tous les aînés des rois qui montaient sur le trône : une des trois conditions de la cession de Philippe de Valois. Charles s'y conforma et elle ne cessa d'être observée qu'en 1830, bien que depuis 1790 le Dauphiné fut partagé en départements, ce qui lui enleva sa qualité de province. Il fut profondément ébranlé par les guerres ou les luttes religieuses, mais connut des périodes très prospères sous Henri IV et sous Louis XIII et Richelieu. La révocation de l'Edit de Nantes causa une pénible émigration en Suisse et en Allemagne. En 1815, Napoléon (retour de l'Île d'Elbe) fit une entrée triomphale à Grenoble ; il semblait le libérateur providentiel contre les armées autrichiennes. La ville se défendit magnifiquement ; mais l'abdication de l'Empereur et la reddition de Paris le 3 juillet rendirent inutile son héroïque attitude.

Les habitants sont les Dauphinois.

Les principales villes sont :

Grenoble (64.000 h.), qui fut fort éprouvée par toutes sortes de guerres et tomba, un moment aux mains cruelles du baron des Adrets. Sous le règne de Louis XVI, « la journée des Tuiles » donna une indication farouche de ses instincts insurrectionnels. C'est dans ses murs que se groupa la célèbre assemblée de la Vizille ; dans la région se dresse le couvent de la Grande Chartreuse dans un site magnifique.

Vienne, une de nos plus anciennes villes, connut les débuts du Christianisme en Gaule. Les princes de l'église s'y appelaient « Primats des Gaules ». Le tombeau de Pilate, la Maison Carrée, les restes d'un pont, d'un aqueduc, la cathédrale Saint-Maurice, etc... sont beaux et intéressants.

Bourg d'Oisans, autrefois ravagée par une effroyable inondation causée par la rupture d'une digue naturelle qui fermait un vaste lac. Tout le pays fut sous l'eau et éprouva de grands dommages (XII^e siècle).

Valence, conserve encore le souvenir du célèbre « Roué de Valence » qui y fut enfermé dans une prison sur l'emplacement de laquelle se dresse l'actuelle. La cathédrale et le monument du Pendentif sont dignes d'intérêt.

Montélimard, connut les horreurs des guerres de religion. Les Protestants la prirent en 1567. Les catholiques la reprirent. Coligny l'assiégea (après la bataille de Moncontour) avec une grande énergie ; mais les habitants firent une défense héroïque à laquelle participèrent même les femmes. L'une d'elles, se distingua surtout, tua le comte Ludovic, opéra une sortie qui lui coûta un bras et resta tout de même à la tête des assiégés. La ville est entourée de très fortes défenses et située dans un pays charmant, très fertile et riant ; aux environs se trouve le château de Grignan où mourut Mme de Sévigné.

Gap, fut plusieurs fois ravagée par la peste. Elle est entourée de hautes montagnes, stériles mais au pied desquelles pousse une vigoureuse végétation.

Briançon, sa formidable citadelle se dresse à 1.326 mètres d'altitude et protège le mont Genève ; elle est la clef des Alpes Centrales. C'est une place forte importante entourée de forts reliés entre eux par une superbe route.

Les souvenirs archéologiques sont fort nombreux : châteaux-forts (de Bayard et de Beauvoir), tombeaux des rois Boson et Conrad ; les ruines romaines, colonnes, aqueducs, tauroboles, mosaïques, amphithéâtres, enceintes fortifiées, etc... y sont très intéressants.

La nature est aussi fort riche en curiosités : le souterrain méphitique, les grottes ornées de stalactites et de cristallisations (N.-D. de la Balme, du Capucin, du Furon), le jet d'eau naturel de Saint-Etienne, le Préciosier de Sassenage, l'étonnante grande cristallière, les cascades de Bourneforme, de Maupas, de Brèche (le Pichu) sont parmi tant d'autres les plus remarquables après les sept merveilles du Dauphiné.

Cette belle province aux rudes montagnes, éclairée par quelques jolis lacs est arrosée par la Drôme, l'Ain, le Rhône, et l'Isère. Ses routes sont réputées.

Elle produit du vin connu, des denrées agricoles, des fromages délicieux, du chanvre. La fabrication des gants fait vivre plus de 20.000 personnes. Draps, papier, nougats célèbres (de Montélimard), huiles, chapeaux, tanneries, filatures de soie, occupent la population de cette contrée si diverse d'aspect, et si intéressante. Mentionnons encore les eaux d'Uriage.

Bayard, de Fontenelle, la Peyrouse, Vaucanson, Fr. Ponsard, Championnet, Augier, Casimir Périer, y naquirent.

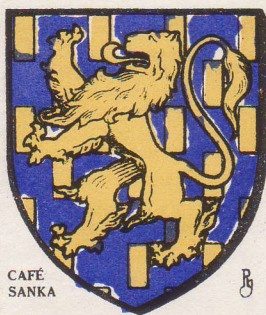


FRANCHE-COMTÉ

(DOUBS, JURA, HAUTE-SAONE)



== FRANCHE-COMTÉ ==



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'azur semé de billettes d'or au lion du même brochant sur le tout.

La maison de Souabe qui possédait primitivement ce Comté portait *d'azur au lion d'or*; Alix III de Bourgogne ayant épousé Hugues de Vienne son vassal ajouta, sans doute les billettes, comme brisure.

C'est le blason ainsi formé que l'on donna à la maison de Bourgogne, dont était Jeanne, femme de Philippe le Long, en 1306.

Ce roi donna la Franche-Comté à son gendre Eudes de Bourgogne, avec le Comté d'Artois, dont elle suivit les destinées. En 1678, Louis XIV conquiert la Franche-Comté sur les Espagnols et le traité de Nimègue en assura la possession à la France.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA FRANCHE-COMTÉ

Cette province est bornée au nord par la Lorraine, à l'Est par la principauté de Montbéliard et la Suisse, au sud par la Bresse, le Sundgau et le pays de Gex, à l'ouest par la Bourgogne et le Bassigny-Champenois.

Elle forme aujourd'hui les départements du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône.

Sa capitale est Besançon.

Depuis le ^v^e siècle, la Franche-Comté appartenait aux Burgondes. Charlemagne l'encastra dans son royaume. Pépin le Bref et son illustre successeur employèrent les prêtres à sa réorganisation pacifique. Dédaignant les droits de l'Empereur Louis II, à la mort de Lothaire II, ses oncles, Charles le Chauve et Louis le Germanique prirent chacun leur part de sa succession. Charles le Chauve eut seulement le territoire de Besançon. Alix, sœur de Othon III en hérita quand son frère mourut par le poignard en Allemagne. La noblesse comtoise appuyée par l'empereur, le roi d'Angleterre et le comte de Flandre (1301) résista 5 ans à Philippe le Bel. Le duché de Bourgogne fut donné au fils de Jean le Bon par son père ; et Charles IV, empereur, lui accorda l'investiture de la Franche-Comté, fief impérial. En 1361, Marguerite de Flandre, puis Philippe le Hardi la possédèrent. La fille de Charles le Téméraire épousant l'archiduc Maximilien, elle entra dans la maison d'Autriche. Louis XIV s'en empara ; restituée par le traité d'Aix-la-Chapelle, elle fut reprise encore en 1674. Le traité de Nimègue la donna définitivement à la France dont la principauté de Montbéliard dut subir le protectorat. C'est l'Assemblée nationale qui la partagea en trois départements en 1790.

Les habitants se nomment les Franches-Comtois.

Les villes principales sont :

Besançon (57.556 h.), que Vauban fortifia jadis et qui aujourd'hui est devenue une place militaire très importante. Comme monuments remarquables, il y a la « Porte Noire » arc romain, le Palais Granvelle et la Cathédrale dédiée à Saint-Jean. Ses environs offrent des promenades charmantes. On rencontre spécialement des points de vue extrêmement pittoresques dans la vallée du Doubs. L'histoire de cette ville énumère toutes les glorieuses résistances qu'elle opposa aux Vandales, aux Germains, aux Huns, aux Allemands, aux Bourguignons, aux Anglais, aux Protestants, etc.

Pontarlier, que l'on appela autrefois dans la région la « clef de la France » parce que pour aller de la Suisse en France, elle était le passage le plus facile. Sous Auguste déjà on l'utilisa. Le fort de Joux et les forts de Larmont protègent ville et passage.

Montbéliard, située sur des terres très basses est facilement inondée. Quelques beaux vieux monuments s'y remarquent.

Baume-les-Dames, tire son nom d'une ancienne abbaye de Bénédictines du ^v^e siècle qui fut détruite sous la Révolution. Au fond des rochers escarpés le Doubs rugit.

Vesoul, très pittoresque dans sa ceinture de moulins, connu de grands revers, soit par les guerres et les sièges, soit par une horrible peste qui détruisit toute la population, sauf 75 personnes en 1566. Les armées alliées y séjournèrent en 1814 et 1815. La motte de Vesoul la domine. De son sommet on a une vue très étendue.

Gray, fut brûlée plusieurs fois. La femme de Philippe le Long aimait y résider dans un château au haut de la colline du même nom. Un moulin d'une grosse importance y est installé.

Lons-le-Saunier, renommée pour ses salines. En 1291 détruites par les princes bourguignons elles furent reconstituées par les fermiers généraux.

Dôle, Louis XI y rencontra l'héroïque résistance des habitants dans la « Cave d'Enfer ».

Saint-Claude, très pittoresque. Beau pont suspendu, beau viaduc.

La Franche-Comté renferme de très nombreux souvenirs des Romains : édifices, colonnes brisées en marbre rouge, aqueduc (du pont des Arches entr'autres), statuts, bains, voies militaires, tombeaux, du plus puissant intérêt.

Comme curiosités naturelles il y a aussi abondance : les grottes d'Osselles très étendues et profondes, dont l'une s'appelle la grotte des Chauves-Souris, la grande Baume scintillante de stalactites, celles d'Echenoz et de Fouvent présentent des restes d'animaux appartenant à des races disparues. Enfin la grotte de l'Eglise de Combe-l'Epine. Puis il faut admirer les superbes sources de l'Ain, la fontaine intermittente de Siam, des sources mystérieuses, des puits ou des gouffres insondables, etc., etc...

Cette province est arrosée par la Saône, le Doubs, l'Oignon, l'Ain, la Loire et la Bienne.

Les habitants s'occupent surtout d'agriculture ; le froment, l'avoine y réussissent spécialement, les cerisiers y abondent. Les bois sont d'un revenu très important. Fromages, vins, objets de bois travaillés, articles d'horlogerie, de lunetterie, faïences, kirch, verreries, sont d'un commerce très actif. Les eaux minérales ou salées sont exploitées spécialement dans la délicieuse Luxeuil. La métallurgie, la quincaillerie y prospèrent. Saint-Claude possède des tailleries de diamants.

Voici quelques-uns de ses illustres enfants : Cuvier, Dalloz, Duvernoy, le cardinal de Joffroy, le peintre Gérôme, Victor-Hugo, Pasteur et Jules Grévy.



GASCOGNE

(GERS, HAUTES-PYRÉNÉES, LANDES)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

Ecartelé aux 1 et 4 d'azur au lion d'argent, aux 2^e et 3^e, de gueules à la gerbe d'or liée d'azur.

Ces armes sont celles qui lui furent concédées à la fin du XVII^e siècle par Louis XIV. (Voir la Guyenne).

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA GASCOGNE

Cette province est bornée au nord par la Guyenne, à l'ouest par l'Océan Atlantique, au sud par la Navarre et le Béarn, à l'est par le Languedoc et le Comté de Foix.

Elle faisait partie du gouvernement de Guyenne et Gascogne et forme aujourd'hui les départements du Gers, des Landes et des Hautes-Pyrénées.

Sa capitale est Auch.

En 542, elle fut envahie par les Vascons (Ibères) qui résistèrent à toutes les entreprises faites pour les expulser. L'armée de Charlemagne fut battue près de Roncevaux, malgré la valeur de l'héroïque Roland qui y fut tué. Pourtant Louis le Débonnaire triompha d'eux en 813, puis il chassa les Normands qui avaient envahi ses domaines ; mais il les retrouva pleins du désir de se venger et Totelus périt dans une terrible bataille. La Gascogne s'enrichit du duché de Bordeaux en 904. Les trois fils de Sanchez le Courbe se la partagèrent et se la disputèrent et à la fin la Guyenne fut réunie à la Gascogne. Le mariage de Brisque, fille de Sanchez III, avec Guillaume, comte de Poitiers et d'Aquitaine, fit passer le titre de duc de Gascogne à la maison de Poitiers. Lors du premier mariage d'Eléonore avec Louis VII en 1137, la Gascogne appartint un moment au domaine royal. Mais elle passa ensuite aux mains des Anglais quand cette princesse épousa Henri Plantagenet. Ce fut seulement en 1453 que le roi de France Charles VII la retrouva et l'incorpora définitivement à la couronne française.

Les habitants sont les Gascons.

Les villes principales sont :

Auch (14.000 h.), de grande figure grâce à sa cathédrale et à sa tour de César, s'étale en amphithéâtre sur le penchant d'une colline et on y accède par un superbe escalier. La vue du sommet de la colline est très étendue et agréable.

Condom, tire son importance d'un grand commerce et de l'expédition des eaux-de-vie d'Armagnac. La Baise la baigne. Les environs en sont charmants.

Lectoure, possède un riche passé historique. Le célèbre duc de Montmorency, fut fait prisonnier à la bataille de Castelnaudary et emprisonné dans le château. Toute la ville essaya de le faire évader ; mais il n'y réussit pas parce qu'il voulut sauver avec lui son fidèle domestique et il périt sur l'échafaud.

Tarbes, quoique bâtie au milieu d'une plaine, jouit d'une vue magnifique, entr'autres sur le Pic du Midi de Bigorre. Le vieux château et la cathédrale possèdent de curieux souvenirs du passé. Son marché est très important et pittoresque.

Bagnères-de-Bigorre, qui attire une quantité de baigneurs autour de ses 50 sources minérales. Ils peuvent faire nombre de promenades délicieuses dans les environs très variés d'aspect.

Mont-de-Marsan, est un centre commercial actif à cause de son heureuse situation au point où se rencontrent toutes les grandes routes des Landes. Elle a un joli pont sur la Midouze et aussi un port utile.

Dax, ville balnéaire connue surtout par les boues chaudes avec lesquelles on traite certaines affections. Elles proviennent du limon de l'Adour. De belles ruines romaines y subsistent.

Au point de vue archéologique, les Romains ont laissé peu de vestiges : bains, fontaines, le pont de César, etc... Mais beaucoup de ruines de beaux châteaux rappellent le moyen âge. Nombreuses sont les églises gothiques ; les plus anciennes sont celles de Carcarès (810) et celle de Montaut du ix^e siècle. Enfin terminons par celle de Saint-Paul-les-Daz, qui est magnifique.

Cette province se pare d'importantes forêts de chênes ou de sapins, de lacs petits, mais poissonneux, de dunes très élevées. Elle est d'aspects très variés. Si le département du Gers voit les premiers contreforts des Pyrénées, celui des Hautes-Pyrénées en voit les masses imposantes et les sommets neigeux ; du merveilleux cirque de Gavarnie s'élance le grand Gave par un saut de 422 mètres. Des gorges sauvages, de sèches vallées s'y opposent. L'océan bat ses côtes sans qu'aucun port ne s'y ouvre. La grotte de Lourdes attire une multitude de pèlerins.

La Gascogne est arrosée par l'Adour, le Gers, le Gave de Pau, etc.

Les céréales y foisonnent, les vignes de même. Les chevaux (Tarbes) la résine, les carrières de marbre sont une importante source de revenus. Une grande richesse provient par de nombreuses sources thermales : Barèges, Saint-Sauveur, Cauterets, Dax, Salin-Thermal en tr'autres. Des étoffes (barèges) des « tricots des Pyrénées », des armes, des feutres, des liqueurs, des tuiles, etc., alimentent son commerce. De nombreuses usines fonctionnent. Le maïs y atteint des proportions gigantesques.

Saint Vincent de Paul, de Montesquiou, Villaret-Joyeuse, Lannes, Th. Gautier, le Maréchal Foch, etc... y naquirent.



GUYENNE

(TARN-ET-GARONNE, AVEYRON, LOT, DORDOGNE,
LOT-ET-GARONNE, GIRONDE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De gueules au léopard d'or, armé et lampassé d'azur.

Ce nom vient, par corruption, d'Aquitaine. Eléonore de Guyenne, répudiée par Louis le Jeune apporta le riche héritage des ducs d'Aquitaine, en se remariant à Henri II duc de Normandie, héritier de la couronne d'Angleterre. Ainsi la Guyenne et les plus belles provinces de France passèrent sous la domination anglaise (1154).

Charles VII ayant reconquis la Guyenne en 1453, Louis XI la donna à son frère qui devint duc de Guyenne.

On a dit que le léopard d'Aquitaine, joint à ceux de Normandie, avaient formé les armes d'Angleterre. Cette légende ingénieuse ne repose malheureusement sur rien.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA GUYENNE

Cette province est limitée au nord par la Saintonge, l'Angoumois et le Limousin, à l'est par l'Auvergne et le Languedoc, au sud par le Languedoc et la Gascogne, à l'ouest par l'Océan Atlantique.

Elle a formé les départements du Tarn et Garonne, Aveyron, Lot, Dordogne, Lot-et-Garonne et Gironde.

Sa capitale est Bordeaux.

Après avoir été disputée par plusieurs peuples, la Guyenne qui s'appelait autrefois l'Aquitaine, devint propriété de Charlemagne qui en fit un royaume soumis à son autorité. Il en fit don à Louis le Débonnaire, qui le céda à son fils en 814. Pépin II, Charles le Chauve, son fils Charles, Louis le Bègue, se succédèrent comme rois de cette province, qui s'appela duché de Guyenne à partir de la domination de Rainuflle I^{er}. Soumises à de nombreux Chefs pendant les siècles suivants, elle finit par devenir la dot magnifique d'Éléonore, nièce de Guillaume X. Elle l'apporta au futur roi d'Angleterre, Henri II. Et ce fut le commencement de luttes prolongées avec les Anglais. Après avoir été, passagèrement, ruinée au domaine royal, le traité de Brétigny augmenta les possessions anglaises en France, en lui adjoignant la Saintonge, l'Aunis, le Poitou, le Rouergue et l'Angoumois. Enfin, elle fit définitivement partie de la couronne par la prise de Bordeaux et de la bataille de Castillon. Les guerres civiles la ravagèrent. La Révolution trouva en elle une approbation enthousiaste et l'attitude du Parlement de Bordeaux contribua énergiquement à l'adoption des principes de 1789.

Ses habitants n'ont pas de nom spécial.

Villes principales :

Bordeaux (256.683 h.), superbe ville, munie d'un port très important par son mouvement commercial, possède de belles églises (Sainte-Croix et Saint-Michel) de charmantes promenades, des quais magnifiques. Aux environs, Arcachon est très fréquentée des hivernants.

Libourne, sur la Dordogne, très prospère, grâce à son important commerce de vins ; on y remarque un bel Hôtel de Ville du xvi^e siècle.

Nérac, où Marguerite de Valois, Jeanne d'Albret et Henri IV résidèrent souvent.

Montauban, joliment située sur les berges du Tarn, enjambé par un superbe pont de briques, du xiv^e siècle, possède de belles maisons du même style. Ingres lui légua une précieuse collection d'objets d'art et de dessins.

Cahors, riche en restes de l'antiquité romaine (arc de Diane) ou en souvenirs du moyen âge, entre-autres le pont Valentré.

Figeac, d'un aspect archaïque, charmant avec ses maisons du xiii^e et xiv^e siècles. Dans l'arrondissement, citons les ruines splendides de Castelnau-de-Brétanoux. Sites délicieux.

Périgueux, l'église de Saint-Front en est le plus bel ornement, mais son trésor est le musée d'antiquités.

Bergerac, célèbre par ses vins fameux. Dans les environs citons le cloître de Cadouin, d'ar ogival, le château de Biron et le château et la Tour de Montaigne.

Les souvenirs archéologiques sont nombreux en Guyenne : de l'époque druidique on trouve de beaux restes dans le Lot, le Lot-et-Garonne, l'Aveyron. En Dordogne des souvenirs celtiques, le roc branlant des tombelles. L'art romain se retrouve dans chaque département : monnaies, médailles, pans de murs, tours de Vésonne, Camp de César. Le moyen âge avec ses châteaux-forts (celui de la Reine Brunehaut et le cloître et les sculptures de l'Abbaye de Moissac), ses ruines imposantes de châteaux d'abbayes, le cloître des cordeliers de Rhodes et la chartreuse de Villefranche est très abondant.

En curiosités naturelles, cette province est encore plus riche : grottes de Langoiran, de Solsac, de Miremont, remarquables, de nombreuses cascades (Sourzac, Salles) vallées sans issues, ruisseaux perdus dans des souterrains, jets d'eau naturels, gouffres (Padirac) abîmes, montagnes brûlantes, lac de Salibourne, volcan éteint, trou volcanique de Pomaissac, roc de Rouquier, marais, sables mouvants excitent l'intérêt.

Dans la Gironde s'observe le curieux phénomène du Mascaret.

La Guyenne est arrosée par le Tarn, le Lot, l'Aveyron, la Dordogne, la Vézère, la Drôme, la Garonne, le Gers et la Saône.

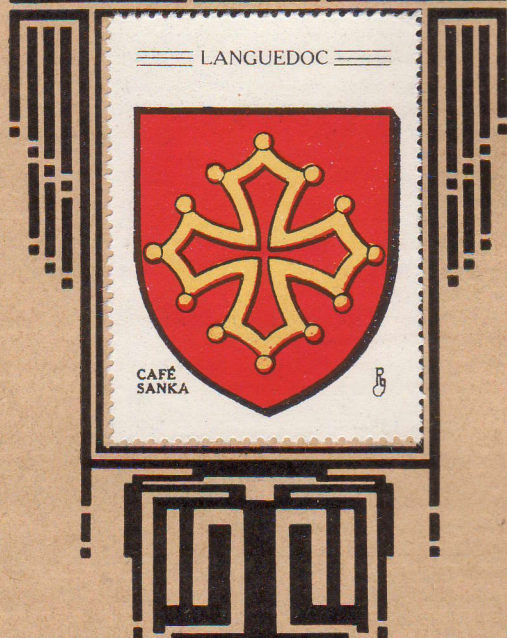
De riches mines de fer, de houille, d'anthracite, y sont exploitées. Les vins y sont réputés et d'un commerce très important. Les céréales y croissent en abondance. Cuirs, faïences, toiles, lainages, fruits, conserves alimentaires, distilleries, brasseries, ostréiculture, constituent une grande prospérité industrielle et commerciale, avec 20.000 hectares de châtaigniers.

Beaucoup d'hommes célèbres en sont natifs : Clément Marot, Bernard Palissy, Cyrano de Bergerac, Fénelon, le Maréchal de Belle-Isle, Montesquieu, Ingres, Lacépède, Sirey, Champollion, Canrobert, Gambetta.



LANGUEDOC

(HAUTE-LOIRE, LOZÈRE, ARDÈCHE, GARD, HÉRAULT, AUDE,
TARN, HAUTE-GARONNE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De gueules à la croix vidée, cléchée et pommetée d'or de douze pièces, dites croix de Toulouse.

Le Languedoc comprenait jadis plusieurs comtés. Le plus considérable fut celui de Toulouse. Il y eut aussi des Comtes de Narbonne, de Béziers, de Nîmes, de Carcassonne, etc. En 1270, à la mort d'Alphonse, Comte de Poitiers frère de Saint Louis, qui avait épousé la fille unique du dernier Comte de Toulouse, Philippe le Hardi, roi de France recueillit cette riche succession. Ce fut l'origine des Etats de Languedoc.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE LANGUEDOC

Cette province est bornée au nord par l'Auvergne, la Guyenne et le Lyonnais ; à l'est par le Rhône ; au sud par la Gascogne, le Roussillon et le Comté de Foix, à l'ouest par la Gascogne.

Elle a formé les départements de Haute-Loire, Lozère, Ardèche, Gard, Hérault, Aude, Tarn, Haute-Garonne.

Sa capitale est Toulouse.

Charles Martel et Pépin le Bref en chassèrent les Sarrasins en 759. Charlemagne en fit un Marquisat qui passa au Roi Louis VIII en 1229 (traité entre Saint-Louis et Raymond VII). Elle devint bien de la couronne, définitivement sous Philippe le Hardi en 1271 et s'appela désormais Languedoc. Jusqu'alors on l'avait nommée Gothie. En 1302 il recevait ses limites définitives et on décidait que les Etats provinciaux se réuniraient toujours à Toulouse. Les guerres civiles troublèrent Montauban, Castres, Alais et Nîmes. Les luttes religieuses sous Louis XIII bouleversèrent ensuite le pays. Richelieu plaça dans la province un simple représentant de l'autorité royale. Elle fut gouvernée par des Intendants jusqu'en 1789.

Les habitants sont les Languedociens.

Les villes principales sont :

Toulouse (149.693 h.), Embellie de constructions en briques rouges, se pare surtout du Capitole datant du xv^e et du xviii^e siècles et de splendides églises (Saint-Sernin, Saint-Etienne). Le couvent de Saint-Augustin ne peut-être oublié. En 1490, Clémence Isaure y fonda les jeux floraux continués de nos jours.

Saint-Gaudens, riche de souvenirs antiques.

Le Puy, dominée par le rocher Corneille et sa pittoresque cathédrale présente un aspect fort curieux encore affirmé par le dyke d'Aiguilhe supportant la Chapelle romane de Saint-Michel.

Brioude, le tombeau de Saint-Julien lui valut une célébrité immense. Son église placée sous ce vocable est romane et splendide.

Florac, illustrée par la guerre des Camisards et le dernier combat héroïque qui coûta la vie à Duguesclin, à Château-Neuf-Randon. La ville est traversée bruyamment par les Cascades du Pêcher.

Privas, jadis Louis XIII le rasa.

Tournon, perchée au-dessus du Rhône sur un rocher formidable est intéressante encore par son vieux château et ses deux ponts suspendus.

Nîmes, riche de magnifique vieux monuments : la maison carrée, les arènes, deux anciennes portes, le pont du Gard (aqueduc), l'amphithéâtre.

Aigues-Mortes, entourée de murs crénelés, portes et tours du passé, est reliée à la mer par un canal de 4 kilomètres et devient ainsi port maritime.

Bagnères de Luchon, est très fréquentée pour ses eaux.

Carcassonne, d'une étrange et splendide beauté. Deux fois ceinte de murailles, défendue par 50 tours, c'est une citadelle formidable. Sa « cité » s'enrichit de la porte Narbonnaise, d'un château, d'une église.

Narbonne, garde du moyen âge deux superbes églises (Saint-Just et Saint-Paul-Serge). Un musée d'Art et d'archéologie y est installé.

Montpellier, beaux monuments, commerce des plus importants. Ancienne université qui lui procure un haut renom scientifique.

Saint-Pons aux environs duquel se manifestent les sources thermales de Lamalou.

Cette, second port de la Méditerranée en France.

Albi, possède un intéressant pont sur le Tarn. On y admire la Cathédrale de Sainte-Cécile. La célèbre guerre des Albigeois l'a rendue célèbre.

Comme archéologie, le temps des druides a laissé en Languedoc de nombreux souvenirs : dolmen, peulwans, pierres branlantes ; dans le Gard et la Haute-Loire spécialement, des cavernes à plusieurs étages et plusieurs cavités qui étaient les temples munis d'autels des Druides. Des Wisigoths subsistent deux fort belles mosaïques. Les Romains ont semé un peu partout des pavés en mosaïque, des pierres tumulaires, des sculptures, bains, médailles, tombeaux. Du temps des Carolingiens de superbes abbayes et châteaux. L'église de Lautrec date de Charlemagne et aussi le Charteux de Saix. N'oublions pas nombre de châteaux et d'églises du moyen âge.

Cette riche province de montagnes et de plaines, de vastes vallées et de sommets imposants regorge de beautés naturelles : anciens volcans, lacs, grottes, gouffres redoutables, cascades neigeuses. De grandes forêts rivalisent avec les pâturages et sa Camargue est peuplée de centaines de vaches noires.

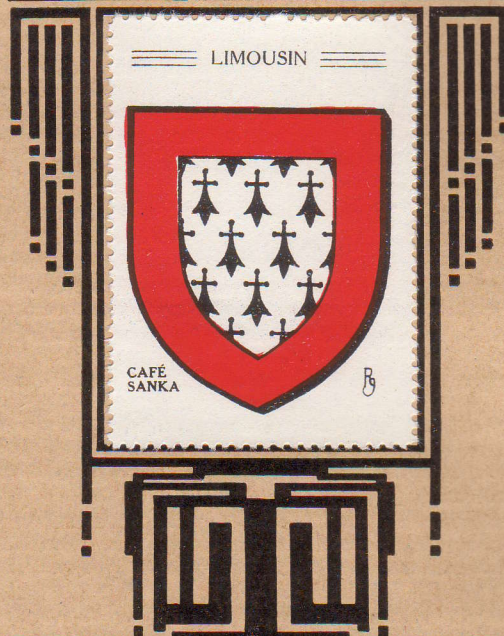
L'Ardèche, la Loire, l'Allier, l'Aude, l'Ariège, le Gard, l'Hérault, la Garonne, le Tarn et le Lot arrosent ces 8 départements où croissent de grands vignobles, d'abondantes céréales. Ses spécialités sont la séréciculture, la saboterie, les dentelles du Puy et de Craponne, des vins réputés et le bétail. Elle possède plusieurs sources thermales.

De nombreuses célébrités y sont nées : Saint-Roch, Cujas, les Montgolfier, Chaptal, Boissy d'Anglas, Latour-Maubourg, La Fayette, Rivarol, Guizot, Aug. Comte, Niel, Cambacérés, Las Cases, A. Daudet, Mercié, Falguière.



LIMOUSIN

(CORRÈZE, HAUTE-VIENNE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'hermines à la bordure de gueules.

Le Limousin a partagé longtemps les destinées de l'Aquitaine, Eléonore de Guyenne ayant porté, par son mariage, la souveraineté de cette province, au roi d'Angleterre.

Au XIII^e siècle, le Limousin passa aux ducs de Bretagne, par le mariage d'Arthur de Bretagne avec Marie, héritière des vicomtes de Limoges. Il devint dans la suite la propriété de la maison d'Albret et par l'avènement d'Henri IV au trône de France il fut définitivement réuni à la couronne.

Sous les ducs de Bretagne le Limousin eut un blason d'hermines, à la bordure de gueules. D'Hozier lui attribua en 1696, le blason que voici : D'argent, parti de gueules chapé de l'un en l'autre.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE LIMOUSIN

Cette province est bornée au nord par la Manche, à l'ouest par l'Angoumois et le Périgord, au sud par le Quercy, à l'est par l'Auvergne.

Grand gouvernement de l'ancienne France où sont actuellement enclavés les départements de la Corrèze et de la Haute-Vienne.

Sa capitale est Limoges.

Les Lémovices résistèrent vivement aux Romains et 10.000 combattants tentèrent de faire lever, à César, le siège d'Alésia. La fin de cette tragédie guerrière est trop connue pour y revenir. Les Wisigoths s'en emparèrent au ^v^e siècle ; reprise par Clovis, elle eut plusieurs maîtres différents jusqu'à Dagobert. A ce moment elle fut assujettie aux rois de Neustrie et enfin Eudes la posséda complètement. Au ^{viii}^e siècle Pépin s'en empara. Dot d'Eléonore d'Aquitaine quand elle épousa Henri II Plantagenet, elle passa à l'Angleterre (1152). Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre, après sa mort, en eurent la possession. En 1203, prise par Philippe Auguste, elle fut rendue aux Anglais en 1259 par Saint Louis. Charles V la leur reprit en 1369 et elle fit partie dorénavant et définitivement du domaine de la couronne. Sous Henri IV, elle devint une généralité, avec Limoges, comme chef-lieu. Turgot, au ^{xviii}^e siècle, l'administra avec un succès d'essai qui l'encouragea, plus tard, devenu ministre, à reprendre et à poursuivre certaines applications des principes du Gouvernement. C'est en 1791 qu'elle fut scindée en deux départements.

Les habitants sont les Limousins.

Les villes principales :

Limoges (76.439 h.), Henri II d'Angleterre la prit en 1155. En 1183 son fils Richard Cœur de Lion fit de même et y reçut la couronne du duc d'Aquitaine, en église Saint-Martial. Les guerres de religion l'éprouvèrent beaucoup. Plusieurs belles églises s'y dressent, entr'autres celle de Saint-Michel-des-Lions du ^{xiv}^e siècle et la cathédrale Saint-Etienne dont un jubé de la Renaissance est une merveille. Beaucoup d'objets d'art de haute valeur y sont à admirer.

Saint-Yrieix, possède un intéressant moultier (église du ^{xii}^e et ^{xiii}^e siècles). On y exploite des carrières de kaolin.

Bellac, est remarquable par une intéressante église à deux nefs l'une romane, l'autre du ^{xv}^e siècle.

Tulle, épargnée par les guerres et autres fléaux s'étage sur les versants d'une vallée que baigne la Corrèze et est entourée de sites charmants. La « maison Sage » du ^{xiv}^e siècle élevée sur la plus belle place de la ville, très bien conservée, présente une façade gothique dont les détails et l'exécution sont merveilleux.

Brive, presque aussi importante que Tulle. Ses habitants jouissent beaucoup d'une belle promenade ombragée sur les bords de la Corrèze. Aux environs est le château de Mme de Pompadour ; et plus loin la tour penchée du château de Turenne, garde au village qu'elle domine un joli cachet moyen âgeux.

Ussel, semble avoir été bâtie sur un ancien camp romain ; on retrouve aux alentours bien des objets de cette époque. La guerre, le feu, la peste la ravagèrent à plusieurs reprises.

Au point de vue archéologique, il y a beaucoup à dire sur le Limousin. On y trouve des vestiges de forteresses Gauloises qui dateraient d'une époque antérieure aux Romains. Situées très haut sur des sommets, protégées par des murailles perpendiculaires, faites de formidables morceaux de rocher, elles étaient fortement défendues. La plus célèbre est celle de Roc-de-Vic. Huit autres forts de moindre importance appelés Puys s'y éparpillent. Beaucoup d'autres ruines y sont appréciés des savants. La Pierre de Maumont est connue comme étant celle où Richard Cœur de Lion fut frappé mortellement d'une flèche. Fontaines, aqueducs, émaux, ouvrages de cuivre ciselés ne sont pas à dédaigner.

De superbes cascades (Gimel, Treignac), des grottes, une étrange muraille en basalte appelée les Orgues de Bort et du Saut de la Sole, sont aussi étranges que pittoresques.

Le Limousin est arrosé par la Corrèze, la Dordogne, la Cère, la Vézère et la Vienne.

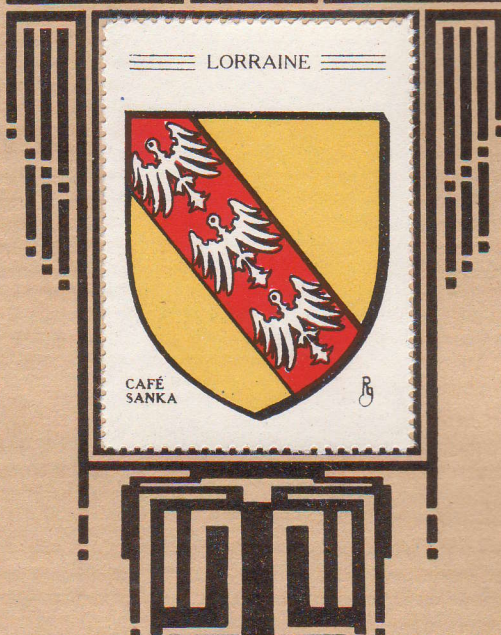
L'Agriculture y est médiocre. Mais de belles châtaigneraies y fournissent la majeure partie de la nourriture des Limousins avec les pommes de terre. Belle race de chevaux et de bœufs. Beaucoup de ressources minérales : mica, amiante, pierres précieuses, émeraudes surtout, mines de cuivre, d'étain, de houille. Les terres à porcelaine sont employées pour la fabrication des belles faïences de Limoges et aussi dans notre manufacture de Sèvres (S.-et-O.). Fabriques de papiers, d'étoffe et surtout d'armes renommées.

Y naquirent : Saint-Eloi, les de Ségur, Noailles, Turenne, Bugeaud, Sadi-Carnot, etc...



LORRAINE & BARROIS

(MEUSE, MEURTHE, MOSELLE, VOSGES)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent.

Le très ancien duché de Lorraine (Lotharingia, royaume de Lothaire) tire son nom de Lothaire; neveu de Charles le Chauve. Gérard d'Alsace investi de ce grand fief par l'Empereur Henri le Noir, fut l'ancêtre des ducs héréditaires et de cette illustre maison de Lorraine, qui possédait jusqu'à la dernière guerre le trône impérial d'Autriche.

Sous le règne de Louis XIV, les ducs de Lorraine se rangèrent du côté de la maison d'Espagne et d'Autriche et furent dépouillés de leurs biens. Le traité de Ryswick rétablit le duché que François, duc de Lorraine céda à Stanislas Leczinski, Roi de Pologne. En échange il reçut le grand duché de Toscane; ce fut l'époux de Marie-Thérèse d'Autriche, héritière du trône impérial.

On dit que Godefroy le Bouillon, ayant percé trois oiseaux d'un trait lancé, pendant le siège de Jérusalem, les ducs de Lorraine chargèrent leur bande de trois alérions.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA LORRAINE

Cette province bornée au nord par le Luxembourg et l'Allemagne, à l'est par l'Alsace et l'Allemagne, au sud par la Franche-Comté, à l'ouest par la Champagne, a formé les départements de : Meuse, Meurthe, Moselle, Vosges.

Sa capitale est Nancy.

La Lorraine fut disputée et tirillée âprement dans les neuf premiers siècles de l'histoire, mais sous Othon le Grand, elle est associée strictement à l'Empire germanique. Le duché passe au père, au fils de Gislebert, à Conrad le Roux, enfin à Brunon archevêque de Cologne. Les descendants de Gérard d'Alsace le gardent jusqu'au xv^e siècle. En 1431, hors les villes de Metz, Verdun et Toul, la Lorraine passe dans la maison d'Anjou par mariage. Les trois évêchés étant cédés à Henri II, en 1559, la France intervient plusieurs fois dans les affaires lorraines. Les forteresses furent découronnées et le pays occupé par Louis XIII, de 1631 à 1637. Louis XIV en fit de même en 1670. La Lorraine devint effectivement française en 1737 quand François II l'échangea contre la Toscane. Le bénéficiaire de cet arrangement Stanislas Leczinski devait la rendre à la France au décès de ce roi détrôné (1766). C'est en 1790 qu'elle fut divisée en 4 départements : Meuse, Vosges, Moselle et Meurthe. La Moselle et la Meurthe devinrent celui de Meurthe-et-Moselle après le traité de Francfort en 1871. En 1914, les Allemands s'emparèrent de Saint-Mihiel ; puis des Vosges à l'Oise ils s'enfoncèrent dans les tranchées. Le général Sarraill lutta contre le Kronprinz entre Verdun et Bar-le-Duc et le général de Castelnau protégea Nancy pour arrêter le mouvement des Allemands sur Paris. Deux armées françaises en route vers Metz furent arrêtées entre Morhange et Sarrebourg. Les Allemands les refoulèrent au delà de Lunéville. Leur mouvement envahisseur refoula vers la Meuse deux autres armées qui devaient envahir le Luxembourg. Le choc eut lieu entre Virton et Longwy. Violents combats dans la Meuse, en 1915, à Vauquois et aux Eparges. Aussi autour du Vieil Armand (Vosges) et encore dans les régions boisées de la Grurie (forêt d'Argonne), Bois-le-Prêtre (environs de Pont-à-Mousson). En 1916, Verdun fut assiégée 11 mois. Le fort de Douaumont fut pris ; des combats sanglants eurent lieu au Fort de Vaux, sur les hauteurs de Mort-Homme et à la côte 304. Enfin au fort de Souville, l'assaut fut arrêté et Vaux et Douaumont repris.

Les habitants sont les Lorrains.

Les villes principales sont :

Nancy (96.306 h.), dont les murailles furent détruites au xvii^e siècle, connu l'envahissement des ducs Léopold et François au xviii^e siècle et celui de Stanislas. De beaux monuments ornent la vieille ville.

Metz, tomba en possession des allemands en 1871.

Verdun, assiégée en 1792 par les Prussiens. Son défenseur (de Beaurepaire) se suicida avant sa reddition. Elle soutint encore un siège d'un mois en 1870. Mais aucun n'égalait celui qu'elle subit en 1916 qui coûta la vie à de nombreux soldats français. Il y fut tiré 14.000.000 de coups de canon.

Toul, important camp retranché.

Epinal, place forte de première importance — aux environs de Neufchâteau est le village de Domrémy justement célèbre.

Les souvenirs archéologiques abondaient ; mais la terrible lutte qui bouleversa la région a dû les anéantir entièrement. Les beautés naturelles en sont célèbres : ballons, montagnes boisées, vallées pittoresques, ravins sauvages, plaines fertiles et champs arides, galeries souterraines, les délicieux lacs de Gérardmer et de Longemer, des étangs et des marais lui donnent un très particulier aspect pittoresque.

La Moselle, la Meuse, la Meurthe, la Sarre, la Marne, l'Orne, l'Aisne et la Saône y coulent.

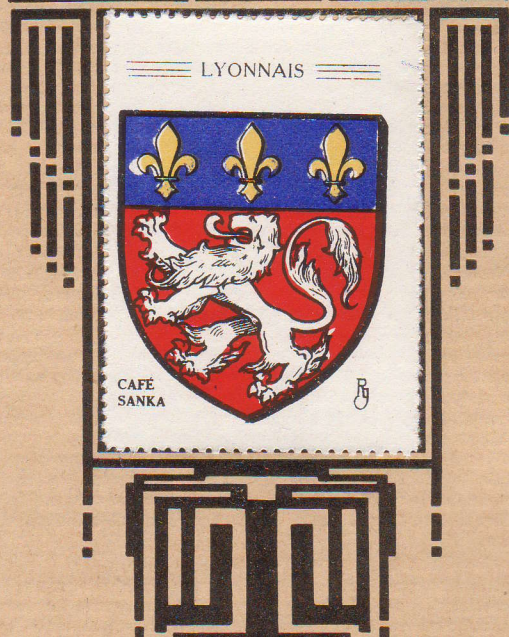
La Lorraine possède plusieurs villes d'eaux : Plombières, Vittel, Bains, Bussang, Contréxéville. Elle possède de nombreuses spécialités : dragées, liqueurs (Verdun) pâtisserie (Commercy), brasseries (Maxéville et Tantonville), cristaux, glaces (Baccarat), dentelles (Mirecourt), confitures (Bar-le-Duc) ; d'importantes carrières de pierre, de grès, les hauts-fourneaux de Longwy, Varangéville, Nancy y produisent une fonte de premier ordre. Le houblon, les céréales, la vigne, les merises (pour la fabrication du Kirsh) les prunes donnent lieu à un commerce important. On y élève chevaux et moutons. Les fromages de Gérardmer sont délicieux.

De nombreuses célébrités y sont nées : Empereur Léopold, Jeanne d'Arc, comtesse du Barry, Dubois, Bouchoffe, Bottin, Drouot, Saint-Lambert, J. Ferry, Isabey, Oudinot, Barrès, Fabert, Ney, Mangin, Liautey, Poincaré.



LYONNAIS

(RHONE, LOIRE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De gueules au lion d'argent, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.

Le Lyonnais, revendiqué par le comte de Forez et les archevêques de Lyon, au moyen âge, fut l'objet de démêlés, qui permirent à Philippe Le Bel d'acquérir cette province en achetant à l'archevêque, ses droits en 1313. Les archevêques et les chanoines de Lyon conservèrent le titre de comte, comme marque de leur ancienne autorité temporelle. On donna au Lyonnais les armes de la ville de Lyon.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE LYONNAIS

Cette province est bornée au Nord par la Bourgogne, à l'Est par la Saône, au Sud par le Languedoc, à l'Ouest par l'Auvergne.

Ancien grand gouvernement, elle a formé en 1791 les deux départements du Rhône et de la Loire.

Sa capitale est Lyon.

Le Lyonnais passa des Burgondes aux Francs (534) et enfin à Lothaire par le traité de Verdun. Charles le Chauve le posséda en 869, puis ce furent Conrad le Pacifique, les comtes du Forez, les Guigne I, II, III. Ce dernier, après bien des revendications diverses, vendit Lyon et le Lyonnais à l'archevêque de Lyon et à son chapitre, pour beaucoup d'argent. En 1183, Philippe-Auguste confirma cette opération. Le Lyonnais fut réuni au domaine royal par Philippe le Bel en 1307.

Ses habitants sont les Lyonnais.

Ses villes principales sont :

Lyon (466.767 h.), dont on attribue l'origine aux Phocéens. Sa destinée fut très diverse. Après avoir appartenu aux Burgondes, elle fit partie de l'empire de Charlemagne. Objet de bien des convoitises elle suscita l'intérêt de Philippe le Hardi qui déclara le protéger. Elle subit encore de cruelles épreuves pendant les guerres religieuses : pillage des Protestants en 1562 et des Catholiques en 1572. Elle fut assiégée en 1793, condamnée à être bombardée jusqu'à démolition par la Convention, mais épargnée. Avant cela, à partir du *xiv^e* siècle, son commerce et son industrie devinrent des plus brillants parce que les riches émigrants italiens chassés de leur pays la firent profiter de leurs richesses et de leur science commerciale et industrielle. La fabrication des draps d'or, d'argent et de soie, surtout celle-ci qui est restée sa brillante et opulente spécialité lui acquit une réputation universelle. C'est sous Louis XIV qu'elle connut la plus haute prospérité. Plusieurs nouveaux monuments l'embellirent. Mais cette paix féconde cessa au moment de la Révolution où elle connut de cruelles épreuves jusqu'au 9 Thermidor. Elle trembla encore sous la Terreur Reverchon, puis enfin ce fut la paix. Bonaparte apporta avec lui l'ordre et la bienveillance.

Cette belle ville est bâtie dans la presqu'île qui s'étend entre le Rhône et la Saône ; elle est dominée par la célèbre église Notre-Dame de Fourvières, érigée au haut d'une colline, possède plusieurs anciens monuments très beaux, surtout l'église romane d'Ainay et la Cathédrale de Saint-Jean.

Villefranche, fut la capitale du Beaujolais. Humbert IV la fonda à la fin du *xi^e* siècle. Il lui accorda de nombreux privilèges, entr'autres celui qui autorisait les maris à battre leurs femmes jusqu'à ce que le sang coulât ; il fallait seulement que les malheureuses ne mourussent pas.

Montbrison, attira l'attention par l'importance de ses fortifications et subit de cruelles épreuves. La féroce baron des Adrets la fit piller, les soldats et les habitants furent tués par des procédés divers également cruels. La ville entoure une colline volcanique, sur laquelle se dressait le château jadis. Elle a une remarquable cathédrale de 1205.

Saint-Etienne, connut de nombreuses calamités : la peste à deux reprises différentes, la disette ; le baron des Adrets sema la terreur par ses cruautés pendant les guerres de religion. Ses habitants connurent 45 années de bonheur, vers 1660, pendant le temps où l'abbé Colombet de Saint-Amour s'occupa de la ville, tant pour embellir que pour y multiplier divers établissements de charité. Les guerres de Louis XIV furent la cause de l'accroissement de sa prospérité par la quantité d'armes qu'elles nécessitèrent. Cette fabrication était et est encore la remarquable spécialité de Saint-Etienne.

Citons pour mémoire *Roanne*, *Givors*, *Tarare*.

De nombreuses antiquités romaines émaillent le Lyonnais. Plusieurs anciens châteaux seraient dignes d'être cités. De nombreux aqueducs imposants, larges citernes, thermes, amphithéâtre, statues, autels, tombeaux, colonnes, principalement autour de Lyon et surtout deux tables d'airain sur lesquelles est gravée la fameuse harangue que l'empereur Claude prononça en faveur de la Gaule lyonnaise. Elles furent découvertes sur la colline Saint-Sébastien en 1528. Elles sont actuellement dans le vestibule de l'Hôtel de Ville. Fourvières tire son nom de *Forum Velus*, parce que près de l'ancien palais impérial se trouvait un forum dont il reste encore un important pan de mur. Le moyen âge se manifeste encore par de glorieux vestiges. Le château de Bothéon est remarquable ; citons encore ceux de Lagarde, de Châteauneuf, de Servières, de Saint-Maurice, de Boissy, de Saint-Marcel, etc...

La Saône présente, à peu près à elle seule, la beauté naturelle de cette région. Au sortir d'une large plaine féconde, où elle s'est étalée superbe, elle arrive amincée au pied du Mont d'Or, elle cesse d'être calme, elle accourt vivante baigner un pays délicieux et l'Île Barbe si connue, puis se mêle au Rhône à la presqu'île de Perrache.

Le Lyonnais est arrosé par le Rhône, la Saône et la Loire.

L'industrie de la soie fait la richesse de Lyon en employant 300.000 ouvriers, celle des armes, celle de Saint-Etienne. Les vins du Beaujolais sont réputés. Villefranche fabrique des articles de blanc. Givors a des forges et des hauts-fourneaux. Autour de Saint-Etienne, plusieurs villes vivent de la « terre noire ». Rive de Giers, Firminy, Saint-Chamond, Sail, Saint-Alban, Saint-Galmier, produisent des eaux minérales. D'importantes manufactures fabriquent de la clouterie, des glaces, des rubans, des armes ; d'autres travaillent le fer, l'acier, la laine, la soie. La région agricole est peu étendue. Beaucoup de pins, de sapins couvrent les belles montagnes environnantes où s'étalent des riches pâturages.

Les empereurs Claude, Caracalla et Claude Néron, Say, de Jussieu, Ampère et le peintre Flandrin y naquirent.



MAINE

(MAYENNE, SARTHE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'argent à deux canons de sable en sautoir au chef d'azur chargé d'une fleur de lys d'or.

Les destinées du Maine et de l'Anjou furent constamment unies, dès le ^{xii}^e siècle, le Maine ayant été porté par héritage de ses derniers comtes dans la Maison d'Anjou.

Le titre de duc du Maine fut donné à un fils de Louis XIV et de Mme de Montespan, né en 1670, mort en 1736 et dont l'épouse fut la célèbre duchesse du Maine.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE MAINE

Cette province est bornée au Nord par la Normandie, à l'est par le Perche, au sud par l'Anjou, à l'ouest par la Bretagne.

Elle a formé les départements : de la Sarthe et de la Mayenne, l'arrondissement de Mortagne dans l'Orne et une fraction de ceux de Nogent-le-Rotrou et de Dreux (Eure-et-Loir).

Sa capitale est Le Mans.

Au ^v^e siècle, Regnomer, chef franc, parent de Clovis soumit le Maine. Allant en Espagne, Charlemagne traversa le Mans en 778 ; il fut plusieurs fois ravagé par les Normands. Hugues I^{er} fut fait comte héréditaire du Mans par Hugues Capet, il devenait ainsi vassal du roi de France. Pendant une absence de Guillaume le Bâtard voyageant en Angleterre, les nobles de la Ville prirent pour comte Hugues III et établirent la commune du Mans. Guillaume le Conquérant en recut les clefs des mains des bourgeois (1072) mais leur laissa leurs lois et coutumes. Jean sans Terre possédait plusieurs fiefs en France. Philippe-Auguste s'en empara (1203). Le Maine entra dans le domaine royal. Il fut douaire de la mère de François I^{er}, apanage des troisième et quatrième fils d'Henri II (1560) et du troisième fils d'Henri IV. La guerre de Cent ans l'éprouva beaucoup. Pendant 25 longues années les Anglais y résidèrent. Ce fut Duguesclin qui les mit dehors. C'est dans la forêt du Mans que Charles VI subit les premières atteintes de la folie. La religion protestante y fut apportée par H. Salvart et Guillaume de la Rochelle. La guerre civile divisa le pays en 1561 après la promulgation d'un édit qui donnait l'exclusivité au culte catholique. Le Mans fut pris et repris par les deux partis alternativement. La province ne connut la paix qu'après de terribles heures. Le plus grand nombre de ses forts fut rasé par Henri IV et Richelieu. A la bataille du Mans, les Républicains sous les ordres de Marceau, écrasèrent les Vendéens en 1793 et en firent un affreux carnage.

Les habitants s'appellent Manceaux et Mancelles.

Comme villes principales :

Le Mans (60.000 h.), eut beaucoup à souffrir des Normands qui l'envahirent, des guerres, des incendies, de la peste et de la famine. Les Chouans la pillèrent. Elle possède de curieuses maisons en bois du ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, spécialement le Grabatoire et la maison de la reine Bérandère. La noble église de Notre-Dame de la Couture commencée au ^x^e siècle ne fut achevée qu'au ^{xiii}^e. Et les plus anciens vitraux de France sont le trésor de la cathédrale Saint-Julien. Le général Chanzy y a sa statue (souvenirs de 1871).

La Flèche, possède un Prytanée militaire. Descartes et Eugène de Savoie y firent leur éducation. La célèbre abbaye des Bénédictins de Solesmes est aux environs. La situation de la ville est charmante.

Mamers, possède de vrais trésors dans son église Notre-Dame et aux environs, à la Ferté-Bernard, dans deux superbes tours encadrant une porte monumentale du ^{xv}^e siècle. Les fossés de Robert-le-Diable encerclent Mamers. Ils datent du ^{xi}^e siècle.

Sablé, est dominée par un des plus importants châteaux de la région, qui s'élève à pic sur la Sarthe.

Laval, dans une situation charmante au-dessus de la Mayenne est pourtant mal bâtie, très en pente. Mais des hauteurs sur lesquelles elle s'élève on a une vue fort intéressante.

Mayenne, défendue par des fortifications et un château jugé inexpugnable, devint un duché pairie sous Charles IX. Il fut acheté par le cardinal Mazarin. Ses rues sont fort roides et mal ouvertes.

Château-Gontier, possédait aussi un curieux château qui a disparu. Sous la place de la ville qu'il occupait, règnent paraît-il de nombreux souterrains, qui vont jusqu'à la Mayenne.

Cette province renferme de nombreux souvenirs druidiques, entr'autres la Chaise du Diable. L'époque romaine est représentée par des cercueils de pierre couverts de tuiles, par des poteries, des monnaies, des médailles, une importante mosaïque, les ruines d'un camp, des voies romaines et les ruines d'Alonnes. Il ne faut pas oublier de citer les ruines de l'Abbaye de Persaigne.

Les grottes de Sauges appelées Caves à Margot, ornées de stalactites et de stalagmites formant plusieurs salles, avec des fentes d'une profondeur inconnue, sont d'une grande beauté naturelle.

Le Maine est arrosé par la Sarthe et la Mayenne.

Il produit des grès, des schistes, de beaux granits bleus, des porphyres admirables, de la chaux, des ardoises, de l'anthracite. Dans la Sarthe, il a une grande réputation par ses volailles grasses et ses bestiaux. Son industrie s'occupe d'étoffes, de papiers, de métaux ; on y fabrique beaucoup de cidre et de poiré.

Cette province est riche en enfants illustres : Henri II d'Angleterre, Jean le Bon, les frères du Bellay, Ambroise Paré, le maréchal de Brissac, Dom Guéranger, Chappe (l'inventeur du télégraphe), le général de Négrier, Volney, y virent le jour.



MARCHE

(CREUSE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

Semé de France à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent.

Ce pays frontière du Berry et du Poitou eut ses comtes particuliers, puis il passa par alliance, à une branche de Montgomery, comte de Lancastre. Cette seconde race étant éteinte, Richard III roi d'Angleterre donna la Marche à un Lusignan. À la mort de Hugues III de Lusignan, Philippe le Bel roi de France recueillit cette succession en 1303. Puis la Marche changea plusieurs fois de possesseurs : Louis de Bourbon, Eléonore de Bourbon, Bernard d'Armagnac, Pierre de Bourbon-Beaujeu, le connétable de Bourbon. La Marche fut réunie à la couronne en 1527.

Les comtés de la Marche de la Maison de Lusignan portaient : burelé d'argent et d'azur ; ceux de la race capétienne, comme ci-dessus.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA MARCHÉ

Cette province était bornée au nord par le Berry, au sud par Le Limousin, à l'ouest par l'Angoumois, à l'est par le Bourbonnais et l'Auvergne.

Les arrondissements de Guéret et d'Aubusson dans la Creuse et de Bellac dans la Haute-Vienne, faisaient à peu près la figure de cette ancienne province de France. Elle avait pour Capitale Charroux qui fut remplacée au ^{xv}^e siècle par Guéret.

La capitale actuelle est Guéret.

D'abord Marquisat, elle devint Comté assez vite et les Comtes de Poitou en furent les chefs. Les familles de Charroux (944 à 1091), de Montgomery, des Rois d'Angleterre et des Comtes de Poitou, l'eurent sous leur domination, mais Philippe le Bel ne voulut pas qu'elle fit partie du domaine royal. Charles IV la reçut en apanage en 1314. Il était devenu Roi en 1322, et la passa à la famille de Bourbon en 1327. Elle y resta jusqu'en 1435. Ce furent les familles d'Armagnac (1435-1477) de Bourbon-Beaujeu (1477-1522) et celle de Bourbon Montpensier (1522-1527) qui la possédèrent ensuite. François I^{er} la reprit au Connétable de Bourbon. Philippe le Long en avait fait un Comté-Pairie en 1316 et Charles IV en fit un Duché-Pairie. La noblesse trop turbulente lui causa bien des souffrances et nécessita de fréquentes « Sessions des grands jours ». Le département de la Creuse en est formé en grande partie.

On y remarque :

Guéret (7.427 h.), qui se construisit au ^{viii}^e siècle autour de l'Abbaye de Saint-Pardoux contient l'admirable Hôtel des Monneyroux du ^{xv}^e siècle que l'on appelle à tort, l'Hôtel des Comtes de la Marche.

Quelques restes de vieilles murailles et d'anciennes tours indiquent qu'elle fut fortifiée. L'imprimerie lui fut apportée en 1716.

Aubusson, prise par les Anglais en 1350, souffrit beaucoup, indirectement, au ^{xvii}^e siècle, des guerres de religion, et en 1685 de la Révocation de l'Edit de Nantes. Ses tapisseries y ont acquis une réputation mondiale. Elle possède 14 manufactures. Colbert en 1465 leur avait donné une activité florissante, qui connut quelques arrêts mais reprit ensuite son essor.

Pierre d'Aubusson y naquit dans un château du ^{xiii}^e siècle dont on voit les ruines au-dessus de la ville. Ce grand maître de l'ordre de Jérusalem s'illustra dans la défense de Rhodes contre Mahomet II en 1480.

Bourganeuf, fut illustrée par le Prince Zizim, fils de Mahomet II qui y séjourna. La construction d'une grosse tour carrée semblable à une véritable prison aurait été faite par lui, dit-on. Les murs en sont si épais qu'un bel escalier tournant y est pratiqué dans leur épaisseur.

Boussac, assise sur un rocher hostile, ceinte de murailles hérissées de tours subit la protection d'un ancien château crénelé, agrippé à un rocher très difficilement accessible. La singulière position de la ville impose à ses rues une pente pénible.

Felletin, au contraire de ce paysage rude et sauvage, celui où s'élève Felletin est riant et doux. Elle s'enrichit d'une manufacture de tapis de pieds comme Aubusson.

Enfin *Crocq*, siège d'une espèce de fédération, appelée « les communes assemblées » dont les membres furent appelés croquans. Sully et Henri IV la dissipèrent, heureusement pour la paix de la contrée.

Le département de la Creuse est extrêmement riche en antiquités druidiques et romaines. Citons seulement le temple de Chambon, devenu la Chapelle Sainte-Valérie, puis un dolmen énorme, aux environs de Guéret et enfin la ville de Toull, aujourd'hui devenue Toull-Sainte-Croix, qui aurait été une ville gauloise importante, défendue par 3 enceintes. Beaucoup des anciennes maisons qu'on y trouve sont rondes et recouvertes de plusieurs pieds de couche végétale. Le chaume devait les couvrir. Au cœur de la ville, un puits curieux. De nombreux souterrains creusent la montagne au pied de laquelle est cette curieuse cité.

Le sol du département de la Creuse est très mouvementé : Hauts Plateaux, vallons mystérieux, landes semées d'étangs se contraignent et s'harmonisent. Les bords de la rivière qui lui donne son nom en sont la partie la plus pittoresque.

La Creuse, le Cher, la Gartempe et le Chavanon arrosent cette intéressante contrée.

L'agriculture y est peu importante. Le seigle et les châtaigniers, quelques vignobles en sont les principaux échantillons. Mais le commerce des bois de chauffage et de construction est très important. Beaucoup de vanneries, de tanneries, de teintureries, de fabriques de sabots, de porcelaines, le complètent. On trouve des sources thermales à Evaux et un important bassin houillier s'étend entre Aubusson et Ahun.

Assolant et Jules Sandeau y sont nés.



NIVERNAIS

(NIÈVRE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'azur semé de billettes d'or, au lion du même brochant sur le tout.

Le Nivernais qui prit son nom de Nevers, appartient d'abord à des seigneurs particuliers, avec les comtés d'Auxerre et de Tonnerre.

Le dernier comte étant mort sans héritier mâle, Mahaut, sa fille épousa Hugues IV, duc de Bourgogne dont elle n'eut que trois filles. L'une d'elles épousa Tristan, fils de Saint Louis, et se maria au comte de Flandre.

Le Nivernais apanage d'un cadet de la seconde maison de Bourgogne, passa ensuite à celle de Clèves et fut érigé en duché pairie en 1539.

Il appartient ensuite aux Gonzague Mantoue, et aux Mancini.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE NIVERNAIS

Cette ancienne province est située entre l'Orléanais au nord-ouest, la Bourgogne à l'est, le Bourbonnais au sud, le Berry à l'ouest.

Sa capitale est Nevers.

En 1792, le Nivernais forma quelques parties du département de l'Yonne et la plus grande partie de celui de la Nièvre.

D'abord, partie du royaume des Burgondes au ^v^e siècle, (534), quand les rois de France firent leur partage, le Nivernais devint la part de Théodebert. Puis il entra dans le domaine de Gontran (561). En 1194, une charte de liberté fut dressée entre le Comte de Courtenay et les bourgeois de Nevers, mais elle s'est perdue. Une deuxième charte de liberté fut accordée en 1231, par la Comtesse Mahant et son époux Guy de Forez, aux mêmes bourgeois de Nevers. Les seigneurs renonçaient à certaines coutumes de prélèvements et mentionnaient certaines franchises que le Pape approuva en 1245. Saint Louis, le dauphin Charles (1356), le duc François (1549) et le duc Louis de Gonzague, en 1566, suivirent cet exemple.

Nevers resta fidèle au roi pendant les guerres de religion. Elle refusa d'adhérer à la Ligue. Quand le prince de Condé fut arrêté en 1616, le duc de Bourgogne prit les armes. Sa femme s'enferma dans cette ville qui soutint un siège sévère du Maréchal de Montigny. La paix revint à la mort du Maréchal d'Ancre et le Siège fut levé.

Par ordre de Jehan de Bourgogne, Comte de Nevers, la coutume du Nivernais fut dressée en 1490 une première fois. En 1534, elle le fut une seconde fois, parce que François I^{er} pour satisfaire Marie d'Albret, Comtesse de Nevers, lui accorda des lettres-patentes. Rédigée dans le sûr esprit du vieux droit coutumier, opposé au droit écrit, cette coutume est très complète ; les devoirs des manants et vilains envers leurs seigneurs y sont abondamment expliqués ; elle parle de la terre, appelée par Guy Coquille « le ménage des champs » ; ce terme est justifié par la nature nettement agricole du Nivernais. On y voit pour la première fois la coutume du « préciput », système que nous retrouvons en grande partie dans notre Code Civil.

Les habitants s'appellent les Nivernais.

Comme villes principales parlons d'abord de :

Nevers (27.110 habitants), joliment placée au confluent de la Loire et de la Nièvre. Agréablement décorée par son ancien palais ducal converti en Palais de Justice ; c'est une ville très pittoresque. Une cathédrale fort ancienne, gothique s'y fait remarquer.

Château-Chinon, étagée sur une montagne, et par le fait que le Morvan l'entoure de toutes parts, son commerce et son industrie sont des plus insignifiants.

Clamecy, dont le commerce de bois et de charbon avec Paris est des plus actifs. Elle fut fortifiée à plusieurs reprises et les guerres civiles l'éprouvèrent beaucoup.

Cosne, située près d'une rivière importante et de la grande route de Paris à Lyon, fut souvent éprouvée par les guerres, fortifiée, mais assiégée à plusieurs reprises, les guerres de religion lui causèrent de grands dommages.

La Charité s'embellit d'un magnifique pont sur la Loire, construit à la place d'un autre plus ancien qui facilita souvent l'invasion des troupes de façon bien cruelle pour la ville. Les Anglais et les protestants surtout lui furent néfastes.

Au point de vue archéologique, l'époque romaine a laissé peu de traces, quelques monnaies, ustensiles de bronze, ruines de thermes, poteries. Le moyen âge a laissé une statue de reine posée sur des pieds d'oie. Il paraîtrait que c'est celle de la reine Berthe, que le roi Robert aurait répudiée parce qu'elle aurait donné le jour à un enfant affligé d'une tête et d'un cou d'oie.

Les étangs abondent dans le Nivernais, 400 environ. Le plus considérable est celui de Saint-Pierre-le-Moustier.

Le Nivernais est arrosé par la Loire, l'Allier et l'Yonne, toutes trois navigables. Le canal du Nivernais réunit la Loire à l'Yonne, de Decize à Auxerre. En totalisant le cours des rivières et canaux on arrive à 84.000 mètres navigables. La Nièvre est seulement flottable. Ces cours d'eau ajoutent heureusement leur note claire au charme pittoresque, un peu sauvage de certaines parties du département, entre autre le Morvan.

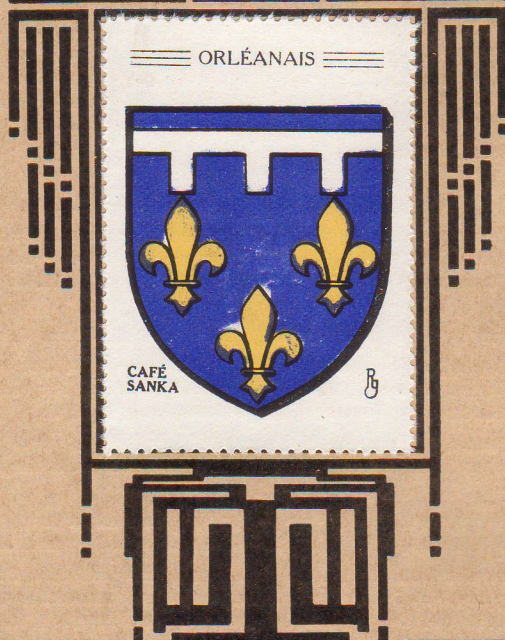
La culture du blé et de la vigne y est en grand progrès. Plus de 100.000 hectares de prairies sont pour les beaux bœufs blancs du Nivernais une table toujours copieuse. Des mines de fer, de houille, de kaolin ont facilité l'établissement d'usines métallurgiques importantes, à Fourchambault, à Guérigny. Les faïences de Nevers ont une grande réputation ; des eaux thermales connues et bienfaisantes sont exploitées à Pougues et à Saint-Honoré.

Il fut le berceau de nombreux personnages en vue. Les plus célèbres sont : Bussy Rabutin, Vauban, le général Lespinasse et Charles de Lespinasse, Saint-Just le Conventionnel.



ORLÉANAIS

(LOIR-ET-CHER, LOIRET, EURE-ET-LOIR)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De France au lambel de trois pendants d'argent.

Cette province, qui faisait partie du patrimoine de Hugues Capet, fut réunie au domaine royal par l'avènement au trône de ce prince.

Sous les Vallois et sous les Bourbons, Orléans érigé en duché-pairie devint un apanage des princes de la famille royale.

Paillot dit que le royaume d'Orléans, portait sous les Mérovingiens, un écu d'azur semé de cailloux d'or.

On lui donne encore un blason de gueules à trois besants d'argent en pal. Nous préférons lui attribuer les armes des ducs d'Orléans.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR L'ORLÉANAIS

Bornée au nord par l'Île de France, à l'ouest par la Normandie, le Perche et le Maine, au sud par le Berry et la Touraine, à l'est par le Nivernais et la Champagne, elle a formé les départements d'Eure-et-Loir, Loiret, Loir-et-Cher.

Sa capitale est Orléans.

C'est en 511 que fut créé le royaume d'Orléans pour le fils de Clovis, Clodimir, mais il ne garda pas son nom et devint royaume de Bourgogne en 567. Orléans vit le sacre de Charles le Chauve en 841. Puis en 861, il fit de l'Orléanais un duché de France pour Robert le Fort son fils qui fut alors Comte de Paris et d'Orléans. Orléans fut ravagée deux fois par les Normands (855 et 895).

Cette province fut réunie au domaine royal en 987 par Hugues Capet. En 1344, elle devint duché d'Orléans par la volonté de Philippe de Valois pour son fils. Charles VI l'offrit à son frère Louis. Louis XII, un de ses descendants l'ajouta de nouveau au domaine royal. Louis XIV après Gaston, le donna à son fils Philippe.

L'événement dont l'Orléanais tire le plus de gloire fut, sous Charles d'Orléans, la résistance magnifique de cette ville, assiégée par les Anglais, et sa délivrance par Sainte Jeanne d'Arc (1429). Nous trouvons ensuite dans son histoire une session des Etats-Généraux (1560), une grave ordonnance du chevalier de l'Hospital, le Triumvirat de ce moment, le début des guerres de religion (1562) et l'édit de Romorantin.

A la Révolution, un décret de la Convention le réunit définitivement aux biens d'état (1793). Les armées étrangères l'occupèrent en 1815 et 1870. A cette date le Général de Wittich prit Orléans ; la bataille de Coulmiers le rendit aux Français qui le reperdirent à Joigny le 4 décembre.

Les habitants sont les Orléanais.

Villes principales :

Orléans (66.700 h.), fut le théâtre de très importants faits de notre histoire. Elle a un aspect noble et fidèle que ses beaux monuments, l'église de Saint-Aignan, la cathédrale, la maison d'Agnès Sorel, l'Hôtel Grosloir, etc... affirment encore. Les premiers succès de Sainte Jeanne d'Arc se retrouvent à Jargeau, Beaugency et Patay. Ses environs sont jolis, la Loire y passe navigable et utile.

Gien, pittoresquement posée sur la Loire possède encore le château d'Anne de Beaujeu.

Chartres, dont la splendeur de sa cathédrale fait la célébrité. L'ensemble et les détails en font un des joyaux de la France. Le sacre d'Henri IV y fut célébré en 1594 ; aux environs s'élève le superbe château de Maintenon don de Louis XIV à Françoise d'Aubigné.

Dreux, possède de superbes œuvres d'art parce qu'elle s'intitule chapelle funéraire des d'Orléans. Aux environs, en forêt, on peut admirer les ruines du château d'Anet qui appartient à Diane de Poitiers.

Blois, très heureusement située sur une colline surplombant la Loire est d'un aspect très attirant auquel contribue son magnifique château, théâtre de tant de grands faits de notre histoire.

On trouve plusieurs curieux dolmen dans l'Orléanais, entre autres le Pierre Levée de Saint-Bohaire, celui de Beaugency. Les Druides ont laissé de nombreuses et intéressantes autres traces en Eure-et-Loir. Quant aux Romains on retrouve leurs marques dans nombre d'ustensiles, de monnaies, médailles, statuettes, camps, aqueducs et voies. Enfin citons avec admiration des somptueux châteaux de Blois, Chambord, Meslay, de Ménars, de Cheverny, de Chaumont qui font la gloire du Loir-et-Cher. Cette riche région coupée de jolies petites rivières, de prairies verdoyantes, embellie des immenses forêts d'Orléans et de Montargis, présente un charme puissant, malgré le manque de montagnes. Le Sologne en est le point terne et peu productif, mais les chasseurs y font fortune.

La province est arrosée par l'Eure, le Loir, la Loire, le Loiret et le Cher.

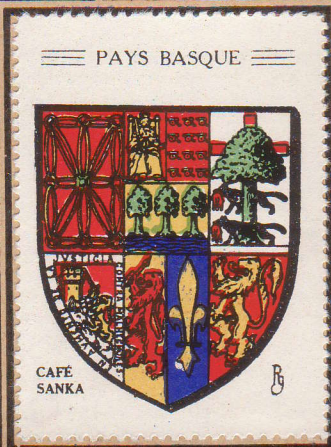
Sa prospérité provient surtout de la culture des céréales, si importante qu'on l'a appelée le grenier de la France. De nombreux troupeaux y paissent. La vigne y pousse facilement et donne des crus appréciés. D'excellents vinaigres y sont fabriqués. Quelques spécialités y sont réputées : cotignacs, fromages, pâtés aux alouettes, miel parfumé. Les asperges du Loiret sont connues. L'industrie produit des savons, boutons, faïence (Gien) caoutchoucs, couvertures, briques, tissus, chaussures, gants, etc... De nombreux moulins fonctionnent ; aussi une fonderie de cloches, des tanneries et des fonderies.

Y sont nés : Louis XII, Coligny, Régnier, Rotrou, Ronsart, le Cardinal d'Amboise, Denis Papin, Mirabeau, Marceau, A. et A. Thierry, L. Veuillot, Lavedan.



PAYS BASQUE

(PARTIE DES BASSES-PYRÉNÉES & ESPAGNE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

Coupé d'un, parti de deux, ce qui fait six quartiers, au 1, de gueules aux chaînes d'or posées en pal, en fasce, en sautoir et en orle, chargées en cœur d'une émeraude au naturel (Navarre).

Au 2, coupé au 1, parti de gueules à un roi vêtu et couronné d'or, assis sur un trône du même, et tenant dans sa dextre une épée nue aussi d'or, dont la pointe est dirigée vers le chef; et de gueules à douze canons posés 3, 3, 3, 3; au 2^e, d'or à trois arbres de sinople, posés en trois pals au-dessus d'ondes d'argent et d'azur (Guipuzcoa).

Au 3, d'argent au chêne terrassé de sinople, qui est le chêne de Guernica, brochant sur une croix de gueules accompagné de deux loups passants de sable, posés l'un au-dessus de l'autre, l'un devant, l'autre derrière le fût, et ravissant chacun un agneau au naturel ensanglanté de gueules (Biscaye).

Au 4, de gueules au château crénelé d'or, sommé de trois tours du même, et un destrochère armé d'argent, issant de la porte du dit château vers senestre et tenant une épée

d'or posée en bande, dont il menace un lion rampant du même, le tout sur une montagne d'argent, l'écu entouré d'une bordure d'argent chargée de cette inscription en lettres de sables : En aumento de la justicia contra malechores (Alava).

Au 5, d'or au lion de gueules tenant de sa patte dextre un dard péri en barre, la pointe en haut du même, parti d'azur à une fleur de lys d'or (Labourd).

Au 6, de gueules au lion d'or (Soule).

Le blason euskarien renferme, en effet, les écus particuliers des sept provinces qui ont formé le pays basque, c'est-à-dire, d'une part, la Navarre, le Guipuzcoa, la Biscaye et l'Alava, qui sont les provinces basques espagnoles, d'autre part, la Basse-Navarre, le Labourd et la Soule, province du pays basque français.

Voici l'explication très brève des figures qui sont dessinées ci-dessus :

I. NAVARRE

La Navarre (capitale Pampelune) et la Basse-Navarre (Capitale Saint-Jean-Pied-de-Port), ont les mêmes armes, ce qui fait que le pennon basque ne renferme que six quartiers. Les chaînes de Navarre évoquent tout un chapitre très glorieux de l'histoire du pays basque, celui des croisades contre les infidèles, les rudes combats du Moyen âge, tout un passé légendaire, poétique et mystérieux. Elles rappellent particulièrement la victoire de Las Navas de Toloza, remportée en 1212 sur les Maures par Sanche-le-Fort, roi de Navarre.

II. GUIPUZCOA (Cap. San-Sébastien)

Le roi est Henri IV de Castille, qui sut exercer une influence civilisatrice et bienfaisante sur le Guipuzcoa. Les canons furent pris par les Guipuzcoans, le 12 décembre 1212, à la bataille de Belate. Les ondes symbolisent le golfe de Gascogne d'où partirent tant d'illustres et braves navigateurs. Les trois arbres correspondent à la division tripartite de la province.

III. BISCAYE (Cap. Bilbao)

L'arbre est le célèbre chêne de Guernica, sous lequel avaient lieu les assemblées politiques du pays, jalouses de la conservation de leurs privilèges et de leurs libertés ; l'arbre sous lequel était prêté par les députés euskariens le serment d'obéissance aux Fueros.

La croix affirme la foi religieuse des ancêtres. Les loups sont détachés du blason des Haro, seigneurs de Biscaye, en souvenir de la bataille de Arrigorriaga.

IV. ALAVA (Cap. Vittoria)

Nous voyons ici un bras armé sortant d'une tour, symbole de l'indépendance d'un pays puissant par ses montagnes fortifiées et toujours prêt à se défendre contre les féroces attaques de ses ennemis. La devise complète le sens des figures : « En aumento de la justicia contra malechores ».

V. LABOURD (Cap. Ustaritz)

D'un côté, le lion, emblème des anciens vicomtes de Labourd, de l'autre, la fleur de lys, qui est un souvenir de l'annexion de ce pays, en 1451, par Charles VII, roi de France.

VI. SOULE (Cap. Mauléon)

Le lion n'est autre que celui des vicomtes de Soule, qui furent seigneurs de Mauléon.

* * *

Ces armoiries renferment les symboles des traditions les plus chèrement aimées, les principaux faits de l'histoire du Pays basque, la lutte glorieuse contre les Maures, les exploits maritimes, l'amour de l'indépendance, la foi des ancêtres, les qualités de droiture, de loyauté et de courage caractéristiques de cette race, les sentiments communs aux sept provinces. « Zaspik bat » (les sept en un seul). Il faut admirer la belle idée de solidarité que contient cette devise.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE PAYS BASQUE

Cette province est bornée au Nord par l'Océan Atlantique et la Gascogne ; à l'est par le Béarn (France) et le Catalogne (Espagne), au sud par l'Aragon et la Vieille Castille, à l'ouest par le golfe de Gascogne.

Elle a été formée en France d'une partie des départements des Basses-Pyrénées (arrondissements de Bayonne et de Mauléon) et le Labourd, et en Espagne de 4 provinces : Guipuzcoa, Biscaye, Alava et Navarre.

L'histoire de ce pays est volontairement obscure ; les habitants la déguisant ou l'embrouillant par amour-propre national. Ils ne se soumièrent jamais totalement à leurs envahisseurs ; ils surent garder leurs privilèges, par exemple au XII^e siècle. Puis 200 ans après, ils avaient réussi à se débarrasser de leurs seigneurs et la monarchie castillanne dut leur donner des chartres écrites pleines d'exemptions. Ils les perdirent en 1862 ; mais se soulevèrent contre la constitution espagnole et les Français eurent à intervenir. Les Basques se dressèrent pour don Carlos, contre Isabelle (1833) et il fallut pourtant finir par l'accepter. Et ensuite ils durent établir Christine sur le trône espagnol. Actuellement encore on essaierait en vain de leur imposer des lois semblables à celles qui régissent les autres provinces ; les idées modernes sont loin de leur paraître acceptables.

Les habitants sont les Basques.

Les principales villes sont :

En France :

Bayonne (26.900 h.), sérieuse place de guerre qui a, malgré son imposante citadelle, un aspect très souriant. Le port est à 6 kilomètres de la ville, sur l'Adour ; il peut recevoir de gros navires.

Mauléon, dont le nom vient de « mauvais lion », possède le vieux château de ce nom.

Saint-Jean-Pied-de-Port, vieux remparts, vieilles églises, vieilles maisons.

Ustaritz, fut pendant plusieurs siècles, à partir du XIII^e, le siège de l'Assemblée des Etats, et eut aussi le titre de capitale judiciaire de Labourd.

En Espagne :

Pampelune (28.400 h.), chef-lieu de la Navarre, ceinturée de remparts et défendue par une citadelle. Elle possède une magnifique cathédrale de 1397 et la basilique de Saint-Ignace érigée sur le lieu même où fut blessé Saint-Ignace de Loyola.

San-Sebastian (Chef-lieu du Guipuzcoa), plage très fréquentée, placée sur une bande de terre au pied du mont Orgullo, a un port très actif.

Bilbao (Chef-lieu de la Biscaye), dont la vieille ville fondée au XVI^e siècle, s'illustra de nos jours par son héroïque résistance contre les Carlistes.

Victoria (Chef-lieu de l'Alava), a de beaux restes d'une enceinte ancienne et une belle église de Santa Maria. Elle fut en 1813 le siège d'une furieuse bataille entre les Français et les Anglais.

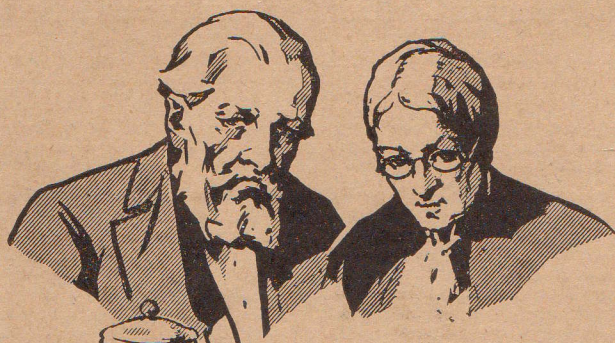
Les beautés naturelles ne peuvent qu'abonder autour des Pyrénées grandioses, hérissées de monts fameux. (Les pics du midi d'Ossau, du Ger, de Sergues), coupées de merveilleuses vallées (Laruns, etc...). Citons encore les magnifiques plages de Biarritz et Saint-Jean-de-Lutz.

Le pays basque est arrosé en France par l'Adour et le Gave de Pau ; en Espagne par l'Ebre et l'Aragon.

En France, les productions du sol sont : la vigne (vins réputés), le maïs, les pâturages qui nourrissent d'énormes troupeaux, surtout de chèvres et de moutons ; des carrières de marbres, des mines de fer, d'anthracite, de sel, sont exploitées. Un actif commerce de laines, jambons, chocolats, bouchons, anime ses marchés.

En Espagne, dans de jolies vallées s'élargissant sur des plaines verdoyantes les fruits, légumes, maïs, châtaignes croissent en abondance, tandis que la bruyère seule couvre parfois les flancs arides des régions montagneuses ; mais les mêmes mines et carrières qu'en France sont en mouvement et l'industrie y occupe les mêmes branches.

Henry IV. de Ravignan, Saint-Cyran, Lavigerie, Bonnat, Bernadotte (Jean XIV) naquirent en France et le diplomate Salazar à Bilbao.



defendu



*vous priver
de café ?*

Ehrmann-Publicité

quand pendant des années vous avez eu tant de plaisir à en prendre chaque jour le matin et après vos repas, parce que votre médecin a ordonné impérieusement sa suppression, est une contrainte bien pénible.

Mais si vous lui demandez l'autorisation de prendre du *Café SANKA sans caféine*, il y consentira immédiatement.

Le café SANKA étant le seul décaféiné à 98 %, par conséquent absolument sans danger pour vous.

Son procédé de décaféination unique au monde, breveté dans tous les pays, a ceci de merveilleux que la caféine est extraite des grains sans nuire à l'arôme ni au goût des meilleurs Moka, Santos et Bogota qui composent le café SANKA.

Vous savourerez votre café en toute sécurité et pourrez en boire le soir même tard dans la soirée sans crainte d'insomnie.

Si vous désirez le goûter, un échantillon gratuit vous sera adressé contre envoi de cette annonce accompagnée de 1 franc en timbres-poste pour frais d'expédition.

En vente dans les épiceries et maisons d'alimentation.

1080

CAFÉ SANKA SA 54, Quai de Boulogne
BOULOGNE SUR-SEINE



POITOU

(VENDÉE, DEUX-SÈVRES, VIENNE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De gueules à cinq tours d'or au sautoir.

Le Poitou suivit d'abord le sort de la Guyenne et passa aux rois d'Angleterre, par le mariage d'Eléonore avec Henri I^{er}, duc de Normandie et roi d'Angleterre.

Saint Louis le donna à Alphonse, comte de Poitiers, son frère; Charles V, aussi à son frère, le duc de Berry, et Charles VI, à Jean son fils, mort sans postérité. Le Poitou revint ensuite à la couronne de France.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE POITOU

Cette province, l'un des 33 gouvernements de l'ancienne France, est bornée au nord par la Bretagne et l'Anjou, au Nord-Ouest par la Touraine, à l'est par le Berry et la Manche, à l'ouest par l'Océan Atlantique, au sud par la Saintonge, l'Angoumois et l'Aunis. L'île de Noirmoutier en fait partie.

La capitale du Poitou est Poitiers.

Au Moyen âge trois rencontres importantes eurent lieu dans cette région où passèrent tant d'Armées entré l'Aquitaine et le Bassin de Paris : A Vouillé, celle des Wisigoths avec Clovis, en 507 ; celle de Charles Martel avec les Arabes (732) ; celle des Français et avec les Anglais en 1356. Quand Charlemagne mourut, les Comtes de Poitou qui gouvernaient le pays augmentèrent leur autorité jusqu'à l'Espagne. Ils étaient si puissants à ce moment qu'ils pouvaient aider les rois Français contre leurs grands vassaux. Ils aimaient la guerre. Le divorce de Louis VII, séparant le Poitou de la France, en fit un apanage pour les princes de l'Angleterre. En 1184, Richard Cœur de Lion le reçut de son Père et fut sacré roi d'Angleterre en 1190. Puis le Poitou passa aux mains d'Otton de Saxe, futur empereur d'Allemagne. Eléonore, reine de Poitou et d'Aquitaine, dirigea ses immenses biens, seulement aidée de Jean Sans Terre. Le Poitou fut réuni un instant au royaume de France par Philippe Auguste. Philippe le Hardi le gouverna ensuite, après qu'il eût été entre les mains du frère de Saint Louis. Erigé en pairie pour Philippe le Long ; il fut réuni à la couronne en 1316. Duguesclin l'arracha aux Anglais en 1371. Il avait passé sous leur domination en 1360. Enfin après l'intervention héroïque de Sainte Jeanne d'Arc, en 1436, il entre définitivement dans les biens royaux. Les guerres de religion le troublèrent ensuite. La bataille de Moncontour le ruina et la révocation de l'Edit de Nantes nuisit gravement aux villes protestantes. Niort et Saint-Maixent. Enfin les guerres de Vendée contiennent pour lui encore bien des pages sanglantes, en 1814, en 1830 et en 1832. C'est en 1790 qu'il fut divisé en trois départements : Vendée, Deux-Sèvres et Vienne.

Les habitants sont les Poitevins.

Comme villes principales, citons :

Poitiers (38.518 h.), où Charles Martel vainquit glorieusement Abderrahmam et délivra définitivement la Gaule des Musulmans. Elle fut reprise aux Anglais, par Duguesclin, en 1372. C'est dans ses murs que fut proclamé roi Charles VIII. Les catholiques et les protestants s'y battirent furieusement en 1562 et Coligny en fit le siège. Avant 1793 elle était une des villes renfermant le plus d'églises. Sa cathédrale est un magnifique monument gothique.

Châtellerault, doit son nom à son fondateur, Hérault (Castel-Hérault) qui fit élever un château sur l'emplacement qu'elle occupe. Située sur la rive droite de la Vienne, dans une position riant, le pays qui l'entoure est fertile.

Loudun, tristement connue par le supplice d'Urbain Grandier, brûlé vif, accusé de sorcellerie, au XVII^e siècle.

Niort, eut beaucoup à souffrir pendant la guerre de Cent Ans et les guerres de religion. Elle a de belles églises et un ancien château. Auprès, Saint-Maixent est connue par son école militaire d'infanterie.

La Roche-sur-Yon, la guerre de Vendée place aux alentours quelques-uns de ses principaux combats.

Fontenay, remarquable par une église dont la flèche gothique s'élance à 79 mètres vers le ciel. « Terre Neuve » est une maison ancienne de toute beauté, à l'extérieur comme à l'intérieur.

L'archéologie de cette province est représentée par de nombreux monuments druidiques, le temple de Montmorillon, d'âge discuté, l'église Saint-Jean et les prisons de Parthenay, la tour de Bressuire.

L'Île de Noirmoutier, très pittoresque, possède les ruines de la fameuse abbaye de ce nom. Le général Vendéen d'Elbée y fut fait prisonnier et fusillé. Elle tient à la terre par le passage du Gua, praticable seulement à marée basse. A 30 kilomètres émerge l'île d'Yeu, hérissée des ruines fort curieuses d'un fort. Près de Saint-Maixent citons le Rû du Puits d'Enfer. En général toutes les vallées des rivières de cette région sont pittoresques, riantes et gracieuses.

Le Poitou est arrosé par la Vienne, la Sèvre-Nantaise, la Charente et la Vendée.

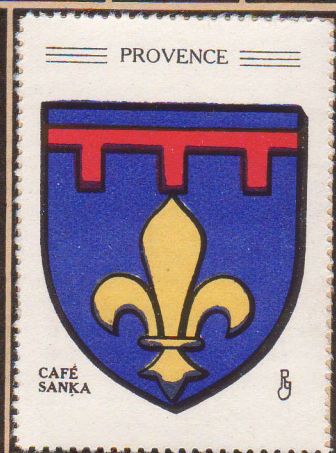
On y pêche fructueusement la sardine, mais c'est surtout l'agriculture qui fait la prospérité du pays, dans le lin, le chanvre, les céréales et les légumes, l'élevage d'excellents mulets, chevaux et bœufs. La peausserie, les gants, la coutellerie (qui fait la réputation de Châtellerault), la fabrication des armes, des fromages de chèvre (chabichoux), des toiles, du sucre, les tanneries, les corderies, les papeteries, les chapelleries alimentent son commerce et son industrie. Quelques centres houilliers complètent la diversité de ses productions.

Le Poitou est la patrie de Diane de Poitiers, de Françoise d'Aubigné, de Mme de Maintenon, du Marquis de Ferrière, du Général Denfert-Rochereau, de Clémenceau. Rabelais y prit le froc à Fontenay.



PROVENCE

(BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR, BASSES-ALPES)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'azur à une fleur de lys d'or accompagné en chef d'un lambel de trois pendants de gueules.

La Provence tire son nom de *Provincia*, province que les Romains avaient donné aux premiers territoires occupés par eux en Gaule. Elle fit d'abord partie du royaume d'Arles, puis elle eut des Comtes particuliers et passa enfin à la Maison de Naples. À la mort du Roi René d'Anjou, elle fut léguée par son petit-neveu Charles du Maine au Roi Louis XI.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA PROVENCE

Cette province, un des grands gouvernements de l'ancienne France, est bornée au nord par le Dauphiné et le Comtat Venaissin, à l'ouest par le Languedoc, au sud par le golfe de Lion et à l'est par le Piémont et le Comté de Nice.

Elle a formé les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et des Basses-Alpes.

Sa capitale est Aix.

La Provence connut une ère de paix sous Charlemagne et se remit des invasions successives (des Wisigoths, Burgondes, Ostrogoths et Francs) qui l'avaient ravagée auparavant. Charles le Chauve la posséda. Son beau-frère, Boson, après en avoir été gouverneur en devint roi à Montaille en 879. Après bien des tribulations elle fut apportée en dot par la fille du Comte de Provence au frère de Saint Louis, Charles d'Anjou. Et elle fut soumise à la dynastie d'Anjou de 1246 à 1481, honorée souvent de la présence du roi. Louis XI la reçut ensuite de Charles du Maine. Envahie par le connétable de Bourbon en 1524, puis par Charles Quint en 1536, elle connut ensuite les désordres des guerres de religion et connut également les massacres affreux de Mérindol et de Cabrières. Le prince Eugène la fit envahir par ses soldats en 1704, et le duc de Savoie aussi en 1746.

Ses habitants sont les Provençaux.

Comme villes principales citons :

Aix (28.900 h.), qui avec Marseille s'est longtemps disputé le titre suprême parmi les villes de Provence. Elle revendique la qualité de première ancienneté parmi les cités que les Romains fondèrent en Gaule. D'aspect noble et régulier, elle possède de beaux restes d'archéologie romaine et une bibliothèque extrêmement importante.

Marseille (443.000 h.), actuellement la ville la plus importante de cette riche région, est rayonnante de mouvement, de prospérité et de beauté au bord de la Méditerranée, en face de ses îles charmantes, dont la plus célèbre est celle du château d'If. Elle est le premier port commercial de France. Elle fut fondée par les Phocéens, 600 ans avant J.-C. Elle résista vaillamment à plusieurs sièges, connut les horreurs de la peste en 1530 et en 1620, fut presque aussi bouleversée que Paris par la Révolution, fut morte sous l'Empire, mais est aujourd'hui en plein essor ; décorée de superbes monuments modernes, elle peut être considérée comme la capitale démocratique de la Provence et Aix serait la capitale aristocratique.

Arles, sur la rive gauche du Rhône, possède de belles églises entre autres celle de Saint-Trophime et celle de la Major et un amphithéâtre admirablement conservé. Ses arènes sont célèbres.

Cannes, station hivernale des plus réputées à cause de son doux climat et de sa charmante situation près de la mer.

Toulon, qui jouit d'une position merveilleuse dans une anse abritée de la mer, est un abri sûr et profond. Stationnement d'une partie de notre flotte de guerre, elle connaît une grande activité militaire. C'est à ce point de vue, le second port de France. Elle est une ville gracieuse et riante.

Hyères, où Saint Louis atterrit en revenant d'Egypte. Ville mal bâtie, mais fort heureusement située sur les pentes d'un mont, ce qui lui permet de jouir d'une vue admirable. Sur la côte se trouvent les célèbres îles du même nom, surnommées les îles d'or par François I^{er} et les îles de Lérins. Les hiverneurs y abondent.

Digne, s'enrichit d'une cathédrale du xiii^e siècle, très belle. On y trouve des sources thermales.

Sisteron, a pittoresque allure devant son formidable rocher, avec son antique citadelle, et au confluent de la Durance et du Buech. Sa vieille cathédrale et ses tours, fidèles souvenirs d'un lointain passé achèvent d'en faire un point très curieux de notre belle France.

Les souvenirs archéologiques abondent dans cette région. Presque toutes les villes et nombre de villages remontent à l'antiquité. Les voies romaines y sont fréquentes. De grandes tours rondes près de Rougiès, des ponts, une chapelle édiflée avec des pierres tumulaires, la splendide « Vénus d'Arles », la mosaïque d'Aix, etc... méritent d'être mentionnés.

Les beautés naturelles n'y sont pas plus rares. Ses imposantes montagnes dans les Basses-Alpes, sa mer bleue dans le Var et les Bouches-du-Rhône, la feraient déjà bien riche d'aspect ; il faut y ajouter gouffres, torrents, charmantes rivières, plaine de la Crau, pâturage de la Camargue, etc...

La Provence est arrosée par le Rhône, le Var, la Durance, le Verdon entre autres.

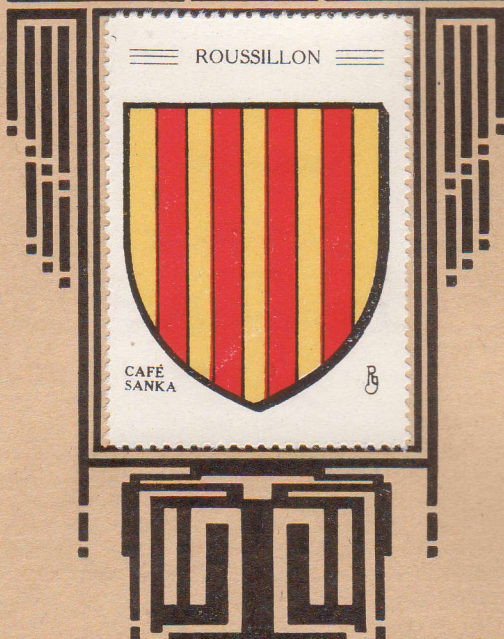
Elle produit beaucoup de primeurs, surtout les oranges, les citrons, les amandes, les figues ; les oliviers y couvrent plus de 30.000 hectares. La vigne y pousse très bien. Plantes exotiques, fleurs y abondent avec les mûriers. Mais le département des Basses-Alpes est peu favorisé, le plus pauvre et le moins peuplé de la France. Les chantiers de construction navale de la Seyne occupent un nombre considérable d'ouvriers.

Y sont nés : Gassendi, P. Puget, Vauvenargues, Massillon, Miguet, Barras, Sieyès, Masséna, Thiers.



ROUSSILLON

(PYRÉNÉES-ORIENTALES)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'or à quatre pals de gueules.

Le Roussillon n'a jamais eu d'armoiries particulières. On lui attribue souvent à tort les armes de la famille Roussillon d'Annonay. D'après un sceau acté par D. Vaissette, les anciens Comtes portaient deux fermaux. On lui donne aussi quelquefois les armes d'Aragon, c'est le blason que l'on voit ici.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LE ROUSSILLON

Cette petite province a été réunie à la France par le traité des Pyrénées (1659).

Cette province est bornée au nord par le Languedoc, à l'ouest par le Comté de Foix, au sud par les Pyrénées, à l'est par la Méditerranée.

Autrefois province et grand gouvernement et divisé en Comté de Roussillon et Cerdagne Française, elle est devenue le département des Pyrénées-Orientales.

Sa capitale est Perpignan.

Le Roussillon fut occupé successivement par les Alains, les Suèves, les Vandales, les Wisigoths et les Maures, qui, en 759 furent chassés par Pépin le Bref. Les gouverneurs amovibles du pays, les Comtes de Roussillon entreprirent de s'en rendre maîtres. Leur entreprise commencée sous Charles le Chauve, réussit sous Charles le Simple. Alphonse d'Aragon en hérita en 1278 ; passé à ses successeurs, il fut cédé par l'un d'eux à Louis XI avec le Comte de Cerdagne (1462). Perpignan à ce moment, avait été assiégée durant 8 mois par le roi de France qui voulait soumettre les Roussillonnais révoltés. Le Roussillon cesse un moment d'être la province espagnole qu'il était depuis le moment où les rois d'Aragon s'en étaient emparés en 1163. Il le redevient, en 1492, sans compensation, quand Charles VIII est uniquement occupé de son expédition à Naples. Il est disputé à l'Espagne, ensuite par François I^{er} et Louis XIII. Condé combat héroïquement plusieurs fois, prend des places fortes et pénètre dans Perpignan. Puis c'est la paix des Pyrénées signée dans l'île des Faisans qui le réunit définitivement à la France en 1659.

Les habitants sont les Roussillonnais.

Comme villes principales citons :

Perpignan (35.000 h.), dans sa citadelle se remarque encore le donjon royal du château où les rois de Majorque aimaient à résider ; sa cathédrale a une belle nef et de somptueux autels de décoration espagnole. Du reste ses anciens maîtres ont laissé leurs traces même dans sa flore qui s'enrichit de cactus, grenadiers, etc... Aux environs se trouve Elne, petite ville qu'occupa Annibal et qui eût autrefois le titre important de capitale politique et religieuse du Roussillon.

Port-Vendres. Dont toutes les nations commerçantes ont fréquenté assidûment le port bien placé. Très abrité par les montagnes, il défend les navires contre les vents. Louis XVI le perfectionna très heureusement.

Villefranche-de-Conflent, place forte, entre deux montagnes. Louis XIV y construisit un château où, sous son règne, on ne sait pour quel motif, quatre dames furent enchaînées. On montrait encore il y a peu de temps leurs chaînes.

Céret, située au pied des monts Albère pratique activement le commerce des fruits et des bouchons. Les Commissaires désignés pour établir les limites respectives de la France et de l'Espagne, la choisirent comme centre de réunion en 1660.

Prades, près de laquelle, sur un roc presque inaccessible, Vauban construisit Mont Louis pour garder le col de la Perche. Il n'y a pas de place forte plus haut placée en France. Sur le Versant nord-ouest du Canigou sur le territoire de la commune de Casteil se profilent les admirables ruines d'une des plus florissantes abbayes des Pyrénées, dans l'ordre de Saint-Benoît. Elle s'appela Saint-Martin du Canigou. Fondée par le comte Guiffred en l'an 1001, au milieu d'un paysage sauvage, avec son église mi-bizantine, mi-romane, elle était un monument admirable.

Les Druides, ni les Romains n'ont laissé d'abondants souvenirs de leur existence dans cette province. A peine peut-on citer les bains d'Arlès, le tombeau de Constant, une antique mosquée et la vieille « Tor de Castel Rossello », mais par contre les curiosités naturelles fourmillent dans de nombreuses grottes de merveilleux stalactites d'albâtre, dans une gorge pittoresque où coule l'Agly, celle de l'hermitage de Saint-Antoine de Galamuls, la fontaine intermittente de Cayelle ; dans les montagnes, la haute vallée du Tech appelée le Valespir ; les Albères orientales où les ravins desséchés les rochers aigus succèdent aux forêts de chênes, de chêne-liège, aux oliveraies argentées.

A l'horizon se profile l'imposant Canigou, En s'élevant un peu on a un panorama grandiose qui s'étend des Pyrénées Centrales à la bleue Méditerranée, sans oublier les plus lointains sommets de la Catalogne. Et l'œil s'arrête avec plaisir sur plus de 60 lacs qui éclairent ce splendide paysage.

La Têt, le Tech et l'Aude arrosent cette province.

Le Roussillon produit un très bon minerai de fer dont on fait d'excellents aciers et aussi du plomb et de l'argent. Ses vins de Banyuls sont très réputés. Les céréales y poussent facilement. Les plantes aromatiques et médicinales y abondent. Les montagnes abritent des ours, des sangliers et des chamois. Au moins 40 sources thermales y attirent visiteurs ou malades. Les plus fréquentées sont celles d'Amélie-les-Bains.

De nombreux troubadours et quelques grandes figures de l'histoire y ont eu leur berceau, entre-autres : le peintre Rigaud et Arago.



SAINTONGE

(CHARENTE-INFÉRIEURE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'azur à une mitre d'argent, accompagnée de trois fleurs de lys d'or.

Après avoir eu quelques Comtes particuliers, ce pays, fut réuni à l'Aquitaine dont il suivit la destinée.

Il porte une mitre en souvenir du premier évêque du pays : saint Eutrope.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA SAINTONGE

Cette province, limitée au nord par le Poitou, à l'est par l'Angoumois, au sud par la Guyenne et la Gironde, à l'ouest par l'Océan Atlantique et l'Aunis, a formé la plus grande partie du département de la Charente-Inférieure, en n'y comprenant cependant pas l'arrondissement de la Rochelle et la moitié de celui de Rochefort (côté ouest).

Autrefois on partageait cette province en deux parties divisées par la Charente : la Haute-Saintonge, capitale Saintes, la Basse-Saintonge capitale Saint-Jean-d'Angély. Aujourd'hui la seule capitale est Saintes.

Les Saintongeais n'ont pas d'histoire personnelle. Ils ont cependant été mêlés à tous les faits historiques de la France. Les Santones, très puissants au temps de César, leur ont donné leur nom autrefois. Les Romains quand ils envahirent la contrée n'eurent pas à supporter une grande résistance de leur part. Le Duc d'Aquitaine Eudes, en augmenta ses états, puis elle fut apportée en dot à Henri II d'Aquitaine par Eléonore après son divorce. Jean Sans Peur se laissa confisquer par Philippe Auguste la Haute-Saintonge. Réunie à l'Angoumois par Henri IV, Charles V seulement put en enrichir la couronne en 1375 et elle fut rattachée à l'Aunis en 1694. Ce pauvre pays souffrit terriblement d'abord de la guerre de Cent Ans, puis des guerres de religion, au xvi^e siècle ; il resta presque complètement protestant. Les désordres de la Ligue le soumièrent encore à de cruelles épreuves. Il fut un grand gouvernement de l'ancien régime.

Ses habitants sont les Saintongeais.

Les villes principales sont :

Saintes (20.000 h.), très intéressante au point de vue archéologique ; arc de triomphe de Germanicus ; très vastes arènes ; superbes églises, entre autres : Saint-Eutrope avec une merveilleuse crypte romane. Cette très ancienne ville domine la Charente, de manière fort pittoresque. Elle subit des invasions des Alains, des Vandales (406) des Wisigoths (419), de Clovis en 507. Charles Martel la reprit aux Arabes en 732. Pépin le Bref y contracta la maladie dont il mourut. Les Normands la reprirent et y mirent le feu (847). Louis IX s'en empara en 1242, mais en remit cependant la moitié à Henri III en 1258. Cédée aux Anglais en 1360, reprise par Duguesclin en 1371, elle racheta la gabelle (1547) par une rançon très importante. Bernard Palissy y résida beaucoup et y a sa statue.

Jonzac, très ancienne, soutint plusieurs sièges aux xv^e et xvi^e siècles. Le château qui la défendait s'élève encore au haut d'un rocher à pic. Il paraît que des souterrains serpentent dans l'intérieur des terrains et amènent jusqu'à la ville.

Pons, ancien château-fort. Eaux minérales. Se fit connaître pendant les guerres de religion.

Barbezieux, où le vieux château-fort a été transformé en prison. La famille de la Rochefoucauld et celle de Louvois le possédèrent.

Marennnes, unique en Europe au point de vue de l'ostréiculture, ne peut-être oubliée. Elle produit des fèves célèbres et aux environs se trouvent des tourbières.

Royan, est la plage la plus fréquentée de la région, à cause de sa situation pittoresque. On y pêche la savoureuse sardine du même nom.

Cette province contient de nombreux monuments druidiques, dolmens, menhirs, tombelles, souterrains, niches sépulcrales, idoles, égyptiennes, ruines d'anciens châteaux-forts, d'anciennes abbayes, curieux tombeau d'une prêtresse isiaque. Dans l'île de Courcony on a trouvé d'antiques médailles d'or. Cette province, dont les plus hautes collines ne dépassent pas 180 m., est ceinturée de nombreux marais salants. « C'est le plus beau fossé de mon royaume » disait Henri IV. Des falaises calcaires qui dominent la mer on a des spectacles grandioses et sévères souvent très impressionnants.

La Saintonge est arrosée par la Charente et ses affluents. La Sèvre-Niortaise et la Gironde la limitent au Nord et au Sud. Les bords de cette dernière, sur l'estuaire, ont une ampleur majestueuse. L'ensemble du littoral a une longueur de 170 kilomètres., et est joliment découpé de baies nombreuses. Les canaux de Brouage et de Niort à la Rochelle sont navigables.

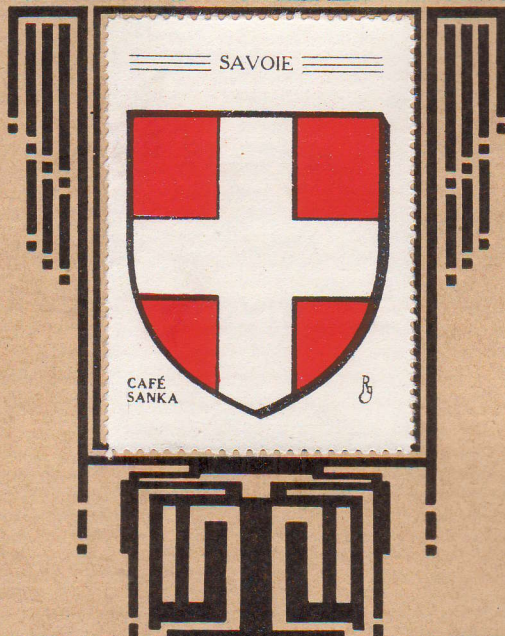
Cette région est très riche naturellement, grâce à son sol fertile. Légumes, fruits, céréales y abondent. Elle possède un vignoble important. La pêche, les huîtres, le sel, sont des sources de grands bénéfices pour cette province. Les marais salants ont la réputation de donner les sels les plus appréciés de toute l'Europe. De nombreuses corderies, fonderies, verreries, mégisseries, poteries, y fonctionnent. La vie commerciale s'intensifie dans les ports et sur les cours d'eau. Des carrières de pierres de taille se rencontrent. Certaines contiennent des coquillages fossiles. Enfin une marne très fine, propre à la fabrication du savon et de la verrerie, une mine de plâtre très pur, complètent les ressources de cette province, ressources si variées que Elisée Reclus a pu dire : « Peu de régions pourraient mieux se suffire à elles-mêmes si elles se trouvaient tout à coup séparées du reste de la terre ».

Y naquirent : Tallemant des Réaux, Agrippa d'Aubigné, Mme de Montespan, de la Galissonnière, Dupperé, Guillotin, Audebert.



SAVOIE

(SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

De gueules à la croix d'argent.

La Savoie, l'ancienne *Sabaudia* du Moyen âge, a donné son nom à la maison actuellement régnante d'Italie. Cette illustre Maison dont les alliances avec celle de la France furent nombreuses, a donné depuis Humbert aux blanches mains, premier ancêtre, quarante trois Princes souverains.

La Savoie resta longtemps morcelée en domaines féodaux, après avoir beaucoup souffert des guerres d'Italie, elle reçut ses limites au traité de Lyon (1602).

En 1860, le traité Franco-Italien l'a donné à la France.

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA SAVOIE

Cette province est bornée au Nord par la Suisse et le Jura, à l'Est par la Suisse et l'Italie, au sud par l'Isère et les Hautes-Alpes, à l'Ouest par le Jura, l'Ain et l'Isère.

Elle a formé les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Sa capitale est Chambéry.

Vers l'année 407, les Burgondes l'envahirent, puis les Francs. En 879, Bâton créa le royaume de Provence où elle fut comprise. Après diverses fluctuations elle passa petit à petit au pouvoir des princes déterminés de Savoie. Agrandie de divers côtés, elle devint une province importante. En 1536, elle fut envahie par la France qui la conserva pendant 23 années. Chambéry fut sa capitale jusqu'au moment où Emmanuel Philibert la transporta à Turin, et créa la cour souveraine de Savoie. Le traité de Lyon donna à Henri IV la Bresse, le Bugey et le Vaironey, et la Savoie prit alors ses proportions actuelles. Elle eut à subir l'envahissement de Henri IV, de Louis XIII, de Louis XIV, des Espagnols (1742) et en souffrit beaucoup. Enfin elle connut une paix précieuse du Traité d'Aix-La-Chapelle à la Révolution. Le Général de Montesquiou avec l'armée française y siégea en 1792. Elle fut activement occupée par les guerres de 1848-1849 contre l'Autriche. Le Traité Franco-Italien la rendit à la France en 1860.

Ses habitants sont les Savoyards.

Les villes principales sont :

Chambéry (21.700 h.), dont la cathédrale date de 1430. L'ancien château des ducs de Savoie avec la Sainte Chapelle Gothique sont les beaux monuments, dignes de tout intérêt. Le traité du 2 avril 1860 la réunit à la France. Ses environs sont ravissants ; on y trouve « les Charmettes » où habitèrent Madame de Warens et J.-J. Rousseau.

Albertville, dont le territoire fut le siège d'un combat entre les Autrichiens et le Colonel Bugeaud (1814). Elle tient son nom du roi Charles Albert ; quelques ruines de ses anciennes fortifications s'y retrouvent.

Annecy, enrichie de plusieurs anciennes églises est merveilleusement située sur les bords du lac du même nom qui y pénètre par trois canaux. Certains quartiers font penser à Venise. Son jardin des Plantes au bord de l'eau est une promenade délicieuse. Elle est très visitée par les touristes.

Bonneville, autrefois capitale de Faucigny. Son ancien château de Bonne est devenu une prison.

Thonon, un des ports les plus appréciés du lac de Genève, vit de ses pêcheries et de ses eaux minérales, déjà connues sous les Romains. Comme souvenir ancien elle possède l'Eglise Saint-Hippolyte des ^{xv}^e et ^{xvii}^e siècles.

Saint-Jean-de-Maurienne, sa cathédrale contient de fort beaux bas-reliefs et tombeaux.

Moutiers, dont la cathédrale possède un trésor fort intéressant. Elle a d'importantes sources salines.

Si au point de vue archéologique, nous avons peu à dire, nous bornant à rappeler les ruines des châteaux ou de fortifications qui possèdent plusieurs villes, il n'en est pas de même des curiosités naturelles, puisque nous avons à faire à une des régions des plus pittoresques de la France. Les grandioses montagnes souvent couronnées de neige éternelles coupées de sombres et profondes vallées dirigées dans tous les sens, ses rivières aboutissant toutes aux bassins du Rhône, de l'Isère et du Léman, en font un pays extrêmement divers. Les glaciers lui donneraient un aspect glacé et sévère, quand on les quitte, mais ses riantes vallées, sa flore merveilleuse captivent l'attention de plus douce manière. Des cols célèbres celui du Petit Saint-Bernard et celui du Mont-Cenis, ses torrents rugissants (Le Fier, l'Arve), attirent l'intérêt. Citons ses perles, les trois lacs d'Annecy, du Bourget, et d'Aiguebelette.

De nombreux cours d'eau arrosent la Savoie ; la Drôme, l'Arve, l'Isère, l'Arc, etc...

Son sol est riche en plomb, en fer hydraté, cuivre jaune, antimoine, arsenic, en argent (spécialement) ; en marbre, ardoises et tourbes. Elle possède d'immenses pâturages et d'importants troupeaux qui fournissent : lait, beurre et fromages. Des vignobles réputés sont exploités sur les pentes de la Maurienne. Son miel est fort apprécié. Et la culture des vers à soie fournit un sérieux appoint à son industrie. Toutes sortes de tissus y sont fabriqués : gazes, soies, indiennes, toiles, draps, cotons. Les blanchisseries, papeteries y fonctionnent avec les brasseries activement. L'immense trésor de force motrice qui contiennent ses nombreuses chutes d'eau favorise chaque jour l'extension de l'industrie.

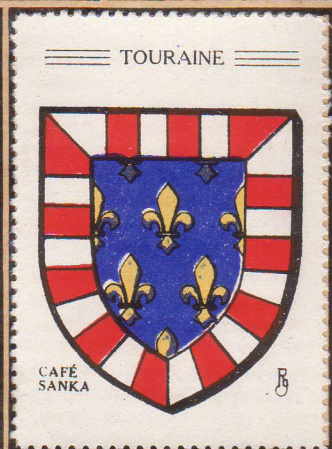
On y cultive beaucoup de mûriers, de noyers et de châtaigniers. Des villes d'eaux connues et estimées y attirent une riche clientèle : Aix-les-Bains, Evian, Brides les Bains, Salins, la Bauche, Bourg-Saint-Maurice, entr'autres. Leur accès est favorisé par de magnifiques et nombreuses routes admirablement tracées et entretenues. Elles escaladent superbement les cols de l'Iseran, du Galibier et de la Vanoise. Le climat de la Savoie est généralement rude par suite de son altitude.

Y sont nés : saint François de Sales, Lanfrey, Vaugelas, Dupanloup, Joseph et Xavier de Maistre, H. Bordeaux, Berthollet, etc.



TOURAINNE

(INDRE-ET-LOIRE)



DESCRIPTION & HISTORIQUE DU BLASON

D'azur semé de fleurs de lys d'or à la bordure componée d'argent et de gueules.

La Touraine eut des comtes particuliers jusqu'au ^x^e siècle. Philippe-Auguste la confisqua sur le roi Jean Sans Terre en 1202. Érigée en duché pairie, pour Philippe le Hardi, depuis duc de Bourgogne, elle fut donnée en apanage à plusieurs princes de France. A la mort du roi René, de la maison d'Anjou, cette province fut réunie à la couronne (1480).

NOTES HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR LA TOURAINNE

Cette province est bornée au nord par l'Orléanais, à l'ouest par l'Anjou et le Maine, au sud par le Poitou, à l'est par le Berry.

Elle a formé le département d'Indre-et-Loire.

Sa capitale est Tours.

La Touraine tire son nom du peuple des Turones qui l'occupa et le donna aussi à sa capitale. Elle fut soumise successivement aux Romains, aux Wisigoths (475), aux Francs (507). Des Comtes amovibles la gouvernèrent alors. Ils réussirent à devenir héréditaires, mais sous engagement de rendre leurs biens à la couronne s'ils s'éteignaient sans descendants mâles ou s'ils étaient félons. Geoffroi Martel en 1044, s'en empara. Ensuite, les Plantagenet la possédèrent, mais en 1203 elle tomba au pouvoir de Philippe-Auguste. Devenue duché pairie, en 1356, par les volontés de Jean I^{er} au profit de son fils Philippe, elle devint depuis apanage des princes royaux. Quand le duc d'Alençon, frère de Henri III, mourut, elle fut définitivement réunie au domaine royal. Elle devint département en 1790.

Ses habitants sont les Tourangeaux et Tourangelles.

Ses principales villes sont :

Tours (63.267 h.), on appela « bataille de Tours » une succession de rencontres entre les Arabes et les Francs commandés par Charles Martel en 732. Elle fut le séjour favori de Charles VII et de Louis XI dans ses environs, surtout au château de Plessis-les-Tours où ce dernier roi résida longtemps. Plusieurs fois s'y tinrent les Etats-Généraux. C'est à Henri IV que les habitants doivent l'heureuse initiative d'y avoir fait planter les premiers mûriers pour l'élevage des vers à soie en France. Il y avait été encouragé par la douceur du climat et le sol merveilleusement fertile de cette province qui l'ont fait surnommer « le jardin de la France ». Tours possède une belle cathédrale gothique, mais à part les deux tours de l'église Saint-Martin et quelques vieux monuments intéressants elle n'a guère de restes du passé.

Chinon, fut fortifiée par Henri II d'Angleterre qui y mourut en 1189, désespéré de la révolte de son fils Jean Sans Terre. On y admire de belles ruines, entre autres celles du château de Richelieu. C'est à Chinon que Jeanne d'Arc vint parler au roi de sa mission.

Amboise, est intéressante par son magnifique château commencé par Hugues Capet et achevé pendant le règne de Charles VII. Ce roi et Louis XI l'habitèrent souvent. Une de ses beautés est son escalier intérieur assez vaste pour permettre aux voitures d'accéder au sommet des tours. La chapelle de Saint-Hubert, un peu plus loin est une merveille de délicatesse et d'art fin.

Loches, extrêmement curieuse possède un vieux château aux énormes tours que Louis XI convertit en prison d'état : oubliettes, cachots s'y remarquent et aussi les cages de fer que le roi appelait ses « fillettes ». Dans l'une d'elles mourut le Cardinal de Milan.

Un certain nombre de souvenirs des Romains subsistent en Touraine : camps romains, voies romaines, tombeaux, fontaine superbe avec aqueducs de marbre et étuves d'albâtre, etc... Le château d'Argenton mérite une mention spéciale comme ruine. Puis il faut énumérer avec admiration les châteaux très bien entretenus et conservés, de Chenonceaux, de Langeais, d'Azay-le-Rideau, etc...

On trouve dans le sol, quantité de fossiles ; ces coquilles qui constituent ce que l'on nomme le falun, sont marines, appartiennent à toutes les familles, rares ou communes. Les oreilles de mer, les oursins, les coeurs et les peignes ressortent de la première catégorie. Les falunnières amendent les terrains très précieusement. Elles équivalent aux marnes. Une fontaine intermittente à Rigny-sur-Indre tarit plusieurs fois par jour. Il y a des eaux pétifiantes dans le petit étang de Génault. Elles n'appliquent leurs propriétés que sur le bois qui se teinte alors très joliment de brun, de jaune, de rouge et de violet. A Savonnière sont situées des grottes naturelles, appelées caves-gouttières à cause de l'eau qui coule à profusion de leurs voûtes et constitue des ruisseaux, tout en formant des stalactites d'une dureté inouïe. Enfin dans la commune de Coursay on trouve des éboulements de formidables blocs de rochers prenant la forme de longues murailles en ruines.

La plus marquante des curiosités de cette paisible région est constituée par les continus changements d'aspect du cours de la Loire. L'apparition et la disparition fréquente de pittoresques bancs de sable doré, dessinant de jolis îlots allongés que caressent lentement des bras d'eau argentés, lui donnent un air nonchalant plein de noblesse et un cachet très spécial de diversité.

La Touraine est arrosée par la Loire, le Cher, l'Indre, la Creuse, la Vienne et un embranchement du canal du Berry.

Si elle présente quelques régions ingrates, en général elle est d'une nature charmante, riante, prospère, extrêmement fertile et son aspect est enchanteur. Les céréales, fourrages, y abondent. Ses vignes produisent des vins délicieux : Vouvray, Saint-Avertin, Bourgueil, Rochecorbon. Les « pruneaux » de Tours sont très estimés, comme les rillettes. Cuisson des porcelaines, préparation des laines, fabrication de tissus, entre autres le « gros » de Tours occupent beaucoup d'ouvriers.

Charles VIII, Agnès Sorel, Rabelais, Gabrielle d'Estrées, Descartes, Balzac, La Vallière, de Breteuil, Racan, Bretonneau, de Vigny, y naquirent.

Ehrmann-
Publicité



1081

LOUIS XIV ET SON MÉDEÇIN

C'est Louis XIV qui, pour la première fois en France, but du café en 1644. Mais son médecin dût, par la suite, lui interdire à regret la délicieuse boisson, le monarque devenant par trop nerveux et ses nuits d'insomnie compromettaient sa santé. Que n'eût donné le praticien pour connaître le CAFÉ SANKA... et mériter la reconnaissance du grand roi.

Le CAFÉ SANKA peut être pris sans danger par toutes les personnes atteintes d'affections cardiaques ou nerveuses. Privé de caféine, son innocuité est absolue. Vous pouvez le boire le soir sans crainte d'insomnie ni d'agitation nerveuse, votre repos sera complet.

Le CAFÉ SANKA en grains est décaféiné à l'état vert par un procédé physique et mécanique breveté en France et à l'Etranger ; puis il est torréfié ensuite. Il a un arôme et un goût à nuls autres pareils.

En vente dans les bonnes maisons d'alimentation. — Echantillon gratuit contre envoi de cette annonce accompagnée de 1 franc en timbres-poste pour frais d'expédition.

CAFÉ SANKA SA 54 Quai de Boulogne
BOULOGNE SUR/SEINE